

**LES TROUBLES DU MAGHREB**

**MAROC : 29 morts**  
selon les chiffres officiels  
**TUNISIE :**  
levée du couvre-feu  
LIRE PAGE 7

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beauv-Méry

Directeur : André Laurans

**Notre supplément**

**« le Monde des livres »**

pages 13 à 19

**Kundera et le rapt de l'Europe centrale**

## Paris met en cause la Libye après la destruction d'un Jaguar au Tchad

### La riposte difficile

Il y a à peine quinze jours, la table ronde entre Tchadiens, prévue sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine, s'achevait sans avoir seulement commencé. On avait des lors tout lieu de redouter un incident du type de celui qui s'est produit le 25 janvier. Les soldats français ont été, pour la première fois depuis leur retour au Tchad, l'état d'urgence a été déclaré, l'état de siège a été proclamé, un Jaguar a été abattu et son pilote tué. Comme la Libye, contre l'évidence, nie toute présence de ses troupes au Tchad, les attaques au sud de la « ligne rouge » ne pourraient donc être que le fait de ses protégés — les « coalisés » de M. Goukouni Oueddéï, — dont les militaires français jugent pourtant le moral défaillant et les capacités opérationnelles bien limitées.

Le colonel Kadhafi aurait pu choisir de continuer à renforcer son dispositif militaire dans le nord tchadien en attendant que, de guerre lasse, les Français trouvent quelque porte de sortie. Il a préféré tâter le terrain, s'inquiétant peut-être de la consolidation, sous la protection française, du régime de N'Djamena.

Sans doute le dirigeant libyen a-t-il voulu d'abord mesurer la détermination de la France. Il s'agissait de savoir si elle ferait donner son aviation contre un convoi d'une vingtaine de véhicules qui franchissent la ligne rouge, menaçant ses positions avancées. Si telle était la question posée, la réponse est claire.

Pour Paris, l'affaire démontre le peu d'attachement de ladite ligne rouge. En outre, la réputation de quasi invulnérabilité dont jouit le Jaguar en Afrique est mise à mal. Certes, l'armée française pourrait procéder à des représailles — les cibles militaires libyennes sont nombreuses dans le nord tchadien, — et Tripoli, du fait même qu'il s'agit de la présence militaire dans cette région, pourrait difficilement protester. Mais comment, dans cette hypothèse, éviter de nouvelles pertes et, sans se contredire, justifier le fait que l'opération « Manta », déclenchée pour « geler la guerre », a-t-elle réussi qu'à engager des troupes françaises sur un nouveau théâtre d'opérations à l'étranger ?

Le colonel Kadhafi n'ignore pas que les alliés africains de la France attendent d'elle la grande fermeté que réclame naturellement le président Hôche Hôche. Mais il mise sans doute sur les réticences de l'opinion française pour amener Paris, déjà aux prises à Beyrouth avec de graves difficultés que les Libyens, comme les Syriens s'emploient à exacerber, à se résigner à un dégageant au Tchad.

La France n'a évidemment aucune envie de s'enliser dans un conflit interminable et qui, pour la première fois, a provoqué la mort d'un de ses militaires. Elle souhaite un règlement politique. A-t-elle les moyens de l'imposer alors que, sur le terrain, elle ne peut ni ne veut aller au bout de la logique des armes ? La riposte est impossible et la réconciliation improbable. Telle est la dure règle du jeu.

### Des renforts aériens sont acheminés vers N'Djamena

Après la destruction, mercredi après-midi 25 janvier, d'un Jaguar de l'armée de l'air française au Tchad, on apprenait, jeudi matin, que Paris avait décidé d'envoyer à N'Djamena des renforts aériens en provenance de métropole et de Libreville. Le porte-parole du quai d'Orsay a déclaré, ce jeudi en fin de matinée : « On ne doit pas se dissimuler la gravité des événements survenus au Tchad. La Libye semble en porter la responsabilité. La situation sur le terrain est suivie avec la plus grande attention à tous les niveaux. La France n'entend pas modifier les objectifs qu'elle poursuit en vue de rétablir l'unité et la souveraineté du Tchad. »

Le Jaguar a été abattu par un missile SAM-7, et son pilote a été tué, son parachute ne s'étant pas ouvert. L'incident s'est produit à 70 kilomètres environ au nord de la « ligne rouge » alors que deux Jaguar bombardaient une colonne de dix-huit véhicules armés remanant vers le nord après avoir fait prisonnier un Américain, membre de l'assistance militaire technique, ainsi que deux Belges, membres de « Médecins sans frontières », enlevés la veille nettement au sud de la « ligne rouge ».

M. Charles Heru a déclaré, mercredi soir, que les avions français, en mission de reconnaissance, ont « essuyé des tirs de missiles sol-air, ont riposté en état de légitime défense et détruit plusieurs véhicules ». Le ministre s'est contenté d'indiquer que cette colonne était constituée d'éléments « provenant de forces stationnées au nord du Tchad », sans préciser si elle comportait des Libyens ou était seulement formée par des « coalisés » tchadiens réfugiés dans le Nord sous l'autorité de M. Goukouni Oueddéï. D'autre part, M. Heru a annoncé son départ, prévu mercredi soir, pour la Réunion afin de suivre l'évolution de la situation au Tchad. Les trois renforts aériens ont été envoyés, ainsi que treize soldats gouvernementaux, à Zigué, poste tenu par les FANT (Forces armées nationales tchadiennes), à une soixantaine de kilomètres au nord de N'Djamena et à un peu plus de deux cents kilomètres au nord de N'Djamena. La « ligne rouge », qui passe juste au-dessous du quinzième parallèle, se trouve à deux cent kilomètres au nord de Zigué, que la colonne venue du Nord avait investi, apparemment par surprise, mardi après-midi.

J.-C. P.

(Lire la suite page 6.)

## M. Reagan annonce la construction d'une station spatiale habitée

Dans l'hypothèse la plus favorable la mise en orbite ne pourrait pas être effective avant 1992

Dans son discours sur l'état de l'Union, le président Reagan annonce une décision attendue de longue date : celle de construire et de mettre en orbite « une station spatiale habitée en permanence ». C'est une annonce difficile à juger. S'agit-il de l'équivalent du célèbre discours de John Kennedy qui engagea les États-Unis dans la course à la Lune ? S'agit-il simplement d'une péripétie de la campagne présidentielle américaine, où l'un des candidats à l'investiture du Parti démocrate, le sénateur John Glenn, est le premier Américain à avoir fait un vol orbital, il y a déjà plus de vingt ans ?

Quelle que soit la réponse, engager 9 milliards de dollars — ce qui est certainement très sous-estimé — mérite une certaine considération. L'occupation permanente de l'espace est dans la logique de toute la conquête spatiale. Les Soviétiques ont suivi une approche très progressive, leurs stations Saliout sont de plus en plus perfectionnées, et s'ils ne les occupent pas en permanence, ils y ont fait séjourner plus de six mois certains équipages. Rien n'interdirait d'envoyer l'équipe de relève avant le départ de celle qu'elle remplace. Si les Soviétiques n'agissent pas ainsi, s'ils laissent, comme actuellement, Saliout-7 inoccupée, c'est qu'ils n'estiment pas utile une présence permanente en orbite.

Envoyer un homme dans l'espace n'est pas une panacée. L'astronote ne peut pas y faire grand-chose. L'observation de la Terre se fait fort bien sans lui, avec des caméras photographiques ou électroniques, et il y a beaucoup de temps qu'avec leurs Big Bird les militaires américains connaissent tous les bords de ce globe. On peut utiliser l'appareil — il est plus exact de parler de microgravité — pour réaliser certaines cristallisations, pour séparer quelques protéines biologiques de grande valeur pharmaceutique. Mais la présence de l'homme est à proscrire dans de futures « bases spatiales ». Ses moindres mouvements engendrent, en effet, des accélérations qui perturbent les processus mis en œuvre.

La seule justification qu'on puisse donner à l'intervention humaine dans l'espace est qu'il peut juger d'une situation, faire preuve d'imagination et trouver la solution pour réparer ou adapter un appareil. La station spatiale américaine est d'ailleurs actuellement conçue comme un centre d'intervention, un port d'attache où séjourneraient quelques mois six à huit astronautes, prêts à intervenir là où le besoin s'en fait sentir.

Aussi le projet d'une grande station orbitale est-il très discuté. Les scientifiques n'en veulent pas et l'Académie américaine des sciences l'a clairement dit.

MAURICE ARVONNY.  
(Lire la suite page 3.)

### Le discours du président américain sur l'état de l'Union

Lire page 3 l'article de notre correspondant

Bernard GUETTA

## M. Mitterrand et les agriculteurs La scène du Maroc à Paris

### Défense et illustration du Marché commun

M. Mitterrand a tenu à faire savoir, mercredi 26 janvier, à l'occasion de la réunion du conseil des ministres, que les agriculteurs français devaient se pénétrer d'une « évidence » : on ne peut pas être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du Marché commun. Ce rappel à « l'évidence » des règles communautaires va au-delà d'un rappel à l'ordre rituel.

Sans doute M. Mitterrand a-t-il sacrifié aux exigences de sa fonction. La nouveauté réside simplement dans le fait que la fermeté du discours se traduit en actes (des poursuites sont engagées contre le leader paysan incarcéré à Brest) et dans le ton employé : le chef de l'Etat a parlé de « sortie » et de « message » à propos de la suppression des montants compensatoires. C'est dire qu'il prend les dirigeants agricoles à rebrousse-poil — sans en courir pour autant leurs foudres, comme en témoigne la réaction modérée de M. François Guillaume. Il le fait d'autant plus aisément que les paysans ne sont pas, et n'ont jamais été, le clientèle électorale de la gauche. Mais au-delà de la

conjoncture, la mise au point présidentielle répond à une triple contrainte : interne, externe et électorale. En France, il s'agit de faire en sorte, autant qu'il est possible, que la loi soit égale pour tous. On ne peut distinguer selon les catégories socio-professionnelles, demander aux préfets par la voix du premier ministre de faire preuve de la plus grande fermeté, tant en ce qui concerne les prix que l'ordre public, à l'égard du commerce et de l'artisanat, et tolérer les violences payannes.

Le pouvoir n'est certainement pas au bout de ses peines. Qu'advient-il — sans parler des mineurs en grève — si « ces mineurs de la vigne » (selon l'expression de M. Raoul Bayou, député socialiste de l'Hérault) que sont les viticulteurs du Midi, se transforment à leur tour en cassars ? La fermeté du gouvernement serait alors d'autant plus claire qu'elle s'exercerait en terre de gauche.

Il s'agit aussi d'un problème européen : on sait l'hostilité que rencontrent dans ces régions la perspective de l'élargissement de la Communauté. Le PCF qui y compte quelques vieux bastions ne vient-il pas de réaffirmer sa propre opposition à l'élargissement ? M. Mitterrand est cependant contraint de tenir le même langage aux agriculteurs français et à M. Thatcher. « Les agriculteurs veulent-ils au ne veulent-ils pas du Marché commun », a-t-il demandé ? Les Britanniques veulent-ils ou ne veulent-ils pas de l'Europe ? Cet impératif est d'autant plus fort que M. Mitterrand préside aux destinées de la Communauté pendant six mois. Son objectif — parce que c'est l'intérêt de la France et parce que le président est profondément convaincu des bienfaits de la Communauté — est de trouver, avec d'autres, une solution à la crise européenne.

Mais il y est tenu, plus que d'autres : on touche là à la contrainte électorale. Les élections européennes seront une échéance de politique intérieure. Qu'on veuille bien simplement se rappeler que l'idée de la liste unique de l'opposition a d'abord été lancée par ceux qui voulaient faire de cette échéance un « référendum » pour ou contre le pouvoir.

JEAN-MARIE COLOMBANI.  
(Lire la suite page 10.)

### Faim, intégrisme et dérision

La Maison des cultures du monde, ouverte en 1982, s'est déjà signalée l'an dernier, dans le domaine arabe, par la présentation, avec bon succès, de la pièce *Les Jours de Khayama* du Libanais Roger Assaf (*Le Monde* du 9 avril 1983). Elle offre la dernière création de la compagnie privée marocaine Masrah Emmaou (Théâtre des gens) que dirige Tayeb Saddiki.

Au cours du lustre écoulé, l'ancien directeur du Théâtre de Casablanca avait pris un peu de champ, donnant l'impression de se consacrer enfin à lui-même — il a pris charmante femme dont il a déjà trois enfants — et tournant, comme pour passer le temps, son premier long métrage, *Zeft* (*le Goudron*) que l'on doit voir bientôt en France.

Pourtant, quasiment en secret, il cherche de nouvelles voies pour sa compagnie chez les auteurs arabes non conformistes. Comme cette catégorie humaine est pratiquement inexistante parmi les contemporains, notre chercheur nipistère a dû remonter, dit-on, en arrière. Là, il a pu pousser son regard vers l'étrange arabe — en consultant le *Livre des délectations* et du plaisir partagé, ouvrage au titre hélas ironique, dû à un philosophe irakien du dixième siècle, en plein âge d'or de l'islam cellulaire. C'est lors de la représentation de la pièce qu'il a tiré du tiroir, donnée à Rabat le 20 janvier, sur fond de trône slacoute vacillant sous le poids des mécontents, que Saddiki a dû se rendre compte à quel point il avait eu, si l'on peut dire, l'œil heureux (*Le Monde* du 26 janvier).

Cela dit, Saddiki n'est ni un pétroleur, ni un utopiste. Il sait bien que, dans son pays, il y a une montagne de réformes à réaliser, mais que le système de gouvernement, dans toute son imperfection, y est quand même plus vivable que celui de la plupart des autres Etats arabes. Ainsi, mettre en scène le *Livre des délectations*, qui reste à l'index des théologues islamiques, serait sans doute impossible dans presque tous les pays musulmans. Outre le Maroc, un seul d'entre eux, le Sénégal, a pour le moment demandé au Théâtre des gens de venir lui présenter l'œuvre d'Abou Hayyan revue par Tayeb Saddiki (celle-ci est dite en arabe classique simplifiée, mais entrecoupée de tranches en français pour permettre au non arabophone de suivre).

Abou hayyan El-Taouhidi (922-1023) fut pratiquement jusqu'à sa mort, plus que centenaire, l'objet d'adoration de la part des maîtres du Bagdad d'alors, les Bouyides (945-1055) « miroirs du poète » venus de Perse faire la loi chez le calife abbasside arabe. Ces messieurs-là ne supportaient pas que les politiciens et autres acteurs du temps fussent tournés en dérision par le trop spirituel Abou Hayyan.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.  
(Lire la suite page 21.)

### AU JOUR LE JOUR

#### Justice

Ouria, seize ans, vient de passer, à Marseille, un mois en prison pour « complicité de tentative de vol ». Il s'agissait d'un portefeuille qui, finalement, ne fut pas volé.

Libre, elle va lire les nouvelles : — un journaliste accusé de recel pour un vol qui a bien eu lieu a passé six jours en prison ;

— la Bretagne fait trembler la France pour la libération d'un agriculteur après le saccage bien réel d'une sous-préfecture ;

— à Lyon, des vedettes du football sortent en souriant du bureau d'un magistrat qui les inculpe pour des faits qu'ils ne contestent pas ;

— au procès de Paribas, le procureur a requis la prison avec sursis contre les principaux accusés d'une affaire qui coûtait vraiment une fortune à la France.

Ouria va se demander s'il n'aurait pas mieux valu qu'elle le volât vraiment, ce portefeuille.

BRUNO FRAPPAT.

**Calvino et la Littérature**

Italo Calvino  
**LA MACHINE LITTÉRAIRE**  
Essais

Lancer une sorte de défi du langage au réel.

**Seuil**

JEAN-MARIE COLOMBANI.  
(Lire la suite page 10.)

صكزامن اللاصل

idées

Réconciliations-nous

par FRÈRE ROGER, de Taizé (\*)

« JOURNÉES INTIMES », de François Bott

Le sentiment du mystère

Un mot revient souvent dans le recueil d'aphorismes que publie François Bott sous le titre Journées intimes : c'est celui de « mystère ».

Ainsi Journées intimes nous rend-il sensible l'obscurité de la vie.

François Bott ne cherche pas à percer les arcanes de la création. Il n'a pas pour ambition de dévoiler une vérité cachée ni de suggérer une explication du monde.

Eloge de la contradiction. Eloge de l'inconstance. Loin de regretter ses « variations intérieures », l'auteur les encourage et considère comme vertu « le dilattantisme, qui demande beaucoup de rigueur ».

On pourrait citer bien d'autres réflexions tournant autour de ce thème, qu'elles évoquent le mystère des regards féminins, le secret que le naturel veut, croyons-nous, nous transmettre à travers tel paysage, la terreur de l'inconnu que nous conservons, dans notre vie adulte, « comme une bête féroce apprivoisée ».

Est-ce à dire que l'auteur se donne pour mission d'élucider ce mystère, de résoudre cette énigme ? Bien au contraire. Les mots n'ont pas pour rôle de nous initier aux secrets des choses, ni la littérature de nous familiariser avec l'inconnu.

Ailleurs, il cite de Pierre-Albert Jourdan, autre écrivain amateur d'aphorismes, qu'« il ne se montre pas moins soucieux de protéger le mystère que de le désigner ».

THOMAS FERENCZI.

\* Journées intimes, Albin Michel, 59 F.

De larges zones du monde sont recouvertes de déserts spirituels. On y trouve, entre autres, des jeunes si marqués par des ruptures qu'ils en ont perdu cette confiance tellement essentielle à la vie.

Qui ouvrira des chemins pour que soit réduite la souffrance à travers la Terre ? Qui donnera le meilleur de ses dons créateurs, là où il y a les abandons humains, les maladies... ?

Et exhumons ce cahier tant d'énergies créatrices. A tout âge, ces énergies sont les sources essentielles d'un optimisme constructif.

Face aux impossibilités majeures, plutôt que d'entretenir des espoirs illusoirement, mieux vaut chercher comment sortir de l'impasse.

Et ces années où les sociétés passent d'une crise à une autre crise, à des rythmes toujours plus accélérés, les Églises, elles aussi, sont secouées.

accusations réciproques parfois si graves qu'elles en font fuir.

Voici vingt-cinq ans, alors qu'il annonçait la convocation du concile Vatican II, Jean XXIII avait apporté une réponse.

« Au cours du concile Vatican II, il y eut le bel espoir d'une réconciliation entre les Églises. Mais, depuis, il a bien fallu constater que cette réconciliation-là ne s'accomplira que dans un lointain avenir. Et pourtant, il y a l'esprit d'unité de nombreux responsables d'Église, et aussi tout ce qui a surgi de compréhensions nouvelles, d'amitiés, de remarquables documents théologiques. Mais là n'est pas encore la réconciliation.

Face aux impossibilités majeures, plutôt que d'entretenir des espoirs illusoirement, mieux vaut chercher comment sortir de l'impasse.

« Fondateur et prêtre de la communauté œcuménique de Taizé, il s'exprime aujourd'hui à l'occasion de la Semaine de l'unité des chrétiens, qui s'est terminée le 25 janvier.

Cette voie offerte est celle d'une réconciliation au-delà de soi-même, sans pour autant être « symbole de renoncement ».

« Ne cherchons pas à savoir qui a eu tort ou à savoir qui a eu raison, réconciliations-nous. »

Dans cette période de l'histoire qui connaît de multiples cloisonnements, le Christ, dans la communion de son corps, est délaissé comme rarement. Beaucoup le cherchent, mais sans cette unique communion dans son corps qui est l'Église.

« Fondateur et prêtre de la communauté œcuménique de Taizé, il s'exprime aujourd'hui à l'occasion de la Semaine de l'unité des chrétiens, qui s'est terminée le 25 janvier.

dre la Terre habitable par un partage plus équitable des biens matériels, réduire la souffrance humaine, découvrir des voies de réconciliation. Aussi ai-je osé leur adresser cet appel :

Toi, jeune, et même toi, encore un enfant, prendras-tu le risque, selon l'invitation de l'Évangile, d'aller avec moi chercher des réconciliations entre nous ?

Quand l'Église devient un levain de paix et de confiance dans toute la famille humaine, pour croyants et non-croyants, elle fait de nous non pas des demi-morts, mais des réconciliés, des vivants, revêtus du pardon comme d'un vêtement de joie serene.

(1) Du 25 décembre au 1er janvier de cette année, la communauté de Taizé a organisé une rencontre européenne de jeunes à Paris. Y ont participé, de l'ensemble de l'Europe, vingt et une mille jeunes, auxquels se joignaient quelques milliers de Parisiens. Midi et soir, la prière était célébrée, au même moment à Notre-Dame de Paris, à Saint-Sulpice et à Saint-Germain-des-Près.

LETTRES AU Monde

Le procès de l'ordre hiérarchique

A propos des « avions renifleurs » : le rapport Giquel ouvre sans doute le procès de quelques dirigeants, mais il ouvre d'abord le procès de l'ordre hiérarchique.

L'ordre hiérarchique tue l'homme, sa liberté et sa responsabilité.

Parmi les collaborateurs, énarques ou ingénieurs, de MM. Giard, Barre, Guillaumat et Chalandon, il est évident que certains - ceux qui n'étaient pas aveuglés par l'espoir de recueillir un éclat de la gloire d'une éventuelle réussite - ont eu plus que des doutes sur le sérieux des deux compères renifleurs.

Aucun, cependant, n'a osé alerter l'un des grands chefs et insister pour que soit consulté un expert de confiance. C'est que, dès l'école primaire, ils ont appris que l'élève ne dit pas au maître que celui-ci a un trou à son pantalon ou a fait une faute d'orthographe.

A la limite extrême, le capitaine S.S. obéit aux ordres du général S.S. Et il brûle Oradour. Il arrive cependant que le colonel Fiquet exige de dire la vérité. Il est jeté en prison.

D'NOEL RIST, Professeur honoraire à l'Institut Pasteur.

La laïcité en péril

A qui revient-il de déterminer le contenu de l'enseignement de l'histoire ? La critique de M. Séguy porte (Le Monde du 19 janvier) sur la composition de la commission Girard, chargée par le ministre de l'éducation nationale de lui remettre un rapport sur la situation de cet enseignement dans les établissements secondaires.

Si l'on suit M. Séguy à la lettre, on ne voit pas pourquoi, à ce compte, devraient être écartées de cette entreprise les autres catégories sociales qui ont joué et jouent un rôle dans l'histoire : paysans, patrons, petits commerçants, sans oublier le clergé et l'aristocratie, dont le rôle passé ne saurait être négligé.

Chacun doit être conscient du danger d'une telle entreprise : la question est en effet de savoir si l'histoire qu'apprendront les futurs citoyens dans les établissements scolaires publics de ce pays sera l'histoire revue et corrigée selon les conceptions communistes ; si les manuels d'histoire que nos élèves auront entre les mains auront subi la censure du Parti ; si les professeurs auront le droit de s'écarter de la vulgate marxiste-léniniste.

Un témoignage de Louis Aragon

Un de nos lecteurs londoniens, M. Jacky Simon, nous écrit :

« Comme suite à l'affaire de la place Aragon rebaptisée « place de la Poste », à Chauvigny (Vienne), par une opposition à l'imaginaire fertile, veuillez trouver, ci-dessous un texte paru le 5 décembre 1944, dans le journal Ce Soir et signé François La Colère, nom de résistance de Louis Aragon... »

Dans cette ville du Nord, vers la fin de mai 40, j'étais dans une manière de villa, en bordure de la longue avenue par laquelle se prolongeait sans fin la patelin sans forme au milieu d'arbres et de brusques immeubles gris et pauvres. Détaché, comme médecin, auprès d'un régiment où je ne connaissais personne, j'en avais cherché de part à part le colonel, dont on m'avait faussement indiqué le poste de commandement.

Je le trouvai enfin là, dans une pièce toute de guingois, étroite et haute, avec des officiers, des plans directeurs sur la table, mais, les ayant repoussés, tout absorbé par la contemplation de grandes plaques bleues. J'essayai de lui dire que j'étais médecin et de lui demander les ordres pour l'évacuation des blessés : car les Allemands arrivaient de tous les côtés, je ne savais sur quel hôpital diriger ces emmenagements de douleurs et de plaies.

Le colonel agit les mains. Qu'on se le dérange pas ! Il n'y eut pas moyen de retenu son attention. Elle était prise par les plaques bleues : il s'agissait de choisir entre elles celles qui étaient les plus plaisantes. Elles portaient la mention : ROUTE NATIONALE, écrite de façon différente, et elles étaient destinées d'urgence à remplacer, dans cette avenue interminable où j'étais erré, les plaques : RUE JEAN-JAURES, qui

étaient un scandale intolérable qui ne pouvait plus continuer.

Une ou deux heures plus tard, les chars de l'ennemi traversaient paisiblement la ville, empruntant la ROUTE NATIONALE purifiée de tout souvenir de Jaurès.

J'ai souvent par la suite songé à ce colonel, un bel homme. Un distingué, qui se croyait profondément patriote. Pendant quatre ans, j'ai vu où nous avaient menés ses méthodes reprises et généralisées. Faire la guerre à Jaurès, tandis qu'Hitler s'approche...

FRANÇOIS LA COLÈRE.

L'article de M. Séguy nous montre que, si la laïcité est en péril, le danger ne vient pas d'où l'on croit.

P.A. MEYER, Professeur d'histoire au lycée de Poissy.

Réductionnisme

Encore une illustration du réductionnisme scientifique ! M. E. Schatzmann (médaillon d'or du CNRS 1983, Le Monde du 20 janvier), compare simplement le service de l'école publique à celui des PTT ou de la SNCF. A la manière de certains analystes qui ramènent tout ce qu'ils rencontrent à des catégories « scientifiées » déterminées, ou encore comme des biologistes, perdus dans leur univers de chaînes causales, oubliant que l'homme se caractérise par ses valeurs, ses choix... son humanité.

Ainsi, pour M. Schatzmann, service public pour service public, qu'il s'agisse de transporter des colis urgents ou de s'occuper d'éducation, c'est du pareil au même. A moins que les enfants de ce chercheur soient les premiers automatés du genre ? Sacré Descartes, sacré Hume ! Vous avez eu engendré des drôles de machines pensantes ?

PHILIPPE GROSS, Molheim.

En prison pour erreur de jugement

Ce n'est pas la première fois que Le Monde raconte le drame d'une victime d'un juge d'instruction trop expéditif (Le Monde du 12 janvier 1984, affaire Vogne). Je me souviens en particulier du cas d'une femme envoyée en prison pour un chèque sans provision de quelques francs. On s'était ensuite rendu compte qu'en plus ce n'était même pas elle la coupable !

Dans ce genre d'erreur, les indemnités financières paraissent bien dérisoires en compensation.

J'aimerais savoir ce qu'il arrive au juge d'instruction s'il s'avère qu'il a agi par légèreté. Si rien n'est prévu, je proposerais volontiers qu'il soit astreint à passer en prison le même temps que sa victime. Cela l'amènerait peut-être à réfléchir un peu plus avant d'envoyer en prison un innocent ; en tout cas cela lui donnerait le temps de la réflexion !

PATRICK CHATELAIN, Melle (Deux-Sèvres).

Consternant

Le débat politique actuel est consternant. Alors que le pays doit effectuer des mutations économiques essentielles pour son avenir, on assiste, désemparé, à des guerres de religion politiciennes que l'on croyait à jamais enterrées. On fustige ici, on dénonce là, on accuse, on condamne, on porte haut l'étendard de la barge, on adore se draper de principes sentimentaux, pour sabrer l'autre ; l'ennemi ! Et le débat embourbé dans ce clivage gauche/droite, qui fit jadis le régal et les délices de notre vie politique, somme faux, sonne l'indécence...

Sous le couvert du bon droit et de la justice, on règle des comptes comme pour masquer un manque évident d'imagination à appréhender les problèmes réels et profonds de notre société. On nous rassure de bons vicieux retrains électoraux sans qu'on redécouvre aujourd'hui les vertus de la rigueur et de l'antiférité hier ou pouvoir. Pourquoi ne pas admettre honnêtement que les solutions ne sont pas légion compte tenu de notre environnement international ? Si le gouvernement est aujourd'hui amené à user d'un langage économique de droite, c'est qu'il n'a pas le choix devant tant d'urgences et de contraintes. Qu'il cesse alors, comme pour nous faire oublier son revirement, de susciter de vaines passions, de dangereuses rancœurs jetées en pâture !

On peut se demander si le clivage : opposition/majorité, droite/gauche, méchants/bons, a encore sa raison d'être. Il ne porte plus la dynamique de notre vie politique : il s'enlève au contraire. La France est confrontée à des réalités difficiles. Peu de chemin s'offre à elle. Au diable le langage démagogique trompeur maximaliste ! Cessons les guerres de religion inadaptées, inutiles, néfastes... Ne masquons surtout pas le chemin qui nous mènera au XXIe siècle !

JEAN-YVES NOIRET, Beauchamps (Somme).

L'art d'être grand frère.

Hélène Carrère d'Encausse LE GRAND FRÈRE



Flammarion

« L'auteur - et c'est là sans doute la partie la plus originale de son étude - montre comment « Le grand frère » russe et soviétique a affiné au fil des ans et des crises les moyens de « normaliser » les petits cadets récalcitrants. » Bernard Fresson, Le Monde.

« L'empire soviétique, qui s'est lourdement abattu sur l'Europe Centrale est-il en pleine gloire ou sur le déclin ? Hélène Carrère d'Encausse apporte son intelligent diagnostic. » Jean-François Revel, Le Point.

Le nouveau livre-événement d'H. Carrère d'Encausse.

Flammarion

قرا من الامام

Le Monde

étranger

DIPLOMATIE

Pyongyang rejette l'idée américaine d'associer la Chine à des conversations sur la Corée

Le gouvernement de Pyongyang a rejeté la proposition américaine d'une conférence à quatre...

aggravant la tension et créant un danger de guerre. Rappelons que le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang...

A LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

La Roumanie reprend à son compte la plupart des propositions soviétiques

A la Conférence sur le désarmement en Europe (CDE), qui poursuit ses travaux à Stockholm...

Le premier ministre roumain, M. Iuliu Maniu, est arrivé mercredi à Prague...

Mme LOUISE BEAUDOIN EST NOMMÉE DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DU QUÉBEC À PARIS

Mme Louise Beaudoin a été nommée déléguée générale du Québec en France...

AMÉRIQUES

LE BILAN DE M. REAGAN POUR L'ANNÉE 1983

« Les Etats-Unis sont en meilleur état et l'amélioration va se poursuivre »

Washington. - Peu d'hommes d'Etat dans l'histoire, sauf dans l'Antiquité...

Le lyrisme d'un tel discours a évidemment l'avantage - néfaste - d'escamoter bien des problèmes...

De notre correspondant. En attendant, et c'est là-dessus qu'insiste le président...

ques. Habilement, il propose aux démocrates qui porteraient la responsabilité d'un éventuel refus...

A LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

La Roumanie reprend à son compte la plupart des propositions soviétiques

Avant son discours, l'indice des valeurs industrielles de Wall Street, pari pour la hausse...

Il est significatif, d'ailleurs, qu'en politique étrangère, M. Reagan se soit borné à des considérations générales...

« Nous n'avons jamais été des agresseurs ». Il est significatif, d'ailleurs, qu'en politique étrangère...

Le reste a été traité brièvement. Aucun fléchissement n'est apparu dans les conceptions du président...

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

CENT CINQUANTE MILLE PERSONNES ONT MANIFESTÉ À SAO-PAULO. - An moins cent cinquante mille personnes ont manifesté...

Afghanistan

REMANIEMENT AU SEIN DE L'ARMÉE. - Le général Nazar Mohammad, qui commandait l'armée de l'air...

Cambodge

NOUVELLE RADIO ANTI-VIETNAMIENNE. - Les deux mouvements nationalistes de la coalition anti-vietnamienne...

Grenade

LE RETOUR DE SIR ERIC GAIRY. - Sir Eric Gairy, l'ancien premier ministre de la Grenade...

Le président annonce la construction d'une station spatiale habitée

(Suite de la première page.) Les militaires s'interrogent : les traités sur la délimitation de l'espace...

transporter les modules de la future station, les astronautes qui les assembleront...

LA RECHERCHE. LA GRAVITATION EXPERIMENTALE. D'ALEMBERT. LA COMMUNICATION GESTUELLE. L'ORIGINE DES RETROVIRUS. DOSSIER : LE PLOMB DANS L'ESSENCE. OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT. Un an : 189 F au lieu de 242 F.

Le Monde. 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23 PARIS - Tél. : 246-72-23. ABONNEMENTS. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER.

EUROPE

Italie

M. Craxi a exposé devant le Parlement les principes du nouveau concordat

Rome. - Le Sénat a approuvé, à une large majorité, mercredi 25 janvier, un document autorisant le gouvernement italien à poursuivre ses négociations avec le Saint-Siège...

De notre correspondant

lequel les citoyens, sans distinction de croyance et en pleine liberté, puissent toujours faire des choix religieux en pleine conscience.

Le président du conseil, M. Craxi, n'a pas présenté au Parlement le texte de l'accord mais les principes fondamentaux qui sont à la base des treize ou quatorze articles du nouveau concordat.

Cette négociation, qui, comme l'a souligné M. Craxi, vise à donner une nouvelle dimension aux rapports entre l'Etat et l'Eglise marquant fin à un régime reconnu par tous comme inadéquat, anachronique et non conforme à l'évolution des temps.

La retransmission en direct à la télévision du discours du président du conseil devant le Sénat témoigne du caractère historique d'un événement qui marque en un certain sens la fin des accords du Latran.

L'étude d'une réforme du concordat, signé en 1929 par Mussolini et connu sous le nom des accords du Latran, est, en fait, à l'ordre du jour depuis près de dix-sept ans.

Huit années de négociations

Pendant une certaine ambiguïté était apparue. D'un côté, aux termes de la Constitution, il y avait séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais de l'autre, les accords du Latran faisaient du catholicisme une religion d'Etat.

projet d'accord avec l'Eglise vauvoise (protestante).

Au cours des huit années de négociations proprement dites se sont succédés une dizaine de gouvernements et ont été rédigés plusieurs projets de nouveaux concordats cherchant à tenir compte de l'évolution de l'Eglise et de la société italienne.

Les négociations entre l'Italie et le Vatican avaient été suspendues après l'affaire du Banco Ambrosiano, pendant l'été 1982, et reprises en novembre dernier. Le nouveau projet est, en substance, le fruit des efforts des gouvernements précédents.

La question centrale qui concerne les établissements catholiques est celle du statut fiscal particulier qui leur était reconnu par les accords du Latran. Il est prévu qu'une commission mixte devra, en six mois, recenser les établissements de l'Eglise.

Grande-Bretagne

LES SYNDICATS BANNIS DU CENTRE D'ECOUTES DE CHELTENHAM

Londres (AFP, UPI). - Le gouvernement britannique a décidé d'interdire aux sept mille employés du centre d'écoutes et de communications secrètes de Cheltenham de se syndiquer. Cette décision a été annoncée, mercredi 25 janvier, aux Communes par le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, qui a invoqué « les intérêts de la sécurité nationale ».

Selon certains commentateurs britanniques, les syndicats de Cheltenham avaient menacé d'appeler à la grève pour protester contre l'introduction, à titre d'essai, de détecteurs de mensonges destinés à contrôler le personnel.

Sir Geoffrey a annoncé au Parlement que les employés de Cheltenham recevraient une prime de 1 000 livres pour les dédommager de l'interdiction qui leur est faite désormais de s'affilier à un syndicat.

Le centre de Cheltenham est chargé d'intercepter les communications civiles, militaires et diplomatiques de l'Europe de l'Est, de la partie européenne de l'URSS, du Proche-Orient et de l'Afrique.

Danemark

LE NOUVEAU PARLEMENT S'EST REUNI EN PRESENCE DE M. GLISTRUP, CONDAMNÉ A TROIS ANS DE PRISON

(De notre correspondant)

Copenhague. - Le Parlement danois s'est réuni hier soir à la première séance. Fait sans précédent, parmi les cent soixante-dix-neuf députés présents était assis M. Mogens Glistrup, fondateur du Parti du progrès (contre les impôts sur le revenu) qui est condamné, depuis le 31 août 1983, à une peine de prison de trois ans pour fraude fiscale.

Cette première réunion s'est, par ailleurs, déroulée sans incident, au soulagement général, les dirigeants sociaux-démocrates ayant persuadé l'un de leurs candidats malheureux, le syndicaliste Hans Joergensen, de ne pas s'installer dans l'hémicycle comme il en avait initialement l'intention.

M. Schlöter, chef de la coalition quadripartite centre-droit, au pouvoir depuis septembre 1982, a fermement souligné son intention de continuer la politique de redressement de son gouvernement et annoncé que, dès ce mercredi, le ministre des Finances présenterait à nouveau, sans aucune modification, le projet de budget 1984 que la Chambre précédente avait rejeté le 15 décembre - ce qui avait entraîné ce scrutin anticipé.

M. Arkhipov à l'Elysée le 31 janvier. - M. Ivan Arkhipov, premier vice-président du conseil des ministres de l'Union soviétique, qui doit faire une visite officielle à Paris du 29 janvier au 3 février (Le Monde du 24 janvier), sera reçu à l'Elysée par M. Mitterrand le mardi 31 janvier dans l'après-midi. Commentant cette visite, l'agence Tass a estimé, mercredi 25 janvier, qu'elle serait certainement de nature à relancer la coopération bilatérale et les relations commerciales entre Paris et Moscou. - (AFP, AP).

Israël

La Knesset a fait un accueil glacial au chancelier Kohl

De notre correspondant

Jérusalem. - Le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, a couronné sa visite en Israël, mercredi 25 janvier, dans une ambiance toujours aussi glaciale. Les promesses de vente d'armement faites par Bonn à l'Arabie Saoudite pesaient sur une visite qui semble laisser l'homme de la rue totalement indifférent.

Lorsque M. Kohl fit son apparition devant la Knesset, aucun député ne prit la peine de se lever ou de l'applaudir. Un député de l'opposition travailliste, M. Menahem Hachohen, a même apostrophé le président de la Chambre en lui reprochant de ne pas avoir ouvert la séance - boycottée par six élus - avec une prière « à la mémoire des disparus ». Il brandit une pancarte portant une prière biblique et une photo d'un camp de concentration, avant de se faire rappeler à l'ordre.

Le ministre israélien de la Défense, M. Moshe Arens, a réaffirmé, mercredi, l'opposition catégorique de Jérusalem au contrat envisagé par Bonn et à sa coopération militaire avec Ryad. « Un pays, a déclaré M. Arens, qui se dit membre de la communauté libre et démocratique au même titre qu'Israël, ne peut, pour des raisons commerciales, mettre des armements modernes à la disposition d'une armée en guerre avec nous. Notre argument est simple et juste. Nous nous opposons au renforcement militaire des pays qui affrontent Israël en guerre avec nous, et c'est le cas de l'Arabie Saoudite. Il n'y a rien de plus légitime et de plus sérieux ».

Pendant les discussions parallèles, le ministre d'Etat allemand aux affaires étrangères, M. Alois Mertes, et le directeur du ministère israélien des affaires étrangères, M. David Kimche, ce dernier a appelé que l'armée israélienne avait, en 1982, mis la main au Liban sur du matériel militaire d'origine américaine fourni à l'OLP par l'Arabie Saoudite. Pour Jérusalem, Ryad n'est en rien la capitale d'un « pays modéré » dans le conflit au Proche-Orient. On souligne ici que l'Arabie

Saoudite avait, en avril 1982, accordé à l'OLP un prêt de 250 millions de dollars pour l'achat de missiles à plusieurs pays d'Europe de l'Est.

La presse israélienne ne cesse de rappeler l'Allemagne à ses responsabilités à coup d'éditoriaux et de caricatures féroces. L'une d'elles, publiée dans Maariv, montre le chancelier Kohl quittant l'Allemagne salué par les vétérans de la Waffen SS - dont l'organisation vient d'être légalisée à Bonn - et débarquant en Israël accueilli par d'anciens déportés revêtus de leur pyjama rayé. « Les enfants allemands », écrit Maariv, « ne sont pas coupables des péchés de leurs parents. Mais nous ne devons pas permettre au peuple allemand de rayer l'holocauste de sa conscience collective ».

Pour sa part, le Jerusalem Post, avant de se faire rappeler à l'ordre, a écrit : « M. Kohl a rompu avec la tradition allemande qui consistait à ne pas vendre d'armes aux ennemis d'Israël. (...) L'Allemagne n'est pas obligée de dire amen à tout ce que nous faisons, mais il est un domaine, celui de notre sécurité, où elle doit s'imposer la plus grande retenue ».

L'avenir des Palestiniens est un autre sujet de discorde entre Allemands et Israéliens. Rappelant l'attachement de son pays au principe de l'autodétermination des Palestiniens, exprimé à Vienne en juin 1980, M. Kohl a invité M. Shamir à saisir toutes les initiatives de paix. Le premier ministre israélien a répondu que les accords de Camp David sont le seul chemin conduisant à la paix, et rejeté toutes les propositions de règlement formées depuis lors et qualifiées d'« unilatérales », qu'il s'agisse de la déclaration de Vienne, du plan Reagan ou du plan de Foa. Ce dernier, a dit M. Shamir, « ne fait que reprendre le plan de l'OLP d'élimination d'Israël par étapes en le ramenant d'abord dans ses frontières de 1967 ».

J.-P. LANGELLIER.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE sur saisie-immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) MARDI 14 FÉVRIER 1984, à 14 h. UN PAVILLON RUE DES VRIGNEAUX, n° 20 à ETRECHY (91) Mise à Prix : 50 000 F.

ET VENTES PAR ADJUDICATION

POUR CETTE RUBRIQUE, S'ADRESSER 7, rue Ste-Anne 75001 PARIS 261.51.52

Vente s/sais. Palais de Justice de Pontoise (95), 9 févr. 1984 à 14 h. MAISON D'HABIT. A PRESLES (95) 7 à 15 ca. M. à Px. : 80 000 F 128, rue A. PRACHAY avec COUR et JARDIN, Contig. 25 000 F (ch. cert.) Rensig. M. BUISSON, Avocat T. 032-31-62 29, rue Pierre Butin à Pontoise (95)

VENTE au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 16 FÉVRIER 1984, à 14 h UN APPARTEMENT DE TROIS PIÈCES au deuxième étage, CAVE, dans un immeuble sis à PARIS (18°), 4, rue Yvonne-Le-Tac MISE A PRIX : 70.000 FRANCS S'adr. à M. Jean NOUËL, avocat à Paris (7°), 26, bd Raspail, tél. 544-10-33.

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 9 FÉVRIER 1984 à 9 h 30 EN UN SEUL LOT UN PAVILLON à VITRY-SUR-SEINE (94) 115, avenue Paul-Vaillant-Couturier et 175, avenue André-Maginot Mise à prix : 200.000 F S'adresser pour tous renseignements à la S.C.P. d'avocats GRANUT, CHRESTEIL, BRILLATZ, BARS, RIBADEAU-DUMAS (M. Serge Brillat), 18, avenue Bugaud 75116 Paris, Tél. 727-09-94. Et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de CRÉTEIL, PARIS, NANTERRE et BOBIGNY.

VENTE s/subrogation de saisie immob. Palais de Justice Paris LE JEUDI 9 FÉVRIER 1984, à 14 heures UN APPARTEMENT 4, RUE ROQUEPINE, PARIS-8° MISE A PRIX : 520.000 F S'ad. M. B. LEOPOLD-COUTURIER, avocat, 14, r. d'Anjou, PARIS-8°. Tél. : 265-92-75. M. BOUSQUET, avocat, 3, r. Anatole-de-la-Forge, PARIS-17°. Ts avocats près Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 9 FÉVRIER à 14 heures, EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT DE 2 PIÈCES principales au 1er étage du bâtiment A avec cave et 2 empl. de voit. DANS UN ENS. IMMOBILIER à PARIS-7° 32 ET 34, RUE SAINT-GUILLAUME MISE A PRIX : 1 101 100,00 FRANCS S'ad. à M. Denis TALON, avoc. à Paris-1°, 20, quai de la Magisserie. Tél. : 236-59-25 - SCP GASTINEAU - MALANGEAU - BOITELLE-COUSSEAU, avoc. ass. à Paris-1°, 29, rue des Pyramides. Tél. : 260-46-79. A ts avoc. près les T.G.J. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Vente judiciaire après liquidation des biens sur baisse de mise à prix au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 9 FÉVRIER 1984 à 14 heures ENSEMBLE IMMOBILIER à USAGE INDUSTRIEL ET D'HABITATION le tout d'une contenance de 5 HECTARES 13 ARES 87 CENTIAIRES sur les communes de VAL et CHATILLON et PETITMONT (Meurthe-et-Moselle) ENTIÈREMENT LIBRE - MISE A PRIX : 250.000 FRANCS S'adresser à M. H. AMBROISE-JOUVION, avocat à PARIS-16°, 160, rue de la Pompe. Tél. : 727-32-39 + M. A. CHEVRIER, syndic à PARIS-5°, 16, rue de l'Abbé-de-Épée. Au Greffe du T.G.J. de PARIS où le cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

Malgré la démarche de M. Ahrens

LA TURQUIE TIENT À SIÉGER À L'ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE L'EUROPE

Ankara (AFP). - M. Karl Ahrens, président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, n'est pas parvenu à convaincre le gouvernement turc de renoncer à envoyer une délégation à la session qui doit réunir des élus des vingt et un pays membres, à partir du 30 janvier à Strasbourg, a-t-on appris mercredi 25 janvier à Ankara, où il séjournait depuis le début de la semaine.

Il s'agissait d'éviter une épreuve de force entre les parlementaires turcs et leurs collègues d'Europe occidentale, qui estiment que la Turquie devrait renoncer à participer aux travaux de l'Assemblée tant qu'elle n'a pas accompli certains progrès en matière de libertés publiques, en particulier par la promulgation d'une loi d'amnistie en faveur des détenus politiques (Le Monde du 26 janvier).

Les membres de l'Assemblée du Conseil de l'Europe estiment en outre que le mode de désignation des députés turcs, lors des élections générales du 6 novembre dernier, n'a pas été conforme aux règles démocratiques, puisque certains partis et de nombreuses personnalités ont été écartés de la consultation. Le premier ministre, M. Ozal, avait indiqué que la Turquie se retirerait du Conseil si la participation de ses députés était refusée.

10e numéro Revue d'études Palestiniennes IBRAHIM ABU LUGHOD Fragments d'une mémoire palestinienne MOURAD HAÏM WAHBA L'identité déchirée

FINLANDE L'amour du ski profondément Grands espaces vierges, randonnées solitaires ou en groupe, promenades en traineaux tirés par des rennes, ski à la ferme ou depuis votre chalet : en Finlande, vous savourez votre amour du ski. Profondément.

Handwritten text in Arabic script: 'مركز الامم المتحدة'

AFRIQUE

LE DÉVELOPPEMENT DU CONFLIT TCHADIEN

Plusieurs rafales de SAM-7 contre deux avions à très basse altitude

Après la perte d'un avion Jaguar, mercredi après-midi 25 janvier, Paris a envoyé à N'Djamena des renforts, notamment plusieurs appareils de même modèle venus du Gabon...

À Paris, si ses effectifs étaient composés de « coalisés » fidèles à M. Goukouni Oueddei, de Libyens, voire de partisans de la Légion islamique recrutés par Tripoli.

d'une navigation à basse altitude. Aussitôt, des véhicules de commandement (command-car), sur lesquels avaient été installés des missiles sol-air SAM-7 de fabrication soviétique...

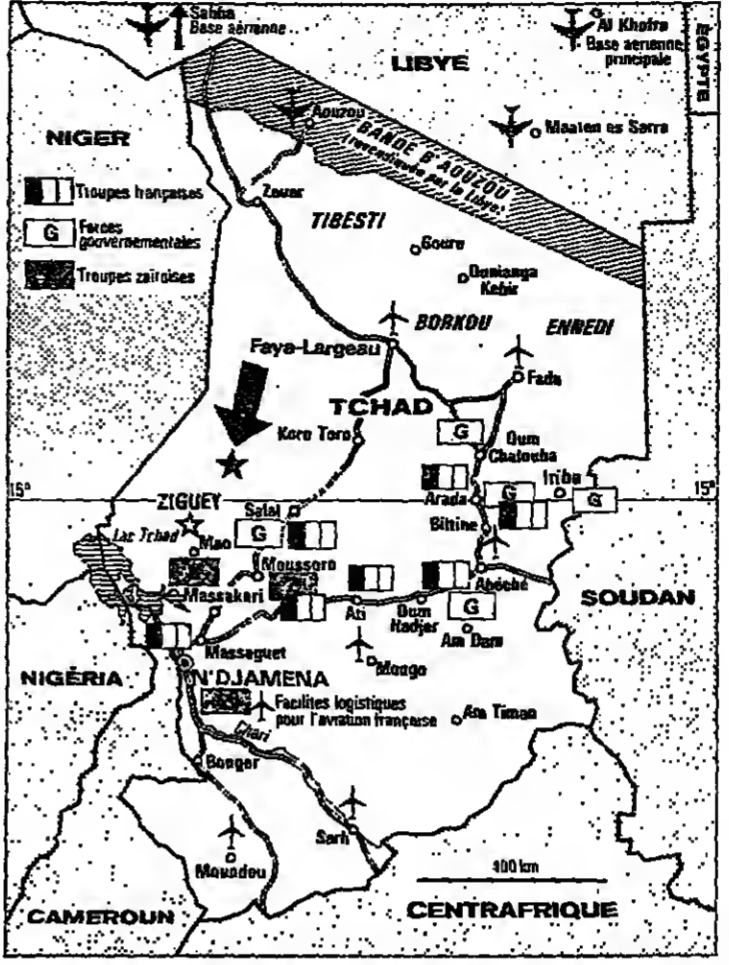
limite la possibilité d'organiser une contre-attaque aérienne. Un avion Mirage F-1 a également été touché, mais il n'a pu regagner N'Djamena.

Des missiles mobiles et maniables

Mercredi 25 janvier, en fin de matinée, le général Jean Poli, qui commande la force Manza à N'Djamena, a demandé l'autorisation à Paris d'envoyer une mission de reconnaissance aérienne et de dissuasion au-dessus de la zone « rouge »...

Selon des renseignements de très bonne source à Paris, l'attaque des SAM-7 - qui sont des missiles mobiles, maniables, contre avions à très basse altitude, et d'un emploi facile ne nécessitant pas un long apprentissage...

On ne s'explique pas encore, en revanche, pourquoi le parachute du siège éjectable de l'un des deux Jaguar ne s'est pas ouvert comme prévu.



La flèche désigne l'endroit (marqué par une étoile noire) où le Jaguar a été abattu; l'atterrissage de deux Belges et d'un Américain s'est produit à Ziguéy (indiqué par une étoile blanche).

SOUS LA PROTECTION MILITAIRE FRANÇAISE M. Hissène Habré est parvenu à remettre en marche les rouages essentiels de l'Etat

Retour du Tchad peu avant la perte d'un Jaguar de l'armée de l'air, notre envoyé spécial expose comment le président Hissène Habré tire parti du bouclier militaire français pour la remise en ordre d'un Etat anéanti de la région septentrionale et misé par plus de vingt années de désordres et de combats.

ture, également originaire du Sud, a commencé à sillonner la région pour tenter de négocier ces ralliements. Des contacts ont été établis, et cinquante-cinq jours de discussions...

dième des eaux et de l'électricité - ainsi qu'une bonne partie de sa direction ont été écartés.

circule mal et les rentrées d'impôts directs ne représentent même pas le dixième des 7 milliards de francs CFA récupérés par le Trésor l'an dernier.

N'Djamena. - Une compagnie de soldats « sudistes » ralliés à récemment pris ses quartiers dans la capitale tchadienne alors que de sévères mesures de sécurité y étaient ordonnées à la suite de renseignements faisant état de l'infiltration de combattants terroristes.

D'un autre côté, certains rouages essentiels de l'Etat ne sont remis à fonctionner. Depuis plus d'un an, un conseil des ministres se réunit le jeudi dans la capitale.

L'agriculture en progrès En revanche, la production agricole a nettement repris. Cultures vivrières, mil et sorgho ont augmenté de 3 % en 1983 par rapport à l'année précédente.

Deuxième source de recettes de l'Etat, l'exportation de bétail sur pied - car l'élevage de N'Djamena est trop restreint pour être conforme aux normes exigées - a été satisfaisante l'an dernier.

L'embaras de trois personnalités socialistes françaises en visite à Tripoli

Tripoli. - La reprise des combats au Tchad a mis dans l'embaras trois personnalités socialistes françaises qui se trouvent depuis mercredi 25 janvier, en fin de soirée, à Tripoli, à l'invitation du gouvernement libyen.

maintenant avec eux des contacts multiformes en dépit de l'affaire tchadienne.

Ces trois responsables français, ainsi qu'une quinzaine d'autres personnalités de diverses nationalités, dont les maires de Rome, de Turin, de Rabat, de Managua, et d'autres élus municipaux de divers pays, tous membres de la FMVJ, sont en Libye pour une visite officielle prévue jusqu'au 5 février.

Les hauts fonctionnaires faisant fonction de gouverneur et de maire de Tripoli ont accueilli la délégation n'ont fait aucune allusion aux efforts tentés au Tchad, dans lesquels les autorités libyennes se sont bornées à nier « toute responsabilité directe ou indirecte ».

La remise en route de l'Etat et le relance de la production ne peuvent cependant pas cacher que le Tchad de M. Hissène Habré ne peut pas parler sur l'avenir. Grâce à l'interposition militaire française, le président tchadien peut espérer qu'une bonne proportion de ses « opposants » finira par se décourageant de lui faire la guerre.

A N'Djamena, l'attaque contre Ziguéy ne devrait pas provoquer une grande surprise. Le président Hissène Habré a toujours affirmé, en effet, que ses adversaires ne voulaient pas négocier et que la Libye avait pour seul objectif l'annexion du Tchad.

Ces faits ont beau paraître sans lien direct, leur addition montre à quel point, dans l'incertitude actuelle, il est difficile de remonter en route un Etat à la fois désorganisé et ruiné.

Le budget rétabli Pour la deuxième fois consécutive, un budget a été établi pour 1984. Compte tenu des dépenses militaires, il prévoit quelque 12 milliards de francs CFA de dépenses pour environ 10 milliards de francs CFA de recettes.

Le budget rétabli Pour la deuxième fois consécutive, un budget a été établi pour 1984. Compte tenu des dépenses militaires, il prévoit quelque 12 milliards de francs CFA de dépenses pour environ 10 milliards de francs CFA de recettes.

La lutte contre la corruption De façon générale, dans l'impasse actuelle des négociations, M. Hissène Habré entend profiter de la protection militaire française - qui ne sera pas éternelle - pour tenter de restaurer un Etat et non d'en dilapider les fonds, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs.

Paris achemine des renforts

Pour le commandement français, le fait qu'une vingtaine de véhicules aient pu franchir cette « ligne rouge » sans être repérés par les FANT - qui ont plusieurs « sonnettes d'alarme » dans le secteur - pose un grave problème de sécurité.

En garde, jeudi, contre toute intervention étrangère dans le conflit tchadien. - En obtenant des avions français, poursuivi JANA, le gouvernement légitime du Tchad a démontré qu'il était capable de tenir sa place sur le champ de bataille sans l'aide de qui que ce soit.

La mort du pilote du Jaguar s'abattit constitue la première perte française depuis le début de l'opération « Manza », annoncée début août à la veille de la chute de Faya-Largeau entre les mains des « coalisés » et de l'armée libyenne.

De son côté, l'agence libyenne de presse JANA, après avoir annoncé sans commentaires l'incident, a mis

Les ralliements dans le Sud Les ralliements, dans le Sud, de dissidents des FAT - les anciennes forces armées tchadiennes du lieutenant-colonel Kamougou - fourmillent, dans leur ambiguïté, un bon exemple de ces difficultés.

Le budget rétabli Pour la deuxième fois consécutive, un budget a été établi pour 1984. Compte tenu des dépenses militaires, il prévoit quelque 12 milliards de francs CFA de dépenses pour environ 10 milliards de francs CFA de recettes.

La lutte contre la corruption De façon générale, dans l'impasse actuelle des négociations, M. Hissène Habré entend profiter de la protection militaire française - qui ne sera pas éternelle - pour tenter de restaurer un Etat et non d'en dilapider les fonds, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs.

La lutte contre la corruption De façon générale, dans l'impasse actuelle des négociations, M. Hissène Habré entend profiter de la protection militaire française - qui ne sera pas éternelle - pour tenter de restaurer un Etat et non d'en dilapider les fonds, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs.

En 1983, la situation s'est dégradée dans le Sud. M. Gouara Lassou reconnaît qu'il y a même eu des heurts armés et pillés par les forces de l'ordre. Le 12 septembre, raconte-t-il, les dissidents ont reçu « des livraisons d'armes libyennes qui ont sans doute transité par un pays voisin ».

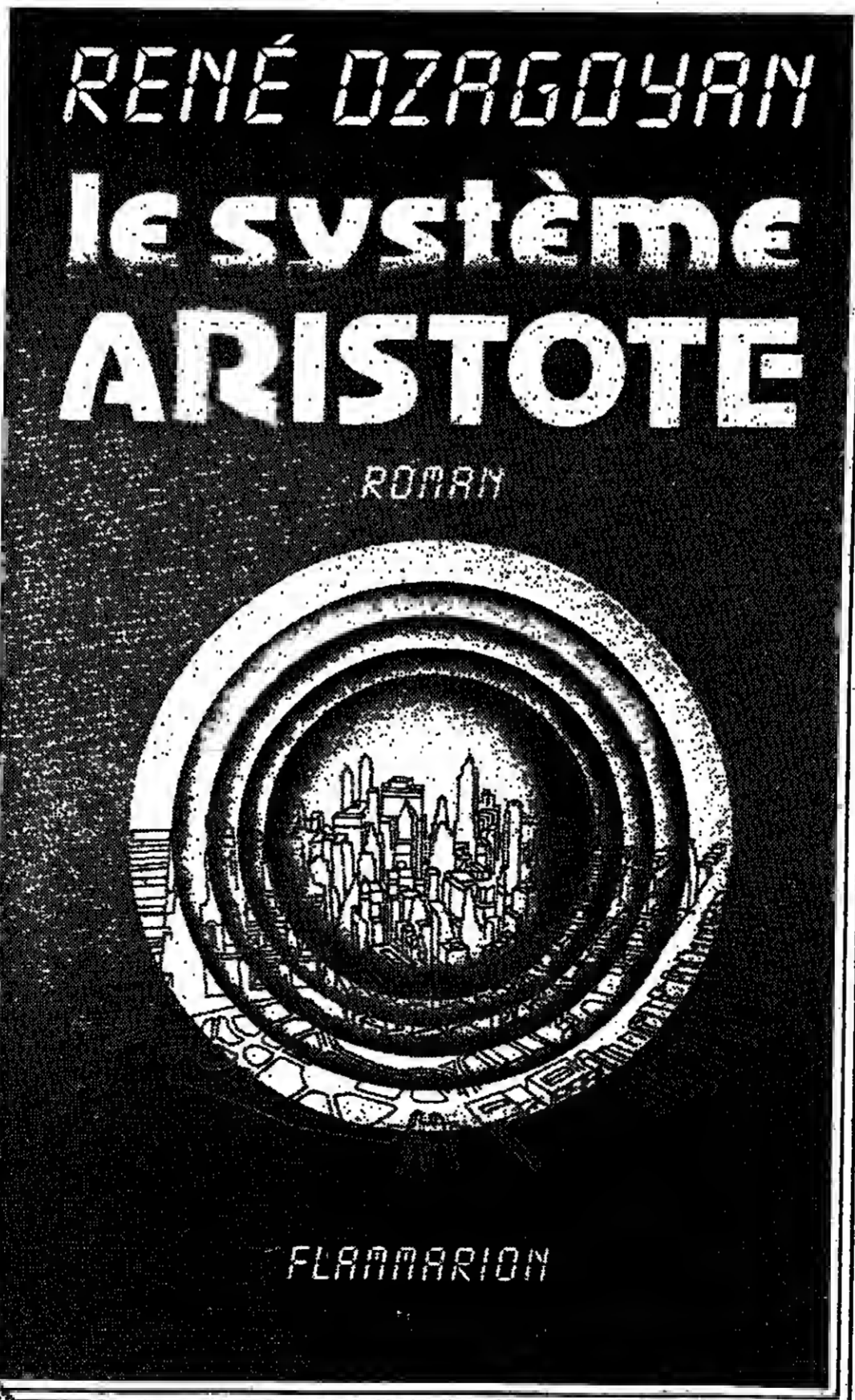
Le budget rétabli Pour la deuxième fois consécutive, un budget a été établi pour 1984. Compte tenu des dépenses militaires, il prévoit quelque 12 milliards de francs CFA de dépenses pour environ 10 milliards de francs CFA de recettes.

La lutte contre la corruption De façon générale, dans l'impasse actuelle des négociations, M. Hissène Habré entend profiter de la protection militaire française - qui ne sera pas éternelle - pour tenter de restaurer un Etat et non d'en dilapider les fonds, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs.

La lutte contre la corruption De façon générale, dans l'impasse actuelle des négociations, M. Hissène Habré entend profiter de la protection militaire française - qui ne sera pas éternelle - pour tenter de restaurer un Etat et non d'en dilapider les fonds, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs.

# Aristote prévoit. Aristote calcule. Aristote frappe.

## Mais qui commande Aristote?



Qui a donné l'ordre à Aristote de mettre à feu le missile qui a détruit le navire soviétique? Qui commande réellement Aristote? Les généraux du Pentagone? Le Président des États-Unis? Mark Spencer, le génial inventeur d'Aristote? ou bien Aristote a-t-il atteint la "masse critique" au-delà de laquelle un ordinateur surinformé échappe à la volonté humaine et se programme lui-même?

Au long des 304 pages du roman de René Dzagoyan, le suspense est constant. L'intensité du récit, la violence des rebondissements interdisent de l'abandonner avant les dernières lignes... alors, René Dzagoyan joue-t-il à nous faire peur ou cherche-t-il à nous informer? 70 F.

**Flammarion**

متداول للاصل



Pa

# BOIRE A PETIT COÛT, C'EST AGREABLE.



Doyle Dane Bamboch, V.A.G. France S.A. 02600 Villers-Cotterêts, Tél. 96.08.03.

Il ne faut pas se le dissimuler : le carburant coûte cher. Pour économiser, faut-il rouler moins ? Non, car les Volkswagen existent, ce qui supprime les restrictions.

Les Volkswagen ont un sens très aigu de l'économie. D'abord, la plupart d'entre elles roulent à l'essence ordinaire.

Celles qui sont équipées de moteurs Diesel ou Turbo-Diesel roulent au gazole : encore

moins cher. Quant à celles qui ont besoin de super, leur consommation est exemplaire. Jugez plutôt : la nouvelle Golf GTI demandera seulement 5,8 l à 90 km/h, 7,6 l à 120 km/h, et 10,3 l en ville (normes UTAC).

Faites vos calculs. Et considérez qu'en plus de son exceptionnelle sobriété, une Volkswagen a des besoins très modestes.

Sa robustesse vous met à l'abri des petits

bobos qui coûtent cher, et elle est bien garantie : 1 an pièces et main-d'œuvre, 3 ans pour la peinture, 6 ans contre la corrosion.

Vous avez compris : une Volkswagen est un achat sûr qui ne vous entraînera pas dans le gouffre des dépenses inconsidérées, et vous pourrez continuer à bien rouler.

En lui donnant tout de même à boire. De temps en temps !



## VOLKSWAGEN, C'EST TOUJOURS POUR LONGTEMPS

مقتدا من الاميل

Le Monde

LA CINQUIÈME DES COLLES PE

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga

M. Deniau : l par des enga



LA QUINZIÈME CONVENTION NATIONALE DES CLUBS PERSPECTIVES ET RÉALITÉS

M. Deniau : l'opposition doit se lier par des engagements fondamentaux

Les Clubs Perspectives et Réalités, que préside M. Jean-François Deniau, réuniront, samedi 28 et dimanche 29 janvier à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), leur quinzième convention nationale, à laquelle participera M. Valéry Giscard d'Estaing. A partir des rapports élaborés par les différents comités des Clubs, la convention s'efforcera, non pas d'établir « un programme classique », mais « des engagements fondamentaux qui, à la fois répondent à l'attente des Français dans les domaines qui les touchent directement (imposition, santé, enseignement, famille, sécurité, etc.), mais aussi traduisent une autre conception d'ensemble, une autre philosophie, un autre système : celui de la liberté comme condition de tout progrès économique et social, celui d'un autre rôle de l'Etat et des citoyens ».

« Il ne s'agit plus seulement de dire que nous sommes pour une société de liberté et de responsabilité - cela ne nous engage pas beaucoup - mais de voir comment ces options se traduisent concrètement dans tous les domaines », affirme M. Jean-François Deniau, qui insiste sur la nécessité pour l'opposition de se « lier » par des engagements et de « s'engager » devant l'opinion. Pour « éviter toute facilité de langage », M. Jean-François Deniau proposera à la convention de se prononcer sur des textes rédigés sous forme de projets de lois qui pourraient, espérait-il, apparaître comme « une tradition spectaculaire de l'effort de réflexion des Clubs ».

Dans un texte de synthèse, qui sera présenté samedi et qui reprend en titre le thème de cette quinzième convention : « L'alternance, pour quoi ? Comment ? », M. Paul Métré, vice-président, chargé des commissions nationales des Clubs, explique notamment : « L'alternance ne se décrit pas. C'est aux électeurs qu'il appartient d'en décider, le moment venu. [Elle] ne se planifie pas avec un luxe de détails mais elle se prépare (...). L'idéal est évidemment de rassembler autour d'un projet un large consensus permettant à une majorité stable et durable de répondre aux aspirations du plus grand nombre (...). Mais il faut aussi et surtout présenter de manière crédible une morale et une dynamique de l'action (...). »

L'enjeu de la vie politique n'est pas de se faire mandater comme gestionnaire scrupuleux d'une société immuable. Il s'agit d'opposer clairement une conception de la société à une autre conception (...). Rien ne serait plus illusoire que de multiplier les promesses catégoriques sans vision d'ensemble. Rien ne serait plus fragile - l'expérience conservatrice suédoise l'a montré - que de s'accommoder de l'héritage. Il faut utiliser pleinement la période de quelques mois où le pays, s'étant démocratiquement prononcé, nous acceptent que les options clairement présentées avant l'élection se traduisent effective-

ment et immédiatement par des mesures législatives et des décisions gouvernementales concrètes. »

A la question « L'alternance pour quoi ? », les Clubs, par la voix de M. Meurtré, répondent : « Pour défendre des libertés aujourd'hui nécessaires mais aussi pour affirmer des valeurs nouvelles. » Ils considèrent notamment qu'« une révision constitutionnelle devra assurer la protection juridique des libertés essentielles par des lois organiques qui ne pourraient être modifiées qu'avec l'accord des deux Assemblées ». Ils se veulent les défenseurs des « valeurs de responsabilité » et de « l'ouverture sur le monde ». A ce propos, ils jugent que seule l'alternance politique en France permettra d'avancer dans la construction européenne.

A la question « L'alternance comment ? », les Clubs veulent répondre en proposant, lors de leur convention, dix grands textes fondamentaux qui « peuvent dès maintenant baliser les choix futurs ». Cinq d'entre eux prennent la forme de projets de lois : projet de loi organique sur l'éducation, sur l'information, sur les libertés économiques, sur les décentralisations et mandats sur l'Europe. Les cinq autres textes s'attachent à décrire « l'effort de redressement » qui « devra être accompli au terme de la gestion socialiste ». Il s'agit de la mise en œuvre d'un programme d'« assainissement économique et financier », avec notamment « une charte des libertés économiques qui garantirait le retour à une économie de liberté » et une loi sur « la promotion de l'actionnariat privé » qui organiserait « simultanément une vaste opération de dénationalisation ». Il s'agit aussi de « mieux maîtriser les dépenses sociales en redonnant à notre système de sécurité sociale sa véritable nature ». Cela implique, selon M. Meurtré, d'aller vers « la concurrence, les choix individuels, l'encouragement à l'épargne ». L'effort de redressement devra aussi porter, selon lui, sur les questions de sécurité interne et externe.

En matière de justice, les Clubs proposent notamment la mise en place de mesures tendant au renforcement de l'indépendance des juges, au développement des formules de conciliation, à la rénovation de l'appareil pénitentiaire. En matière de sécurité extérieure, les Clubs notent que « l'apparence actuelle est celle du malaise des options antérieures mais la réalité est celle d'une menace d'affaiblissement de notre place dans le monde ».

En présentant mercredi 25 janvier le programme de la quinzième convention des Clubs, M. Deniau a évoqué la préparation des élections européennes : « S'il y a accord sur le fond entre le RPR et l'UDF, les avantages d'une liste l'emportent sur les inconvénients », a-t-il remarqué.

C.F.-M.

M. Chevènement plaide pour un changement de cap économique avant l'automne

M. Jean-Pierre Chevènement, chef de file du CERES, a annoncé, mercredi 25 janvier, au cours d'une conférence de presse, la création d'un nouveau « centre de réflexion, de recherches et de propositions », intitulé République moderne. A cette occasion, l'ancien ministre de l'Industrie a réaffirmé les positions antérieures du CERES sur la politique économique du gouvernement. M. Chevènement estime qu'il est difficile de « déconnecter les mutations industrielles de la politique économique ».

Selon lui, le gouvernement s'est imposé « beaucoup trop de contraintes », « certaines priorités sont plus prioritaires que d'autres », a-t-il dit. Il s'agit, à ses yeux, de l'indépendance nationale, qui implique l'équilibre des comptes extérieurs, et de la croissance, parce qu'elle « commande l'emploi ». Il estime qu'affirmer que la réduction de l'endettement suppose de « bloquer la croissance » est une « hypocrisie ». M. Chevènement s'est dit « résolu contre les apôtres de la stagnation » et a affirmé que l'économie recèle des « réserves de productivité ».

M. Chevènement estime que le contenu de la croissance - qui doit être une « croissance nouvelle » - est plus important que le taux de cette croissance. Il a affirmé : « Gouverner, c'est choisir un chemin ». Il a ajouté qu'il reste « six ou sept mois pour inflecter le cap ». Pour l'ancien ministre, l'absence de décisions dans ce sens « avant l'automne » signifierait que le « cap actuel sera maintenu sans changement d'ici à 1986 ».

M. Chevènement estime toujours que, dans les circonstances actuelles, le maintien de la France dans le SME présente « plus d'inconvénients que d'avantages ». En revanche, selon lui, l'existence d'un dépôt préalable par les importateurs ne se justifie pas pour le moment. L'ancien ministre a affirmé que République moderne, dont la composition ne devrait pas se limiter aux seuls socialistes, fera connaître, avant le 30 juin, ses premières propositions pour « développer le logiciel de la réussite de la France ».

A propos de la position du PCF sur la politique industrielle, M. Chevènement a affirmé que M. Georges Marchais avait développé une « position protestataire » sans « propositions neuves ».

M. Chevènement a justifié la création d'un club qui se veut ouvert, a-t-il affirmé, à toutes les sensibilités politiques, pourvu qu'elles soient républicaines, et à toutes les sphères de la société, en affirmant que « les Français sont las du ping-pong traditionnel et politicien qui ne va pas au cœur des problèmes ». « La République moderne », affirme le manifeste le par M. Chevènement, n'est pas la République radicale (...). Elle n'est pas non plus la République socialiste ; ni l'état du monde, ni celui des esprits, ni le retard de l'économie sur les promesses de technologies nouvelles n'autorisent à bâtir une société où la réalité se confondrait déjà avec l'horizon ».

M. Jacques Chirac dénonce « le caractère caricatural des stupidités commises » par la majorité

M. Jacques Chirac n'a pas mâché ses mots en s'adressant, mercredi 25 janvier, à quelque trois cents chefs d'entreprise réunis à l'invitation de l'Union patronale de la région d'Ile-de-France que préside M. Maurice Grosin. A ceux qui se plaignaient des réformes décidées par la gauche, le président du RPR a répondu : « Vous n'avez pas à vous étonner que le Parlement vote des lois déconnectées de la réalité économique. C'est de votre faute s'il y a eu tant d'énarques élus à l'Assemblée nationale, et aujourd'hui tant d'instituteurs. Les chefs d'entreprise et les cadres n'ont pas à prendre des dispositions pour permettre à leurs représentants de briguer des mandats politiques sans compromettre leur carrière professionnelle comme cela se passe pour les fonctionnaires ».

A ceux qui par leurs questions émettaient des réserves sur le choix de M. Veil comme tête de liste de l'opposition aux élections européennes, M. Chirac a répondu : « Je soutiens la liste Simone Veil car aujourd'hui que l'unité nationale est mise en cause par les partisans de la lutte des classes, l'opposition doit s'affirmer clairement dans sa détermination, dans son légalisme et dans son union. Certains, au RPR comme à l'UDF, sont tentés de traîner les pieds, mais au-delà des sentiments personnels, il faut montrer une volonté commune ».

Le président du RPR a surpris son auditoire en affirmant : « Je suis favorable au droit d'expression des travailleurs dans les entreprises prévu par les lois Auroux. Cela ne me choque pas », mais il l'a rassuré en ajoutant aussitôt : « Cela, c'est l'aloüeté de ce côté, mais le cheval, ce sont les droits exorbitants accordés aux syndicats. Cette loi ne tient aucun compte des intérêts nationaux mais se met au service d'une idéologie révolutionnaire. Il faudra donc éliminer le cheval et garder l'aloüeté. Les syndicats doivent être les garants d'une certaine concertation, mais ils ne doivent pas se substituer à ceux qui exercent la responsabilité dans les entreprises ».

Au début de son intervention, M. Chirac a affirmé : « Alors que la relance se manifeste à peu près partout, la France entre dans une phase de récession dont on ne voit pas comment sortir sans changer de politique économique et sociale ». A a ajouté, provoquant les applaudis-

sements : « Il faut rendre hommage aux socialistes et aux communistes : par le caractère caricatural des stupidités qu'ils commettent, ils font apparaître très clairement ce qu'il faudra faire pour sortir la France du mauvais chemin où ils l'ont engagée ».

Le président du RPR s'est demandé à reproche de ne pas avoir de programme de relance. Il a rappelé que celui adopté par son mouvement le 23 janvier 1983 au congrès de la porte de Versailles avait été adressé à ceux mille chefs d'entreprise et il leur a reproché, sinon de ne pas l'avoir lu, du moins d'être mal venus de lui dire aujourd'hui qu'il n'a pas. M. Chirac en a retracé les grandes lignes, soulignant notamment « la nécessité de diminuer les prélèvements obligatoires d'un point par an. Cela est possible, malgré ses objections des experts, s'il y a au sommet une volonté politique ». Il a souhaité une réduction des impôts - notamment sur les revenus les plus élevés, car ils paralysent l'imagination et le travail ».

M. Chirac a dénoncé l'« erreur capitale » antérieure à 1981 mais aggravée depuis, qui consiste à donner à l'Etat et à l'administration des pouvoirs « tout à fait excessifs au détriment de la responsabilité et de l'initiative individuelles ». Il a ajouté : « Il a été de bon ton de se moquer de l'expérience Reagan et on m'a accusé de m'en inspirer. Eh bien, aujourd'hui, on doit constater que l'expérience Reagan est en train de réussir, et chez tous nos partenaires étrangers les chances de la reprise s'affirment, sauf en France ». M. Chirac, répondant à certaines critiques visant les fonctionnaires, a affirmé : « La fonction publique a été suffisamment traumatisée. Il ne faut pas toucher à son statut, mais on peut diminuer sa charge dans l'Etat en le remplaçant chaque année que la moitié des emplois occupés par les fonctionnaires partent à la retraite ».

En conclusion, le maire de Paris a formulé un double vœu sur un mode ironique mi-sérieux : « Que la sagesse illumine l'esprit de ceux qui nous gouvernent ou, à défaut, que, dans le respect des règles démocratiques, ils soient remplacés le plus vite possible ». M. Chirac se dit, d'ores et déjà, prêt à cette alternative.

A. P.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

Alain Boubill : dans l'ombre de Jacques Attali

Alain Boubill, conseiller technique chargé de l'industrie, de l'équipement, du logement et des transports au secrétariat général de l'Elysée. Né le 22 juillet 1947 à Tunis. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur de troisième cycle d'économie industrielle (1).

Rarement quelqu'un aura, autant qu'Alain Boubill, désiré s'occuper de la chose publique. Son échec à l'école nationale d'administration, malgré trois admissibilités, aurait pu l'en détourner. Des études solides - maths, statistiques, sciences politiques et un doctorat de troisième cycle d'économie industrielle - le conduiront, après quelques années d'assistant à l'université de Nanterre, au Commissariat au Plan, où il sera chargé de mission et rapporteur du groupe de travail du VI<sup>e</sup> Plan.

Un goût pour les sports de l'équipe (il est classé au navais et étoile de longue date), un mariage, en 1974, avec la fille de M. Pierre Armand, le président de l'Association (modérée) de parents d'élèves, ne le prédisposaient pas forcément au militantisme. Il s'engagera pourtant totalement auprès de M. François Mitterrand, peu après le début des années 70. Dès lors, il sera l'ombre de Jacques Attali, le pragmatique, celui qui tentera de conjurer au présent ce que l'imaginatif conseiller du prince pense à long terme. Il sera d'ailleurs responsable de la commission économique du Parti socialiste.

Sa compétence industrielle, pour être plus vive que qu'acquise sur le terrain - au Plan, l'industrie est plus abstraite encore que dans les corps administratifs de contrôle des entreprises publiques - n'en est pas moins profonde. Lors de son passage communiste et socialiste redécouvert des nationalisations, lui mieux que lui ne saura démentir l'échec de centaines de filiales des grands groupes industriels. Un livre, le Socialisme industriel, qualifié par Jacques Attali - toujours lui - de « fondamental », verra en 1977 confirmer les options du futur conseiller de l'Elysée. Un plaidoyer pour les nationalisations qui seules permettraient « une meilleure stabilité, un retour à un plein emploi », « une souveraineté technologique ». Mais de la théorie à la pratique, il y a, dit-il, une formidable leçon d'humilité, des mauvaises surprises (le délabrement financier de l'industrie française en 1981) et des bonnes

(le la qualité des dirigeants industriels »).

Les qualités d'Alain Boubill, on les retrouve dans le Socialisme industriel : une bonne connaissance des dossiers, de fortes analyses de la crise industrielle française et un clair esprit de synthèse. A cela s'ajoute une fidélité que l'on dit à toute épreuve.

Seu ennemi - et il se sort fort nombreux depuis qu'il régit de l'Elysée sur l'industrie, l'équipement, le logement et les transports - insistant plutôt sur ses défauts. Un extrême autoritarisme, un fort penchant à se laisser guider par ses passions, à s'attacher parfois plus aux questions d'homme ou de tactique qu'à la stratégie.

Son inimitié à l'égard de M. Chevènement comme de M. Gomez est célèbre, comme le sont son respect pour M. Dreyfus, ses amitiés pour M. La Fouché, le PDG de Rhône-Poulenc, ou pour M. Mayor, le patron de Boussac. Celles-ci l'amèneront d'ailleurs à engager l'Elysée plus que nécessaire dans l'accord passé entre la firme textile et MM. Wilcof contre l'avis de l'Institut de développement industriel.

Car, entre l'interventionnisme et le laisser-faire, le conseiller du président hésite sans cesse. Son autoritarisme naturel le pousserait plutôt à intervenir (voir Boussac), quand la doctrine officielle de l'autonomie de gestion des entreprises publiques (l'accord CGE-Thomson par exemple). Mais cette valse-hésitation - bien française et qui caractérise déjà certains de ses prédécesseurs - n'est-elle pas un bel exemple de la continuité de l'Etat ?

BRUNO DETHOMAS.

(1) « Le Monde publie une série de portraits des principaux collaborateurs du chef de l'Etat. Dans ses éditions précédentes, il a présenté MM. Erik Arnoult, Jacques Attali (Le Monde du 25 janvier) et Jean-Louis Bianco (Le Monde du 26 janvier). »

« M. François Léotard (PR) et les libertés. - Le secrétaire général du PR qui, dans le cadre de la campagne de défense des libertés lancée par son parti, fait une « tournée » dans le sud-ouest de la France, s'est déclaré, mercredi 25 janvier, favorable au principe d'une grande manifestation unitaire de l'opposition pour « donner un coup d'arrêt au processus de désintégration des libertés ».

Advertisement for 'L'Art du Temps' watches. Text includes: 'NOTRE BIEN LE PLUS PRECIEUX: LE TEMPS!', 'JEAN-LOUIS SERVAN-SCHREIBER', 'DEJA 30 000 EX.', 'FAYARD'. The image shows several pocket watches and a portrait of Jean-Louis Servan-Schreiber.

دکتران الامم



(PUBLICITE)

# La Bretagne asphyxiée par les concurrences déloyales

## Les Bretons refusent les pénalisations

L'économie bretonne tout entière croule sous la concurrence déloyale des produits des élevages hollandais et allemands subventionnés. Un comble : des porcs vivants viennent se faire abattre en Bretagne. Récemment, des foyers de fièvre aphteuse et de peste porcine ont provoqué un déferlement massif sur nos marchés de viande porcine bradée... qui peut être porteuse de germes dangereux pour nos élevages.

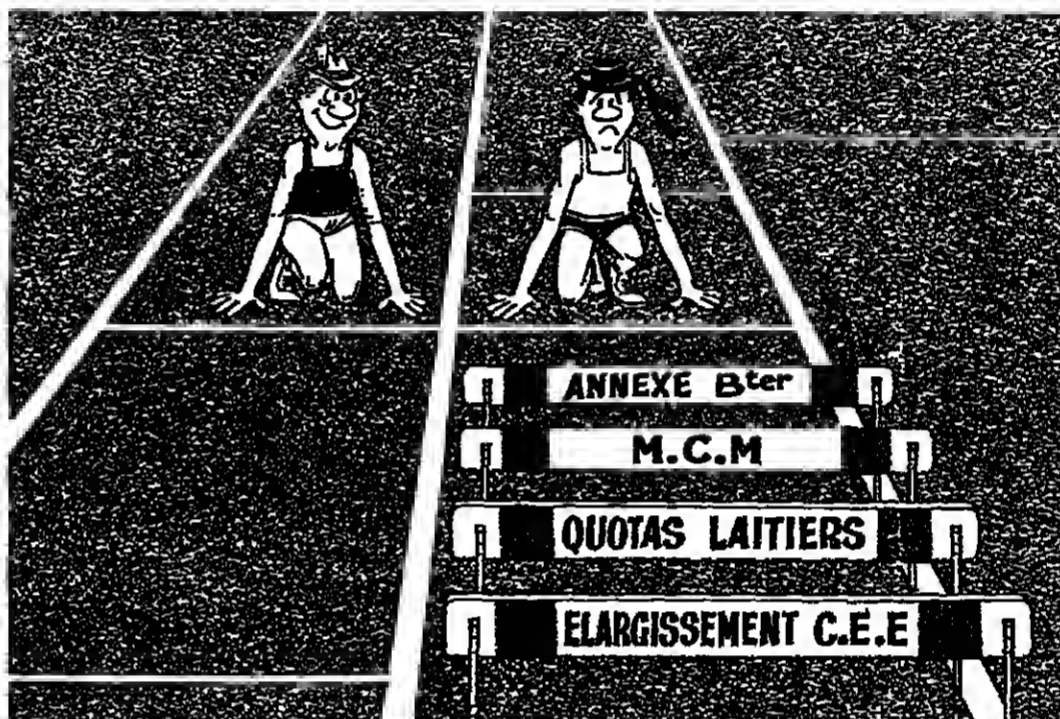
Non contents de ne pas fermer les frontières à ces agressions, les pouvoirs publics ont organisé l'arrivée de ces viandes sous escorte des CRS.

Ce n'est pas tout : nos produits laitiers taxés ne passent plus les Alpes, balayés qu'ils sont par le lait et les fromages allemands subventionnés.

Admettrait-on que Volkswagen, par exemple, soit subventionné pour nous vendre ses voitures, tandis que Renault serait taxé pour accéder au marché allemand ?

La régie Renault serait-elle alors aujourd'hui au premier rang européen ?

Comme si tout cela n'était pas suffisant, voici que l'on nous supprime les correctifs tarifaires du rail et de la route. La Bretagne refuse de payer plus cher qu'ailleurs pour s'approvisionner ou pour écouler ses marchandises.



### SUPPRESSION DES CORRECTIFS TARIFAIRES

Le gouvernement vient de supprimer l'annexe B ter. Il ne s'agissait pas d'un privilège mais de la mise à égalité du coût du kilomètre SNCF ou du tarif routier avec celui des autres régions. Pourquoi le prix du kilomètre ne serait-il pas la même partout en France ?

La Bretagne refuse d'être doublement pénalisée, du fait de son enclavement comme de celui du surcoût kilométrique qu'on lui impose, alors que l'insuffisance des infrastructures ferroviaires ou routières est criante.

La suppression de l'annexe B ter représentera un coût supplémentaire de 10 000 F environ pour une exploitation de mille deux cents porcs ou de 4 000 F environ par hectare en production légumière. Nous perdons des marchés éloignés, notamment dans la Communauté économique européenne, tandis que les nôtres s'alourdissent et c'est la chute des cours.

### LES MONTANTS COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

Ce sont des subventions aux exportations de nos concurrents européens (notamment allemands et hollandais) vers notre pays alors que nos propres exportations sont taxées.

Les MCM pénalisent actuellement :

- un producteur breton de porcs de 48 F par porc vis-à-vis de son homologue hollandais ;
- un producteur breton de bovins de 1 158 F par bovin à l'égard de son homologue allemand ;
- un producteur breton de lait de 31 centimes par litre vis-à-vis de son homologue allemand.

Conséquence directe : un dumping de nos concurrents qui a fait chuter les cours du porc en Bretagne de 2 F par kilo en dessous du prix de revient.

Autre conséquence : nos concurrents du nord de l'Europe nous ont pris nos marchés, d'où les faillites en Bretagne et l'accentuation du chômage.

### LES QUOTAS LAI TIERS

L'impact des MCM se fait davantage sentir sur les productions de porc et de volaille. Les jeunes sont donc condamnés à s'installer prioritairement dans la production laitière. Or voici qu'arrive maintenant la menace européenne d'une limitation de cette production par les quotas laitiers.

Qu'a faire en Bretagne si toutes les perspectives de développement agricole sont bouchées ?

### L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

La Communauté économique européenne, c'est presque exclusivement la politique agricole commune. N'est-il pas préférable, après le nouvel échec d'Athènes, que celle-ci fonctionne correctement à dix avant de songer à l'élargir à douze ?

Déjà le Parlement européen vient d'attaquer la Commission de Bruxelles devant la Cour de justice pour ne pas avoir mis en place une politique de transports.

Ne faut-il pas aussi prévoir, avant tout élargissement, une certaine harmonisation du coût de la main-d'œuvre et de la protection sociale ?

Réuni le 23 janvier 1984 à Plérin (Côtes-du-Nord), le Comité de salut économique de Bretagne regroupait, autour des organisations agricoles (syndicalisme, Chambres d'agriculture, organisations économiques...), les Chambres de commerce et d'industrie, les Chambres des métiers, les transporteurs routiers, l'agro-alimentaire, les expéditeurs de légumes, etc.

Tous sont conscients que la seule chance de la Bretagne, c'est la survie de son agriculture, qui constitue la moitié des emplois de la région.

Avec ces organisations, qui représentent l'ensemble des forces vives de la région, tous les Bretons unis veulent être entendus avant qu'il ne soit trop tard.

« Pour que la Bretagne vive, les Bretons ne demandent que l'égalité des chances. »  
COMITÉ DE SALUT ÉCONOMIQUE DE BRETAGNE - 111, BOULEVARD DE-LATRE-DE-TASSIGNY, 35000 RENNES







au fil des lectures

Poésie

Claude Herviant le voyageur

Claude Herviant nous avait déjà fait partager son amour des hommes en nous offrant un superbe tome sur les peuples du Tibet (1).

d'annonces, foins des mots précieux, des mots rares, de la musique.

No dire que l'essentiel, c'est à dire l'horreur, « l'incroyable néant », « l'horrible métier de vivre », telle est la gageure du poète. L'essentiel : une déclaration de guerre sans cesse recommencée.

L'écriture, c'est, comme le reste, pourriture. Seul gage de pureté, peut-être, la violence, la crudité du cri.

quart peut se consacrer à son auto-portrait: « Entre solitude et squale: visières pâles muscles somnambules quand tu dors immobile tu vis ailleurs grâce à l'autre pâleur ton cerveau.

Je romane le bras serré des écorces plus haute figure capitale d'étrangeté peut-être sans matière ?

Un livre aussi volontaire et austère se doit d'éclaire en une ambiguïté: telle est aujourd'hui la raison du vrai poète, pour qui il n'est ni thème ni couronnement possibles. Du temps de Valéry, on pouvait, au soir d'une forte analyse, se convertir de « palmes ».

ALAIN BOSQUET. \* VOTRE VISAGE JUSQU'À L'OS, de Marie-Claire Bancquart. Temps Actuels, 94 pages, 45 F.

s'attaque au lecteur, au compagnon de près de six cents pages. Pour le nier à son tour. Le lecteur se révolte. Et rit. Pierre Schaeffer surgit. Il ôte ses masques. Encore plus pernicieux, corvois, masochiste, doué d'un humour dévastateur. Qui dit enfin le livre des vrais secrets.

Cet ouvrage n'est pas d'une lecture facile. Il refuse évidemment les pièges de la séduction, multiplie les pieds de nez à nos habitudes, sans omettre de montrer qu'il pourrait s'il le voulait, être charmant, et agréable. Dans ce roman où il s'agit d'autre chose que de raconter une histoire, Pierre Schaeffer a su dompter le démon du divertissement.

G. B. \* PRELUDE, CHORAL ET FUGUE, de Pierre Schaeffer. Flammarion, 576 p., 120 F.

Histoire

Une chouannerie provençale

Lorsqu'il reprendra l'écriture de son ouvrage sur le coup d'Etat du 2 décembre 1851 - interrompue pour cause d'infirmité à l'Elysée, - M. François Mitterrand pourra ajouter à sa bibliographie l'ouvrage que vient de faire paraître Charles Galfré sur l'insurrection du Var de 1851.

Lors de l'élection présidentielle du 10 décembre 1848, le Var, avec trois autres départements seulement (les Bouches-du-Rhône, le Morbihan et le Finistère), donne une majorité confortable à Cavaignac (35 605 voix), contre Louis-Napoléon (15 795 suffrages). Mais ce résultat n'est pas très clair: bien des ouvriers ont voté pour le neveu de l'empereur alors que l'armée a plébiscité le gacha. Une sorte de résistance au nouveau prince-président s'organise avec le développement des sociétés secrètes.

C'est seulement le 5 décembre 1851 que les Varois apprennent le coup d'Etat parisien du 2, avec l'arrivée à Toulon d'un nouveau préfet chargé de reprendre les choses en main. Cependant, les villageois s'insurgent et, le 10 décembre à Aups, l'armée républicaine, forte de six mille hommes, laisse sur le terrain cinquante cadavres contre deux du côté des forces de l'ordre. La répression est sévère à travers tout le département. Quelques quatre mille Varois sont emprisonnés et déportés à Cayenne ou en Algérie.

Louis-Napoléon devra attendre le 27 septembre 1852 pour visiter ce département suspect.

ANDRÉ PASSERON. \* L'INSURRECTION DU VAR DE 1851, de Noël Blache, commentaires de Charles Galfré. 171 p., 70 F. La table rose, B.P. 23, 77240 Casson.

Les déclarations de guerre d'André Laude

Le chant d'André Laude est celui d'un désespoir, d'un hanni de l'espoir. Ses paysages sont des charniers; ses rues, aux pavés luisants de bouillasse et de crasse, ont des airs d'échafauds de bouchers. Partout des blessures, blessures de l'acier, du béton, blessures d'un univers non-éternel.

Des chiens et des corbeaux haient cet univers: seuls leurs hurlements, leurs cris disent la vérité. « Les mots claquent comme des loques », écrit André Laude. Mots gamelles, fausssemblants, ne font-ils pas cracher sur leurs hypocrisies douces? Ici point

Les félicités énigmatiques de Marie-Claire Bancquart

Marie-Claire Bancquart, après plusieurs recueils de formation, s'est imposée avec *Mémoire d'abolis* (Belfond, 1978) et *Partition* (Belfond, 1981). Lyrique de définition de soi et d'acceptation du mystère, son domaine est surtout celui d'une alliance jusqu'ici inédite: à toute audace de l'écriture correspond un aveu d'élan physique. Quand l'esprit s'élève, il tient compte de ses possibilités et de ses impossibilités biologiques. Il en résulte que le recours au réel et à l'imaginaire doit tenir compte d'une sorte de dicterne inévitable des fonctions corporelles.

Cette incursion de la peau, du poids de chair, et du sang dans le poème permet à celui-ci d'être moins intellectuel que chez d'autres; en même temps, la description de la présence charnelle peut s'intellectualiser. Ce que l'esprit conçoit, le corps le cantonne ou le corrige; ce que dit le corps, l'esprit s'oblige à l'inscrire dans sa finalité ou son absence. La double sollicitation se retrouve aujourd'hui dans *Votre visage jusqu'à l'os*, livre fort structuré, qui examine tous les aspects du je, face aux interférences extérieures. Car s'interroger sur soi revient à interroger ceux-là mêmes qu'on reflète. Ce que voit et ressent le moi fait aussitôt partie de lui. Cela se traduit ainsi: « Dans le miroir/écoutez-vous les arbres qui parlent morts à travers les affiches ? » Ou bien: « Le mur est une porte à s'en aller dans notre brûler. » Cette existence - ou ce divorce - enregistré, Marie-Claire Banc-

Roman

Les virtuosités de Pierre Schaeffer

Le lieutenant Simon Vandereer est, en 1939, un homme de trente ans, marié, ingénieur et polytechnicien. Comme Pierre Schaeffer, l'auteur de ce *Prelude, Choral et Fugue*. On nous livre le journal de ce lieutenant, la vie qui va, la foi qui oscille, l'écriture qui donne. Les journées sont longues au front. Elles le sont aussi à la maison quand le héros retrouve sa femme, Irène, minée par une maladie.

Le journal de Simon Vandereer a été retrouvé dans une cantine. Il est en forme, trié, organisé par la Rédaction: Simon Vandereer, quarante ans après, que nous voyons au travail sur son histoire, avec une sérénité, personnage important, qui tape sous sa dictée, sans commentaires. La Rédaction remonte le temps, à la recherche d'Irène, hétéroclite Marie pour certaines circonstances.

*Prelude, Choral et Fugue*: sur le chemin de Simon Vandereer, il y a une femme aimée, qui est morte, peut-être pour lui laisser de la place et la liberté. Il y a une petite fille laissée à ses grands-parents, des copains morts, des actes de résistance douteux, les boulois, qui ne marchent pas mal.

La Rédaction est caustique, destructive, plus impitoyable que le plus sceptique des lecteurs. Devant le dans de Simon, elle ricane, montre les coulisses de la mauvaise foi, le double jeu, les envolées faciles. Elle casse le rythme. C'est un exercice de mortification laïque par l'écriture et la réécriture.

Mais alors que le héros était déjà aux trois quarts liquidé, sa vie passée aux profils et pertes du non-lieu, ou du non-sens, voilà que la Rédaction

URGENT LITTÉRAIRE

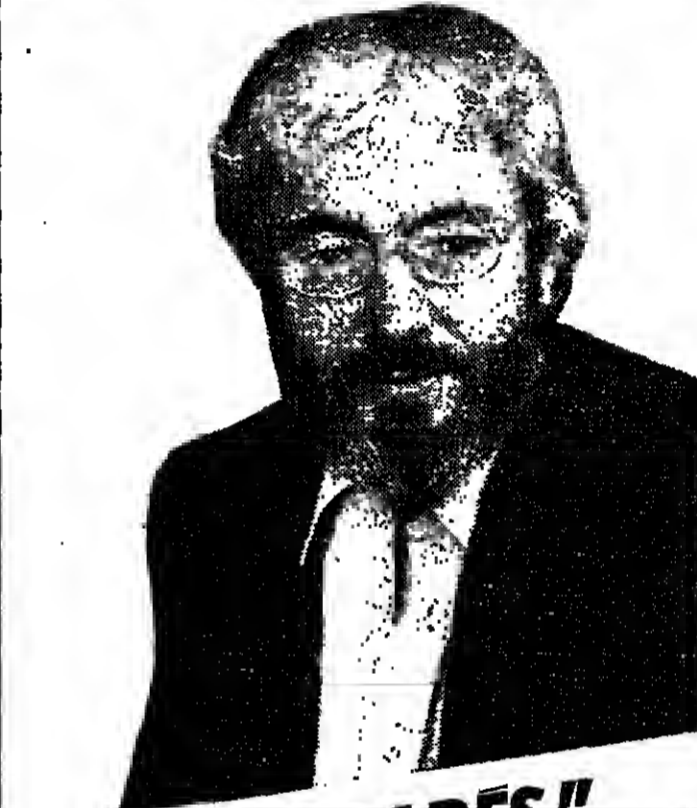
Défendre illustrer - stop - une association défense et illustration de la littérature contemporaine groupant lecteurs écrivains se propose de faire connaître - stop - lire ce qui s'écrit aujourd'hui - stop - première manifestation 1984 une lecture ininterrompue par quarante auteurs. signé ADILC

Le 4 février 1984 au lycée Henri IV de 15 h à 23 h dans l'auditorium 23 rue Clovis, Paris V<sup>e</sup> entrée libre

Adilquez-vous: ADILC 56, rue du Moulin-Vert, 75014 Paris Association pour la Défense et l'illustration de la Littérature Contemporaine

Bureau: Marianne Alphant, Nicole Bon, Michel Chaillou, Michel Deguy, Emmanuel Hocquard, Paul Otchakowsky-Laurens, Marcelin Pleyner, Jean-Pierre Salgas, Jean-Loup Trassard.

FREDERICK TRISTAN



"LES EGARES" PRIX GONCOURT 1983 Balland

ARNAULD HAMELIN JEAN-MICHEL BRUN LA MÉMOIRE RETROUVÉE. Pour la première fois en 65 ans, Arméniens et Turcs confrontent leurs arguments. Les Arméniens sont-ils des justiciers ou des terroristes? MERCURE DE FRANCE

actualité culturelle Lundi prochain dans Le Point Littérature hispano-américaine: panorama pour un âge d'or. L'Amérique latine: un continent littéraire immense. Trois prix Nobel en quinze ans. Un best-seller mondial: Garcia Marquez. Un monstre sacré: Borges. Une pléiade de romanciers-phares... Mais quel rapport entre un roman sur les paysans du Guatemala et un roman nourri des fantasmes de Buenos-Aires? Quel rapport entre le baroque érudit d'un Alejo Carpentier et la récupération du langage parlé telle que la pratique aujourd'hui Manuel Puig? Lundi prochain, dans Le Point, Tony Carrano répond à ces questions et nous dit comment s'y reconnaître dans cette jungle de livres qui enthousiasment un grand nombre de lecteurs français... Et aussi pourquoi une minorité d'entre eux commencent aujourd'hui à brûler ce qu'elle a adoré naguère? lepoint

LIANA LEVI LA FRANCE COLONISATRICE. Un ensemble de textes empruntés aux meilleures de nos plumes du 19e siècle... E-di-fiant. Le Matin. Les grands écrivains du 19e siècle avaient déjà tout dit de l'aventure coloniale comme le montre cette anthologie. Le Monde. EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER 31 RUE DE L'ARBE GRECOIRE 75006 PARIS TEL: 222.75.10

portrait

Les méditations et rêveries de Jean Grenier
Le vol du papillon

MORT en 1971, le philosophe Jean Grenier est demeuré, hélas ! presque inconnu de cette époque qui fait, dirait-on, métier d'oublier...

Calligrammes, qui a déjà réédité l'étude de Jean Grenier sur le mystérieux Jules Lequier, publie ses propos sur Saint Gens, personnage tout aussi énigmatique, protecteur, jadis, d'Avignon...

De son côté, Fata Morgana nous permet de lire les Prières de cet homme si peu conforme. Prières à la perfection, à la beauté, à la nature, à la fatalité, à la providence, à Dieu finalement...

- \* Jean Grenier: SAINT GENS. Suivi d'un texte d'André de Richaud. Ed. Calligrammes (18, rue Edouard-Faucher, 29 000 Quimper). 122 p., 75 F.
\* PRIÈRES. Ed. Fata Morgana, 52 p.
\* LA PHILOSOPHIE DE JULES LEQUIER. Ed. Calligrammes, 254 p., 165 F.

« CONNAISSEZ-VOUS cette peinture chinoise appelée le Passage des cavaliers dans la plaine ? demandait-il. On y voit des papillons qui butinent des fleurs... »

Dans le silence qui suivait, il fallait comprendre : les cavaliers ont traversé la plaine, le galop des chevaux a soulevé le pollen des fleurs ; ce qui a attiré les papillons. Cette manière d'exprimer une chose par ses conséquences imaginées est l'esthétique même de l'iconographie extrême-orientale...

J'adore reprendre la lecture de mes livres préférés, par exemple les Iles, de Jean Grenier (2), écrits Mishima à Dominique Aury, quelques mois avant de se donner la mort.

La face cachée du réel

C'est parce qu'il était avant tout un chercheur de vérité que Jean Grenier a toujours voulu peindre la face cachée du réel. L'arbre n'est pas cette forme immédiate, déclarait-il, il est l'ombre, il est les saisons, les nids invisibles, ou le vide qu'il contient...

sur son lit d'hôpital, vous voyez ce que je veux dire... Car il ne s'agissait pas d'un compromis, mais de rendre la couleur du noir et le blanc sont invisiblement unis. C'est ainsi que cet homme, qui connaissait si bien les grandes cultures, refusait les théories, les certitudes, les cavaleries dans l'épique, pour concentrer toute son attention sur les petits faits de la vie quotidienne...

Dans la lignée de Pascal

L'Iranie était chez lui une manière élégante de prendre congé avec la lourdeur des choses ; c'était aussi une attitude devant la connaissance. Dans la lignée de Pascal, Jean Grenier pensait qu'elle était insaisissable par la seule raison. Philosophie de formation - et philosophe d'instinct - il n'en sentait véritablement rien qu'avec les artistes et surtout les peintres...

eut la révélation vers six ou sept ans : celle du vide. Il la relate au début des Iles (4) : « Allongé à l'ombre d'un tilleul, contemplant un ciel sans nuages, j'ai vu ce siècle basculer et s'engloutir dans le vide ; ça a été ma première impression du néant, et d'autant plus vive qu'elle succédait à celle d'une existence riche et pleine. »

Un agnostique mystique

De là découle probablement l'importance qu'il attachait à l'instant et qui est comme une harmonie vitale qu'on retrouve de livre en livre. C'est à travers l'expérience de l'intensité de l'instant qu'il découvre l'éternité et la globalité, comme un lointain écho à cette phrase étonnante de saint Augustin : « L'éternité n'est rien d'autre que l'éternelle possession de soi en soi seul et même instant. »

lettres étrangères

Le piano de Chopin

(Suite de la page 13.)

Quels sont les écrivains qui m'ont influencés ? Après la Plaisanterie, j'ai commencé à retrouver, a posteriori, mon arbre généalogique littéraire. Énumérons brièvement ces écrivains, Platon ; Des personnages déterminés avant tout par leur pensée, par leur façon de voir le monde : Rabelais ; Paradis à jamais perdu de l'immense geste de l'imagination ; Laurence Sterne et Denis Diderot ; La forme romanesque en tant que jeu ; Friedrich Nietzsche ; L'art de l'aphorisme. C'est ainsi qu'un romancier doit philosopher. Une méditation dans un roman doit devenir le lieu de la beauté la plus intense ; Franz Kafka ; L'achille qui a réussi à unir l'impossible ; l'imagination la plus lucide de l'essence du monde moderne ; Hermann Broch ; L'union du roman et de la philosophie ; Martin Heidegger ; Chaque mot de la vie quotidienne est digne d'une interrogation philosophique ; la ville de Copernic ; Philosophie de l'érosisme, pornographie métaphysique ; Wittold

Gombrowicz : La réhabilitation de l'euphorie, de la plaisanterie, du jeu, du frivole dans la prose moderne. « Les grands écrivains sont toujours amusants » ; cette phrase de Gombrowicz a aujourd'hui le caractère d'une provocation irrespectueuse.

Un roman change la vie

Un auteur écrit un roman ; le roman change sa vie. Quand, en 1963, j'ai remis le manuscrit de la Plaisanterie à un éditeur de Prague, personne ne pensait qu'il pourrait être publié. Son esprit même était inacceptable pour le régime communiste. Mais le communisme était importé en Europe centrale (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie) de l'extérieur, de Russie. A cause de cela, tous ces peuples refusaient de le prendre au sérieux et sautaient sur toutes les occasions de desserrer et de décomposer le système politique. C'est pour cette raison que la Plaisanterie parut en 1967. J'avais trente-huit ans et j'étais inconnu. Je considérais

avec stupéfaction les trois éditions épuisées chaque fois, en trois jours. Un an plus tard, les trunks russes traversaient la frontière. Les intellectuels tchèques et la culture tchèque en général subissent une persécution atroce. J'étais désigné par les documents officiels comme l'un des instigateurs de la contre-révolution. Mes livres furent interdits et mon nom retiré de tout, même de l'annuaire du téléphone. Et tout cela, à cause d'un roman. A cause de la Plaisanterie.

A peu près à ce moment, la Plaisanterie fut publiée à Paris par Gallimard, et soudain, j'eus beaucoup d'amis français, ce qui me permit de m'installer en France sept ans après. En 1981, on m'accorda la nationalité française. Depuis, ma patrie a toujours été l'Europe. J'y reste attaché avec le même amour désespéré que j'avais pour mon père quand il jouait Stravinski dans des salles à moitié vides. Pauvre Europe ! Vous rendez-vous compte que la ville de Copernic, celle d'Emmanuel Kant, de Bach, de la ville de Kafka, celle de Bartok,

toutes ces villes n'appartiennent plus, désormais, à l'Europe, mais à un grand empire de l'Est ? Je pense souvent à Chopin. L'occupation russe l'empêcha de retourner dans sa Pologne natale. Il était parti en 1830, devenant français sans cesser d'être polonais. A Varsovie, le 19 septembre 1863, quarante ans après sa mort, des soldats russes jetèrent son piano dans la rue, par une fenêtre du quatrième étage. Aujourd'hui, toute la culture de l'Europe centrale partage le sort du piano de Chopin.

MILAN KUNDERA.

Livres disponibles

- (aux Éditions Gallimard)
- La Plaisanterie (nouvelle édition)
- Risibles amours.
- La vie est ailleurs.
- La Voix aux adieux.
- Le Livre du rire et de l'oubli.
- Jacques et son maître, théâtre.

la feuilleton

Milan Kundera le fataliste

(Suite de la page 13.)

SABINA, j'oubliais, fait la connaissance de Tereza, non sans trouble, à l'aide à devenir photographe de presse. A ce titre, Tereza prendra, et fournira aux reporters occidentaux, des clichés de l'invasion russe de 1968. A cause de cela, et d'un article de Tomas dont nous reparlerons, le couple devra émigrer à Zurich, puis rentrer à Prague. Interdit de médecine, lavaur de vitres, chauffeur routier, en butte aux ruses policières, Tomas mourra, avec Tereza, au volant d'un camion...

Sabine, elle, s'installera à Genève, à Paris, à finir ses jours aux Etats-Unis, auprès d'une paire de vieillards paisibles, décidés à se faire incinérer pour éviter la descente sous terre qui l'a toujours terrifiée. Auparavant, elle aura vécu avec un professeur de sciences, Franz : un Dan Juan, comme Tomas, non par goût du record, mais par fascination pour le petit pourcentage d'« inimaginable » que recèle toute rencontre nouvelle. Le même lire défilait au Cambodge, entra un professeur de linguistique et une star américaine de l'écran, résigné à ce que l'action, da nas jours, se limite parfois à un spectacle.

VOILA pour le roman. Reste l'essai, qui je distingue pour la clarté du compte rendu, mais qui n'est pas séparable de la fiction, qui ne la quitte jamais gratuitement, qui la rallie, l'éclaircit : le mélange des genres atteint un sommet avec la peinture du couple Sabina-Frenz à travers ses malentendus linguistiques sur le sens des mots femme, fidélité, trahison, musique, lumière, cortège, beauté, cinéma. Les passages où l'auteur livre ses réflexions gardent, dans notre souvenir de lecture, la même étendue vivante, non didactique, jallissant, que les scènes proprement romanesques.

De la même façon, Kundera explique que ses personnages lui sont « donnés » tantôt par une pensée (Tomas est né du diction Einmal ist keinmal. « Une seule fois égale aucune fois »), tantôt par un détail physique (Tereza et ses borborogmas). Ses idées générales restent ancrées de sensations. La trahison impuissante de Dubcek, au retour de Moscou, il la perçoit dans sa voix chevrotante, son souffle interrompu. L'attitude des Pragoïses face aux chars russes est moins raisonnée que dictée par une fêre spontanée de la haine. On reconnaît les forcenés du contrôle policier à... la longueur de leur index.

Sur la responsabilité des dirigeants tchèques qui ont prétendu, après coup, ignorer ce qu'ils couvraient, Tomas a son idée, qu'il exposera dans un article fatal pour sa carrière et sa tranquillité, lors de la « normalisation ». Il estime que c'est précisément cela, le crime : ne pas savoir. Cédipe non plus ne savait pas qu'il tuait son père et couchait avec sa mère. Il ne s'en est pas moins puni en se crevant les yeux. Tomas ne demande pas aux « collabo » d'en faire autant, ça serait les rajandre en barbaque. Mais il ne démont pas de là : l'ignorance n'est pas une excuse, jamais. (Avis à tous ceux qui ont découvert l'holococauste ou le goulag avec des retards qu'ils voudraient due à la mauvaise information, à quelque charmante étourderie !)

Qua fallait-il donc faire, à Prague, en 1968 ? Aucun des personnages ne prétend le savoir. En 1618, la résistance tchèque par la défe-

nestration a payé. A Munich, en 1938, la concession molla n'a pas évité le désastre. Lors de la dernière guerre, seule la mort du fils de Staline a revêtu, selon Tomas, une valeur métaphysique, parce qu'il s'est jeté dans les barbelés d'un camp allemand pour une sombre histoire de latrines qui l'opposait à ses codétenus britanniques ! Je vous recommande, pages 306 à 318, les sommets de brio et d'humour des réflexions de Kundera sur la « théodicée de la merde » et sur la « Kirsch » totalitaire, cette machine à dissimuler ladite merde et la mort, à confondre histoire et cortège, à perpétuer les fêtes du cœur, de la vie et, des grandes marches fraternelles.

Que peut-on contre ces mythes ? Que peut-on, de toute manière, sur nos destins particuliers et collectifs, puisqu'il n'est loué qu'une fois, qu'aucune règle d'action ne peut être vérifiée dans sa moralité ou son efficacité ? Telle est l'interrogation centrale du livre face à la faillite des idéologies, dont la marxiste. Dans un monde sans retour ni loi, tout est, d'avance, permis et pardonné. La vie n'est qu'une esquisse sans tableau. Devant ces données fatalistes de l'existence, pourquoi s'obstiner à privilégier la gravité ? Pourquoi ne pas suivre Parménide, qui trouvait la légèreté plus positive que la pesanteur ?

L'amour, nous n'y pouvons pas grand-chose non plus. Que disparaissent l'idée sur laquelle il est bâti, idée qui n'est parfois qu'une métaphore (Tereza survivant dans la vie de Tomas tel Moïse dans son panier), et l'amour périt avec elle, comme les empires. Pour exercer notre volonté sur nos passions, encore faudrait-il savoir où passe la vieille frontière entre l'âme et le corps - autre thème du livre, repris avec gravité et comique à propos de la volupté ou de fonctions moins nobles. Ce qui donne un sens à notre vie est toujours inconnu. Tout au plus pouvons-nous parer les hasards qui nous régissent des prestiges de la coïncidence et de la beauté. La leçon de Kundera se résume à cela même : de l'absurde, faisons du léger, de l'amusant, du beau !

ES questions, les seules sérieuses parce qu'à la portée des enfants, et sans réponse. Diderot les posait déjà dans Jacques, lui aussi pérégrinant à travers l'Europe en fièvre, déjà fataliste quant à nos possibilités de gouverner nos destins.

A mesure qu'il séjourne au pays de ses maîtres Rabelais et Diderot, Kundera se dépouille de l'humour proprement tchèque qui marque ses premiers écrits. De ses origines et de son cousin Kafka, il conserve un attachement à suspecter les concepts volontaristes qui ont façonné la civilisation occidentale, à leur trouver des définitions moins crédules, moins meurtrières.

Dans la grande lessive que l'Europe de la fin du vingtième siècle fait subir à ses croyances en l'homme et en l'histoire, il faudra désormais compter avec le somptueux scepticisme de Kundera, qui n'exclut ni la gaieté ni la tendresse.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE, de Milan Kundera, traduit du tchèque par François Kérel, Gallimard, 398 p., 85 F.

billet

Le roman de l'homme

Le roman de l'homme... (Texte partiellement visible et difficilement lisible)

Un romancier rare
René-Jean Clot
Un amour interdit
roman
Après vingt ans de silence, le grand retour de René-Jean Clot au roman.

Handwritten text in Arabic script: مكتبة الامم



roman

Découvrir Nicolas Soudray

Le nom de Nicolas Soudray est apparu il y a cinq ans sur notre scène littéraire...

Turquie et de la Syrie, opposait finement la religion romaine, le christianisme oriental et l'islam...

Avec la Maison des prophètes, il revient à l'Orient, ses premières amours, et nous donne à nouveau une œuvre tout à fait remarquable...

Le rêve de la mosquée

La Maison des prophètes nous convie à un drame, au déchirement d'une société bigarrée...

que que le gouvernement veut élever sur le vieux port? Il en rêve comme d'un acte qui inscrirait dans la pierre l'alliance du christianisme et de l'islam...

invite. Il opte finalement pour la fidélité à sa différence. La maison des prophètes sera pour lui un projet...

Mais la solution du conflit ne passe pas par la guerre. Tout le livre le dit, qui ménage l'avenir et cherche à retrouver le sens du sacré...



Dessin de CAGNAT

Dans la Marsaïe de Nicolas Soudray, une principauté méditerranéenne à dominante musulmane...

demande à y participer. Malgré quelque étonnement, aucune objection ne lui est faite...

Nicolas Soudray, avec son Maître des fontaines, avait déjà étonné tous les lettrés francophones...

Tout y est. Jusqu'à la catastrophe finale, sans que bronche cette formidable bonne conscience de l'islam...

billet

Le rire de l'homme blanc

Et, un demi-siècle avant que d'autres voix ne prennent le relais, il déclare: « Il nous importe à nous, Français, de dénoncer avant tout les crimes commis en notre nom... »

Le sens du sacré

Comment toutes ces promesses et tous ces rêves vont être anéantis, en l'espace d'une année où, entre les communautés, se dégrade l'harmonie...

Un Orient imaginaire plus vrai que nature

La marque de l'artiste, le vrai, d'est peut-être de percevoir en quelques jours, parfois en quelques heures, le ressort profond d'un peuple, la vraie nature d'une ville...

qui ressemble fort à celle du pape copra par Sadat à une incursion chez les dringariques Noussaris, frères des aïeux d'Assad ou des cruzes de Joumblett...

D'Abdelkader à Barrès

Son propos qui en dit cent fois plus que tous les reportages et études sur la tragédie actuelle des sociétés pluriethniques...

Denis L. Rosenfield Politique et liberté

Structure logique de la Philosophie du droit de Hegel. A l'assommoir des analyses traditionnelles qui assument chez Hegel l'autorité de l'Etat...

Martial Guerot Histoire de l'histoire de la philosophie

En Occident, des origines jusqu'à Comenius. Une histoire du problème des rapports de la philosophie avec son passé.

Cahiers Confrontation 10. Télépathie

Textes anciens - Bergson, Gœte, Robert, Heidegger, et contributions actuelles - J. Deleuze, M. Mouton, R. Major, etc.



Romanciers inédits Concours Prométhée

Le jury International de la Maison des Propphètes composé de: Marceline Gira, Anne Hilbert, Marianne Simon, Jean-Claude, Jacques Chouet, Michel de Certeau, Alain Gohet, Paul Gué, Marcel Jahan, Robert Nguyen, Anne-Françoise et Thérèse U. Van Veen...



PARUTIONS DE JANVIER 1984

Milan KUNDERA L'insoutenable légèreté de l'être

Roman - Traduit du tchèque par François Kérel

Yukio MISHIMA Cinq Nô modernes

Théâtre - Traduit du japonais par Marguerite Yourcenar avec la collaboration de Jun Shiragi (Silla) Avant-Propos de Marguerite Yourcenar

Pier Paolo PASOLINI Actes impurs suivi de Amado mio

Édition établie par Concetta d'Angeli Traduit de l'italien par René de Ceccatty



LA FEMME AU 19e SIÈCLE

Un livre absolument remarquable. La femme et l'éducation, la femme et l'amour, la femme et le travail, la femme et l'émancipation...



LANCEMENT JEUDI 2 FÉVRIER à 18 h 30 Le paradis retrouvé: Anticosti de Donald MAC KAY...

LIVRES ANCIENS Librairie LES CHEVAU-LÉGERS de KERVANGUE et POLLES 34, rue Vivienne, 75002 Paris

# Le XI<sup>e</sup> Salon de la bande dessinée

DE LA GOUCHE A L'ELECTRONIQUE

## La ville de l'image

Le XI<sup>e</sup> Salon international de la bande dessinée ouvre ses portes au public vendredi 27 janvier, après une journée réservée aux professionnels. On attend comme d'habitude cent mille visiteurs, le double de la population d'Angoulême sur le thème : « La BD, langage universel ». Cette année, le Salon recevra une quinzaine d'éditeurs italiens, allemands, américains, japonais, espagnols et même mexicains, avec pour invité d'honneur Jean Chakir. Le « père » de Barbarella, grand prix de la Ville d'Angoulême 1983.

En réalité, les nouveautés du Salon 1984 sont déjà à Angoulême depuis plusieurs mois. Il s'agit de la palette électronique et de l'atelier BD de l'Ecole des beaux-arts. L'album de bandes dessinées est un pur produit de la culture franco-belge. Partout ailleurs, dans le monde, il fait figure de curiosité exotique. Le marché international de la bande dessinée passe donc par le cinéma d'animation, et celui-ci passe désormais par l'informatique.

### L'atelier

L'outil existe : c'est la palette électronique, qui est au tube de gouache ce que l'ordinateur est au boulier. La démonstration effectuée le 4 novembre 1983 devant M. François Mitterrand lors de son voyage officiel en Poitou-Charentes a permis d'enlever la décision, prise dans le cadre du « plan image » de M. Jack Laog, la société IO (Image par ordinateur) a donc été créée en novembre 1983 avec la bénédiction du ministère de la culture, du Syndicat mixte du Grand Angoulême et de quelques entreprises nationalisées. Elle produira ses premiers dessins animés en 1984, en visant pour commencer des créneaux protégés (FR 3) ou des produits sans grand risque commercial (un Astérix est déjà programmé).

La seconde nouveauté du Salon 1984 est l'ouverture depuis la rentrée d'un atelier BD à l'Ecole des beaux-arts d'Angoulême. Il n'existait en France aucune formation de ce type. Seul l'Institut Saint-Luc à Bruxelles pouvait servir de référence. Une première promotion de quinze étudiants a été recrutée après une sélection sur dossier qui fut rude, dit-on. La responsabilité de cet atelier a été confiée à Jean Chakir, trente ans de métier dont quinze à Pilate avec Goscinny.

L'atelier comprend peu de cadres permanents mais fait appel à de nombreux intervenants extérieurs : Uderzo, Mézières, Fred, Godard pour ne citer qu'eux, sont attendus au second trimestre. « Nous avons voulu que la profession s'implique dans l'Ecole », explique Jean Chakir. C'est l'essentiel de son travail. Nous, nous étions des autodidactes. Il nous a fallu des années pour découvrir toutes les ficelles du métier. L'atelier, avec ce qu'il permet d'échanges entre les étudiants et les professionnels ou entre les étudiants eux-mêmes, fera gagner du temps. Mais pas question d'imposer un style. Et, bien sûr, le talent ne s'apprend pas. Une exposition pendant le Salon permettra d'en juger.

L'une des options de l'atelier BD conduisait au cinéma d'animation. L'implantation de l'Image par ordinateur à Angoulême va donner un contenu nouveau à cet enseignement. Une convention permettra, dans un premier temps, aux étudiants de se frotter aux techniques de pointe. Dans un second temps, IO envisage des créations originales, qui pourraient faire appel aux jeunes professionnels de l'atelier BD.

Les élus d'Angoulême veulent en faire « la ville de l'image », sous toutes ses formes. Et pas seulement pendant les trois jours d'un Salon de la bande dessinée.

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

Témoignage

## Souvenirs d'un toxicomane

NE mettez jamais de B.D. dans les mains d'un enfant sensible ! Il y perdrait sa jeunesse, ses yeux. Ses amis et sa culture prendraient du retard, la réalité lui paraîtrait terne et lointaine. Il se verra plus hardi qu'il ne l'est jamais, ce caractère se prendra pour un grand voyageur, ce petit-bourgeois en gestation se verra héros, ce godelureau sera Tintin dans sa robe, pour le reste de ses jours.

Chères et cruelles années 50 ! C'est à cause de vous que la bande dessinée est entrée dans ma vie, pour n'en jamais sortir. A peine alphabétisé, lecteur bredouillant sorti des langues, je plongeai dans le monde lisse, poli et fort rose de la scolarité et de l'école. Apprentissage classique, banal et provincial. Apprentissage très convenable et, somme toute, catholique et français. Tintin haute figure - belge mais morale - du justicier sérieux, jeune et loyal. Spirou et Fantasio, couple admissible à l'humour bien cadré. Casseurs vaillants, patronage illustré où, derrière chaque vignette, on voyait dépasser comme un bout de soufre. Et Bayard, pour tout dire, chevaleresque par essence, plus « tala » que le pape, approuvé des parents.

Rejetés dans les ténèbres extérieures, les productions de l'Amérique, de Tarzan à Mickey, œuvres inviolables, quasiment interdites, entre-tues chez les copains, glissées sous les lourds manteaux de l'époque, saisis parfois dans les cartables par la maternelle censure l'Bandes vulgaires parce que vues chez des amis pauvres, plus « simples », comme on disait de manière à mêler le respect du voisin et le mépris nécessaire vis-à-vis des inférieurs immédiats. B.D. lues à courte

honte, rendues aussitôt qu'empruntées, gênantes d'être populaires, gênantes du plaisir par leur vulgarité sociale. Réservées, en somme, aux enfants des ouvriers qui défiaient sous les fenêtres. Les B.D. du peuple au peuple.

De proche en proche, d'albums empruntés en habiles conservés, la manie qui vous guette envahit tout, physiquement et mentalement. Les grands frères qui ont eu le bon goût d'acquiescer la collection, de conserver tous les Tintin - édition française - depuis le numéro 52 (1) et la générosité de vous les léguer comme un conservateur des antiques transmet à son successeur les incunables les plus précieux. Libéralisme extrême de ces parents qui, sur la foi de quelques témoignages de moralité, ont laissé, toute une jeunesse, un petit dernier s'engourdir de B.D., s'intoxiquer de lectures et de lectures, s'anniver de collections verticales et rectilignes.

Étrange monde où l'on tolérât la montée d'une forme pernicieuse de toxicomanie culturelle, où l'on laissât, indifférent, se shooter d'images un enfant fragile.

Et trente ans après, le même drogue, prise au naturel, au risque de la surdose, sans parents gardiens. Passion folle qui, métier adroit, a nécessité l'augmentation incessante des lectures jusqu'à ébourner, bon an mal an, plusieurs centaines d'albums et autant de journaux.

Il arrivait par la poste sous leurs emballages cartonnés, identiques et secrets. Les préposés se lassent et les laissent à la poste, incessantes allées et venues : mais on ferait le tour du monde pour les récupérer, les palper, les dévorer d'une ferveur toujours renouvelée. Pour avoir leur dose, les toxicos font des malheurs et commettent des délits.

Plaisir fugitif. Une B.D. est aux « vrais » livres ce que le court métrage est aux grands films. Elle s'avale d'un trait. Une demi-heure, trois quarts d'heure. Un peu plus pour les modernes qui ont fait exploser les « standards » du genre. Plaisir net et carré. Au lit, presque toujours. Un orateur profond, une lampe bien ajustée pour voir les détails et faire crier les couleurs. Le monde entier, derrière l'écran de fumée des bulles défilantes, peut crouler, appeler à l'aide, solliciter l'ami, le travailleur, l'intellectuel de gauche, pour de justes combats et d'urgentes missions : inutile, le voyage est lancé.

Douillette B.D., schizophrénie légitime, désormais évocable. Rien ne vaut, en ce cas, que ces fictions, ces dessins, ces héros impossibles, ces bêtises. Tout y passe occultement. Soient de gauche, pommes de droite, libidineux, infantiles, prétendus politiques et soi-disant géniaux, sang, larmes, aventures éblouissantes ou scandaleuses : « Tout est bon chez elle, il n'y a rien à jeter... »

### Toujours honteux

Si c'était une mode, au moins. On se dirait qu'une autre mode, un jour, la chasserait. Mais c'est un besoin permanent, une soif inextinguible. Toujours honteux, trente ans après. Honte, jadis, de négliger les « vraies » lectures et interdiction d'avouer aux maîtres méprisants la réalité d'une sous-culture lamentablement égarée. Honte aujourd'hui, au contraire, d'être associé à un vent dominant à ce discours constant, ressassé, qui fait des anciens adversaires de la B.D. ses plus zélés propagandistes. Comme les anciens staliniens devenus démocrates. Honte, naguère, d'être out par rapport à la vraie culture de l'école. Honte,

désormais, d'avoir l'air en alors qu'il s'agit bien de nostalgie, d'entêtement corsant que les ressors n'ont jamais pu comprendre. Ces mêmes ressors qui font la promotion de la B.D. à l'école, à l'usine, au bureau. A vous en dégoter à tout jamais.

Dégoté ? Parfois. Un trop, de temps en temps, vient interrompre le plaisir et la joie de lire. Un remords. L'audience, alors, est suspendue pendant quelques jours. L'esprit lassé se tourne vers le geste, comme un excès de froideur pousse, de temps à autre, les maris méchants à calmer soudain leur femme.

Breve trêve. Toujours revient l'appétit de la B.D. Surgit du fond d'une enfance barbare, éclairée par ces héros corrects et forts qui moralisaient l'imaginaire, dispensaient du réel, coloraient la grisaille des hivers. D'où ce goût du classique, du trait net, du récit linéaire. D'où ce présupposé éternel : Tintin ne sera jamais égalé. Tintin, c'est moi.

Mais aussi, avouons-le, cette inquiétude sourde qui grandit, mois après mois. Devant les rayonnages, des bornes stationnant, choisissent au hasard des empilements. Puis on les voit, vultres, plonger et rôder dans les mêmes-délices, s'enfoncer peu à peu dans la drogue où s'est perdu leur géniteur, happer les nouveautés, parcourir à leur tour l'itinéraire des grandes capitales de la B.D. Et décider, après trente ans de création, d'écartements, d'expressions, que Tintin dépasse tous les autres. Alors-nous partager enfin l'imaginaire de nos enfants ? A moins qu'ils ne fassent que reproduire l'idéologie dominants de papa.

BRUNO FRAPPAT.

A PARIS

## La galerie des planches

DANS une petite rue du quartier du Marais à Paris, une galerie originale vient d'ouvrir. A la Galerie du Perche sont exposées et vendues des planches, œuvres de dessinateurs de B.D. « Nous ne sommes peut-être pas les premiers, reconnait l'un des promoteurs, M. Patrick Anglesio, mais, actuellement, nous sommes les seuls à nous consacrer exclusivement à l'exposition d'originaux de B.D. »

Passionné par les petits Mickeys et autres héros américains ou franco-belges, M. Anglesio collectionnait déjà les planches. « En créant cette galerie, nous avons voulu essayer de participer à l'insatiable d'une coïncidence plus officielle », explique-t-il. Le système choisi est celui des galeries de peinture : les dessinateurs passent un contrat : ils fournissent des dessins originaux pendant un an ; à chaque

œuvre vendue, ils cèdent un pourcentage aux propriétaires de la galerie. Ils sont libres de fixer les prix, mais les animateurs souhaitent que ces derniers restent dans des limites raisonnables. Une page originale d'un album en noir et blanc est estimée à environ 3 500 F ; pour la couleur, il faut compter 1 000 F en plus.

« Pour les dessinateurs, pas de problème, ils ont répondu à notre appel », précise l'organisateur, Marguerite, Rochette, Libraire, Jean-Claude Denis devraient exposer leurs œuvres dans les mois à venir. Actuellement, une trentaine de planches du livre de Marcisé, Conte suave, sous verre, décorent les murs. Déjà quelques pages ont été vendues autour de 4 000 F. L'objectif des promoteurs de la galerie n'est pas seulement de s'adresser aux fans de B.D. Ils visent un public plus large, qui « souhaite acheter de beaux gra-

### SCIENCES ET BULLES

#### Tant pis pour la rigueur

RIGUEUR ? Rigueur scientifique ? La question est de quoi surprendre au monde de l'imaginaire d'autant que, traditionnellement, vérité scientifique et plaisir de lire ne font pas naturellement bon ménage. Quoi qu'il en soit, les auteurs de B.D. prennent les plus larges libertés avec le fait scientifique comme ils le font avec l'histoire, quelques-uns cependant font preuve de plus de respect.

Hergé, par exemple, qui, dans les aventures de Tintin, s'est bien souvent appliqué à respecter dans ses mises en scène les contraintes d'un décor - les inscriptions en langue chinoise de certaines planches de Lotus Bleu en sont une preuve - et celles, moins malléables, du fait scientifique et technique illustrées avec un certain bonheur dans Objectif Lune et On a marché sur la Lune, ou dans Vol 714 pour Sydney avec l'avion à siles variables du n-chaissime Concorde. Les ingénieurs de l'aéronautique trouveraient-ils vraisemblant, sur ce point précis, beaucoup à redire ?

Comment ne pas seuler non plus le souci permanent d'un auteur comme Edgar P. Jacobs, dont les décors n'ont rien à envier à ceux qui leur ont servi de modèles, même si, dans le scénario, la science est traitée souvent avec une certaine fantaisie ? Encore que les modifications artificielles des conditions météorologiques décrites dans S.O.S. Météores et la mortre émetteur-récepteur de télévision du Piège diabolique ne soient pas aujourd'hui si loin que cela de certaines réalités. Il en va de même pour des auteurs plus jeunes, qui, comme Roger Leloup, puisent avec une relative honnêteté dans l'abondante littérature des revues scientifiques et techniques pour mettre en scène les satellites à énergie solaires dans les Traite Soles de Vénus, les mystères de l'holographie dans la Proie et l'Ombre, ou ceux de la vie artificielle dans les Frontières de la vie.

lité, l'histoire ou même la science, que le laser de l'Arme absolue, de Jacques Martin, manque quelque peu de crédibilité, que la trajectoire viking ne possède pas toutes les caractéristiques du genre. Ce qui compte finalement, n'est-ce pas plutôt la fraîcheur d'un Erzenquo, la folie et le souffle d'Iri Drullit, dont le Dédale est un monument. L'originalité d'un album de Nicolas-Graud ou le charme d'une aventure de politique-fiction vécue par les héros de Chyruin et Mézières, Valérien et Laureline ? La BD, que diable, n'est encore du domaine du rêve, de l'artefact, de l'imaginaire. Alors tant pis pour la rigueur des faits, et que Drullit et les autres continuent à construire leurs bandes dessinées comme des réseaux en scène (1) en se payant le budget ou le volant, les décors dont ils ont envie et les personnages dont ils ont besoin.

J.-F. ADGEARAU.

(1) Groupes tenus par Philippe Drullit dans BD-72, Jacques Zimmer, Paris.

# Les Héros de l'aventure



DARGAUD

مكتبة ابن ابراهيم

Sine

# à Angoulême

RENCONTRE AVEC BENOIT SOKAL

## Canardo, bec et plumes

**L**a cigarette au bec, le pistolet à portée de main et la bottelle pas trop loin, voici l'inspecteur Canardo. Policier ? Non, plutôt un privé comme ceux qui sévissent dans les romans policiers américains. Long imperméable, cravate défilante, au-delà de l'humour et de la désinvolture, même cynisme, même malchance avec les femmes. L'inspecteur Canardo fréquente assidûment le bar Chez Fredo. Parfois l'aventure semble le déranger, alors qu'il est accoudé au zinc, face à un serveur à tête de rat, entouré d'ivrognes à tête de chien, de filles au long museau.

L'univers de Canardo est celui des animaux. Bêtes de basse-cour, oiseaux exotiques, animaux familiers, toutes ces têtes évoluent autour du canard-policier. Des animaux babillés en humains. Ils parlent et agissent aussi violemment que des hommes. Elles chantent et souvent meurent aussi tristement que des femmes. Benoît Sokal, le créateur de ses personnages, avoue sa passion pour les animaux. Il aimait les cours de biologie, il a même commencé des études de vétérinaire. Les notes de Ferrault, illustré par René Haussmann, demeurent en bonne place dans sa bibliothèque. Un Belge, Haussmann, un concitoyen de Sokal.

« Enfants, j'écoutais le Mystère de la grande pyramide, une bande dessinée d'Edgar P. Jacobs, racontée à la radio, se souvient-il. Cela résonne, c'est très proche du théâtre. » Blake et Mortimer dans le poste, la lecture de Tintin pour voyager, et Corentin ou Spirou pour rêver, le jeune Sokal apprend beaucoup des grands maîtres de l'école belge.

Alors l'étudiant bruxellois choisit de suivre les cours de l'institut Saint-Luc : illustration, peinture, publicité, graphisme et surtout

bande dessinée. « A l'atelier BD, j'ai appris grâce à la stimulation qui existait entre élèves », avoue-t-il, modeste. Ses camarades de cours ont nom Goffin, Schuitten, FMürr. Avec eux, il participe aux premiers numéros du *Neuvième*

En mars 1978, dans le numéro 2 de (*A suivre*), paraît la *Mort d'Hortense*, quatre pages en noir et blanc où se distingue pour la première fois l'inspecteur Canardo. Il fume déjà, mais ne porte pas encore la cravate et ses plumes dépassent

« Les douze coups viennent de sonner à l'horloge de Big Ben... La voix grave sort des baffes. Sokal écoute à nouveau une cassette des aventures de Blake et Mortimer : « Quelle force ! », dit-il en hochant la tête

**SERGE BOLLOCH.**  
 \* Canardo. Éditions Pepperland, 1980.  
 \* Le Chien debout. Casterman, 1981.  
 \* La Marque de Raspoutine. Casterman, 1982.  
 \* La Mort douce. Casterman, 1983.



Rêve, beau recueil de travaux d'élèves. Après trois ans à Saint-Luc, c'est l'examen final. Dans le jury qui examine les dessins des postulants, à côté de Franquin, un tout jeune rédacteur en chef : Jean-Paul Moogin, qui s'apprête à lancer le mensuel (*A suivre*). Il propose à quelques jeunes diplômés de publier deux ou trois planches dans son journal, « pour boucher les trous », dit aujourd'hui Sokal.

de son imper. Sa première enquête le conduit dans un poulailler où Fredo essaie déjà les verres derrière le comptoir.

### Clara la belle

Quelques autres histoires courtes paraissent au fil de numéros d'(*A suivre*). Canardo toujours, qui rend contre la belle Clara au fume-cigarette aussi long que son bec, Canardo qui meurt, Canardo qui se venge. Il sait aussi quitter le monde des animaux pour raconter l'aventure d'un petit garçon qui souhaite qu'un avengle lui apprenne à jouer de l'harmonica. Puis viennent les planches en couleurs et les albums de quarante pages. En septembre 1981, paraît *Le Chien debout*, première grande enquête de l'inspecteur Canardo. Un prix, celui de la Ville de Paris, des chiffres de vente respectables. Benoît Sokal, insensiblement, glisse de l'école au succès. A trente ans, il a déjà publié quatre albums et s'active à finir son cinquième, *Noces de brumes*, qui paraît actuellement en épisodes dans (*A suivre*).

Chanceux, Sokal ? Il avoue que débiter sa carrière aux éditions Casterman présente des avantages. Mais si le succès lui fait des clin d'œil côté BD, il s'étonne un peu de ne pas réussir dans l'illustration publicitaire. Quelques essais, « dont une fois pour une marque de cigarettes », mais aucun commerçant n'a encore jugé les animaux qui peuplent ses bandes dignes de vanter ses produits.

Retiré de la vie parisienne, jugée « comme celle de Bruxelles, trop mondaine », Benoît Sokal, au deuxième étage d'une rue du centre de Reims, poursuit la création de nouveaux personnages. « Canardo doit être présent, mais il ne doit pas tout le temps monopoliser l'attention. J'aime bien inventer des figures, des caractères. Ils vivront un album et peut-être réapparaîtront-ils plus tard. » Ainsi sont nés Fernand, le chien errant, l'ancien d'Algérie amoureux de Gilberte, le chat Raspoutine, « par qui vient la misère et la mort », et Lili, la chanteuse malade.

Sur le long plan de travail blanc, quelques croquis jetés sur des feuilles, mais surtout des cases presque tracées, et des textes qui vont précéder les dessins. « La BD, c'est un tout. Il faut savoir modéliser l'image et le texte. » Sokal aurait dû travailler avec un scénariste. Il pense que l'un est toujours au service de l'autre.

Accrochées au mur en face de lui, les planches déjà terminées. Il travaille en noir puis exécute lui-même les planches en couleurs. Le tirage l'attriste un peu. « Les imprimeurs ne respectent pas les couleurs demandées. » Les jaunes, sa passion, perdent de leur force, les bleus virant au noir.

**POUR LE PLAISIR ET LE SAVOIR DES ENFANTS DE 8 A 12 ANS**



**L'HISTOIRE ET LA VIE D'UNE GARE**  
 Texte de Jeanne Perez  
 Illustrations de Patrick Flori

**L'HISTOIRE ET LA VIE D'UN VILLAGE PROVENÇAL**  
 Texte de Pierre Coust  
 Illustrations d'Eddy Krahribilic

**LE VENT**  
 Texte de Jacques Barban  
 Illustrations d'Hubert Hobler

**LA FERME D'HER ET D'AUJOURD'HUI**  
 Texte de Françoise Denis et Ph. Fu  
 Illustrations de Philippe Fu

**LE CARNIVAL**  
 Texte de Jean-Yves Simon  
 Illustrations de Jacques Lerouge

**LE CEREAL**  
 Texte d'Éveline Coquet  
 Illustrations de Ph. Legendre-Kueter  
 Chaque album au format 24,5 x 25 cm, 32 pages illustrées en couleurs, cartonnage illustré en couleurs - 52 F

**NOUVELLE COLLECTION DE POCHE**

Les abeilles et le miel  
 Les bergers du voyage  
 La haute montagne  
 Les loups  
 La vigne et ses métiers  
 L'histoire et la vie d'une cathédrale  
 L'histoire et la vie d'un château renaissance  
 L'histoire et la vie d'un port  
 Chaque volume au format 12 x 19 cm, 80 pages entièrement en couleurs, broché couverture illustrée - 28 F

**BERGER-LEVRAULT**

## Portrait d'un géant de la B.D.

# HUGO PRATT



L'UNIVERS DE HUGO PRATT

## JACQUES MARTIN: AVEC ALIX

Un des plus grands auteurs de la BD: Jacques Martin, le créateur d'Alix, raconté dans un album superbe, complété par une étude critique, originale, de Thierry Groensteen.

**casterman** « Avec Alix » - 208 pages couleur - 150 F.



**PIERRE HORAY**

### Tout Félix le chat

Félix le chat Félix le chat

60 F 65 F 65 F

EDITIONS PIERRE HORAY, 52 bis Boulevard Daurigny 75006 Paris, tél. 1-45-5-90  
 DIFFUSION FLAMMARION

## C'EST LE GOULAG!

**PLANTU**  
**C'EST LE GOULAG!**

La Découverte-Messias / Le Monde

**39 F**

Deux ans de gauche au pouvoir  
**EN 200 DESSINS DE PLANTU**  
 De l'état de grâce à la rigueur

**EN VENTE EN LIBRAIRIE**

Éditions La Découverte Le Monde

**PLANTU**  
 dédicacera cet ouvrage  
**le 28 janvier à partir de 15 heures**  
 à la Maison de la Presse  
**44, rue Marengo à ANGOULÊME**





SPECTACLES

théâtre

Les autres salles

LES SPECTACLES NOUVEAUX
BONS OFFICES - Petit Océan (325-70-32), 18 h 30.

LES SALLES SUBVENTIONNÉES
CHAILLLOT (727-81-15) - Grand Foyer.

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : le Voyage à Berlin.

Piano \*\*\*\*
SALLE PLEYEL
March 31 janvier, 20 h 30

DE LARROCHA
BACH - MOZART - GRANADOS

DELPHINE GEORGES SEYRIG WILSON

SARAH

RAYMOND GEROME
L'EXTRAVAGANT MISTER WILDE

LE PASSEPORT
DE PIERRE BOURGEOISE

LE PHARAON
de Geva CABAN

THEATRE FONTAINE BATAILLES
de Jean-Michel RIBES et Roland TOPOR

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

J.-B. POMMIER
Piano ERIC LEVIGNONNIS

BRAHMS REQUIEM

BACH ORATORIO DE NOEL

LE PASSEPORT

LE PHARAON

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles 'LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES' 281-26-20+

Jeudi 26 janvier
LES CONCERTS
Lacourville, 21 h : Quatuor Lubeck (V-valdi, Hasse, Dhaese).

cinéma
Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix ans.

Les films
ADAM ET ÈVE, film français de Jean Epstein, 17 h.

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

MEGAVIENS (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

LES ANGES DU MAL (A. v.l.)

M. Rob direct
Le monde des spectacles
L'actualité du monde des spectacles

55 من الامم



	La semaine	La semaine T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
IMMOBILIER	56,00	66,42
AUTOMOBILES	56,00	66,42
AGENDA	56,00	66,42
PROP. COMM. CAPITALUX	164,00	194,50

# ANNONCES CLASSEES

	Le tarif par insertion	Le tarif par ligne
ANNONCES ENCADREES	47,00	55,74
OFFRES D'EMPLOI	14,00	36,60
DEMANDES D'EMPLOI	36,00	42,70
IMMOBILIER	36,00	42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	36,00	42,70

\* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

### OFFRES D'EMPLOIS

## Adjoint HF

### chef département financier

Le C.N.E.S. recherche pour le Centre Spatial de Guyane à KOUROU l'Adjoint(e) du chef du département financier.

Vous avez une formation supérieure de type Maîtrise de gestion ou école de commerce complétée par quelques années d'expérience en gestion budgétaire et/ou financière.

Vous avez le sens des initiatives opportunes, un goût certain des responsabilités et des relations, une aptitude confirmée à l'analyse et à la synthèse.

Vous participerez à l'élaboration et à la gestion du budget du centre et vous adapterez les procédures de gestion budgétaire à l'évolution des missions du C.S.G.

Vous serez responsable de la gestion du budget de la Direction des Ressources Humaines.

Vous adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence CSG/89 au C.N.E.S. - Service du Personnel - 129, rue de l'Université - 75007 PARIS.

**CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES**

### ORGANISME PROFESSIONNEL INTERNATIONAL

recherche

## CHARGÉ DE MISSION INFORMATIQUE

Etude, conseil, formation.

Envoyer C.V. à M. M. 71712 BLEU, 17, rue Laboulaye, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettra.

### BANQUE

Direction Internationale  
Division Grandes Entreprises

Nous recherchons pour un Etablissement Bancaire de premier plan un

## Exploitant Confirmé

### Cl. VI/2, VII

pour gérer et développer un Fonds de Commerce comprenant de Grandes Sociétés dont l'activité est tournée vers l'Étranger. Après 3 à 4 ans de carrière réussie, intéressantes possibilités d'évolution au sein du réseau international.

Nous examinerons avec rapidité et discrétion votre dossier de candidature.

Adresser C.V. détaillé sous réf. 2674/JR à : Monsieur ALEXANDRE  
40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS

### URGENT

Ville de

## CHEVILLY-LARUE

(VAL-DE-MARNE)

recrute

## UN RÉDACTEUR

Possédant formation économique et juridique, par voie de mutation ou figurant sur liste d'aptitude, en vue de la création du Service

« ACTION ÉCONOMIQUE ET FORMATION PROFESSIONNELLE »

Adresser candidature et C.V. à Monsieur le Maire de Chevilly-Larue (94550).

### emploi régional

Le Centre d'Informations Financières organise un stage pour recruter des CONSEILLERS

COMMERCIAUX (H. F.)

- Bonne présentation, goût des contacts à haut niveau, sens des responsabilités.
- Formation assurée, rémunération motivante, possibilités de promotion, sans des responsabilités.
- Tél.: 500-24-03 poste 42.

### SOCIÉTÉ DE PRESSE DE L'EUROPE

recherche

## UN DIRECTEUR D'IMPRIMERIE

Technicien gestionnaire, responsable des relations avec le client.

Adresser curriculum vitae et première lettre à M<sup>me</sup> MANDLE, 16, avenue Foch, 27000 EVREUX.

### A.F.P.A.

Le Centre Pédagogique et Technique de l'A.F.P.A. à METZ recrute

## UN FORMATEUR

Son profil:

- Diplôme de 3<sup>e</sup> cycle en Sciences humaines.
- Formation et expériences dans les domaines suivants:
  - processus d'acquisition des connaissances;
  - relations humaines et le fonctionnement des groupes.
- Expérience dans le domaine de la formation.

Ses missions:

- Étude de besoins, conception et animation de sessions de formation et de perfectionnement pour formateurs de l'A.F.P.A. ou personnels d'entreprises.
- Participation à des études psychologiques, à des interventions et à des groupes de travail pluridisciplinaires dans le cadre de la Formation Professionnelle des Adultes.

Envoyer C.V. détaillé à : A.F.P.A. - C.P.T.A. 29, rue Pierre-Boileau B.P. 2050 57051 METZ CEDEX.

### emploi international

(et départementaux d'Outre-Mer)

La société RuhrGas recherche

## Un(e) interprète diplômé(e)

de langue française

première langue: allemand  
deuxième langue: néerlandais, anglais, russe, espagnol ou italien

Envoyer lettre avec C.V., photo, documents sous réf. PA No 7 à RUHRGAS AKTIENGESELLSCHAFT, BP 10 32 52, D-4300 Essen 1, R.F.A.

### DEMANDES D'EMPLOI

J.F., 20 ans, bac. S.T.S. tourisme option tech. et prod. de vente, Anglais/Alle., dactylo, ayant effectué stages agences, cherche emploi dans agence de voyages, T.O. ou comité kéleire d'entreprises. Paris ou banlieue Est ou Nord. Libre immédiatement. Téléphone: 849-03-54.

J.F., secrétaire bilingue anglaise (licence anglais, examen de Cambridge), huit années d'expérience, bonne notoriété d'allemand, excellente connaissance de la publicité et du marketing, cherche poste stable, éventuellement à l'étranger.

Ecr. à M<sup>me</sup> B. 550 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

### secrétaires

UNION ASTRONOMIQUE INTERNATIONALE cherche SECRÉTAIRE BILINGUE française-anglaise. Tél. heures bur. : 325-63-58.

### travaux à façon

RÉDACTRICE TECHN. TECHN.-COM. Rép. S/O Paris, rédige raports d'Ét., notices (électron, espace), gestion doc., mémoriser, sur diag. souv. et présent. suiv. dem. T. : (6) 010-77-47.

## INFORMATIENS

### la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique ?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises ?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Pressé le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises, Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Pressé-INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

## L'immobilier

### appartements ventes

4<sup>e</sup> arrdt  
Vue ht de Sere et Beaumont  
6 P., pacs., des. 364-06-10.  
EXTRAORDINAIRE

5<sup>e</sup> arrdt  
NEUF  
IMMEUBLE TRÈS  
GRAND LUXE  
RESTE 6 APPARTEMENTS  
de 2, 3 et 5 P.CES et un  
DUPLEX-TERRASSES  
Livraison immédiate.

JARDIN PLANTES  
1 en 3, RUE POLIVEAUX  
à partir de 15.000 F le M2.  
Fertile et définitif.

APPELÉMENT TÉMOIN  
Tous les jours 14 h à 18 h  
sauf mercredi et dimanche.  
A.W.I. - Tél. : 267-37-37.

### PARIS A 500 MÈTRES CASSIOPEE

20, rue Cassiopee  
557.84.65

15<sup>e</sup> arrdt  
CECOGI CONSTRUIT  
329, RUE LECOURBE  
RAMEUBLE GD STANDING  
STUDIO, 2, 3 P.CES  
Studio : 438.000 F  
2 p. à part. de : 630.000 F  
3 p. à part. de : 812.700 F  
LIVRAISON IMMÉDIATE  
Bureau de vente ouvert  
du mardi au vendredi  
de 14 h à 18 h  
Samedi de 11 à 15 h  
T. : 571-62-78 ou 571-52-55.

### 11<sup>e</sup> arrdt

## M VOLTARE

Gd 3 s. et 2 b. b. km.  
p. de 1.480.000 F avec 10 % cpt  
LERMS 355-58-88.

13<sup>e</sup> arrdt  
ÉLOÛSE JEANNE D'ARC  
MAISON  
Rafale, calme, 116 m<sup>2</sup> env.,  
e/3 étages. Prix 890.000 F.  
Téléphone : 825-83-94.

### 14<sup>e</sup> arrdt

## CHARMANTE MAISON

E.P. + JARDIN et VERRE  
CALME, SOLEIL 320-73-37.

automobiles  
ventes  
de 8 à 11 C.V.  
Projet 605 STI  
27.000 km, 1983, boîte auto.  
T.O. pneus T.T., grise.  
58.000 F. Tél. : 233-98-15.

### de 12 à 16 C.V.

À VENDRE GIULIETTA 1.9  
ALFA ROMEO ANNÉE 1990  
prix très intéressant à débattre.  
Tél. soir ap. 20 h : 830-07-56.

OPEL SENATOR  
Gris métall. 50.000 km.  
Boîte auto.  
Tél. : 856-71-24, M. Châret.

### immobilier information

## ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES  
PARCELS EN VENTE  
PAR ORDREUR  
Appeler ou écrire :  
Centre d'Information  
FNAIM de Paris Île-de-France  
LA MAISON DE L'IMMOBILIER  
27 bis, avenue de Villiers  
75017 PARIS - 227-64-44.

### immeubles

## ACHETONS ET PAYONS COMPTANT

IMMOBILIERS PARIS  
DECISION SOUS 48 H.

ÉTUDE BOISQUET  
705-06-76.

### MICHEL BERNARD

42, AV. V. HUGO, PARIS 10<sup>e</sup>  
582-13-43

### GRAND CHOC

## IMM. COMM. À VENDRE

LOUE 10 % INDEX ANNUEL  
PARIS, DÉFENSE  
DE 5,5 à 20 MILLIONS.

### pavillons

## PAVILLONS

JUSQU'À 120 KM DE PARIS  
SÉLECTION GRATUITE  
PARCELS EN VENTE  
Appeler ou écrire :  
Centre d'Information  
FNAIM de Paris Île-de-France  
LA MAISON DE L'IMMOBILIER  
27 bis, avenue de Villiers  
75017 PARIS - 227-64-44.

### BOIS D'ARCY

3/366 m<sup>2</sup>, construct. neuve,  
ég. obs. 3 chambres, cuis., 2 bns.  
nonch. rang., garage. Prix No.  
sans rés. - voir concessionnaire  
750.000 F - LN. 045-2908.

### villas

STE-MAXIME vue panoramique,  
GOLFE ST-TROPEZ, villa mod.  
7 P., piscine, 800-95-05.  
Magnifique et gd villa, 6 ch.  
chamb., 9 m<sup>2</sup> de sol, aménag.  
5.000 m<sup>2</sup> de terrain.  
Tél. : (87) 42-54-76.

### maisons de campagne

CEUX CORBIÈRES  
PAYS CATHARE  
Vendu moulin sur Béal, eau  
douce, 110 m<sup>2</sup> de plan.  
dépend., patio, bois, 45 ans.  
Prix 1.800.000 F vendue  
110.000 F. Réserve. Voir  
sur devis.  
Téléphone : (87) 42-62-52.

### fermettes

## CRÉDIT 100 %

180 KM PARIS SUD  
FERMETTE 4 P., salle d'eau,  
w.c., dépendances, 1.900 m<sup>2</sup>  
terrain. Prix : 180.000 F.  
TUYAULT ST-FARGEAU 89170  
tél. : 16 (88) 74-09-12 ou  
après : 12 h - 13 h - 19-19-83.

### propriétés

## SOLOGNE

À VENDRE  
BONS TERRITOIRES DE  
CHASSE de superficie variée,  
avec ou sans dépendances.  
Ecr. n° 202063 à  
AGENCE HAYAS, S.P. 1918  
ABOIS ORLÉANS CEDEX.

ST-NOM splend. villa neuve  
à 2.800 m<sup>2</sup>, B.P., 235 m<sup>2</sup> hab.  
Vue panor. Forêt. Marly.  
3.000.000 F - 523-81-24.

### domaines

Achetez  
PROPRIÉTÉ DE CHASSE  
SOLOGNE  
Ecr. n° 202063 à ORLÉANS  
Agence Charles-de-Gaulle  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

### viagers

## FONCIAI VIAGERS

19, 80 MAUREHES, 8<sup>e</sup>  
288-32-36 Spécialiste 44 ans  
d'expérience. Étude gratuite  
diagnostic sans engagement.

### locations non meublées offres

Région parisienne  
M<sup>me</sup> LOUISE-MICHEL  
96, RUE LOUIS-ROUQUERON  
à LEVALLOIS  
Gd 2 p., ch. relat. à neuf  
2.812 F. ch. comm., s/p.,  
meublé. Tél. : 12.13.13.80 ou  
251-10-80.

### locations non meublées demandes

Paris  
Les PARTICULIERS ont DES  
LOGEMENTS À LOUER.  
Nombreuses LOCATIONS  
gratuites disponibles.  
OFFICE DES LOCATAIRES.  
Téléphone : 298-98-46.

### locations meublées demandes

Paris  
OFFICE INTERNATIONAL  
recherche pour sa direction  
bureaux, appart. de standing  
4 pièces et plus. 285-11-08.

### locations meublées demandes

Région parisienne  
Pour Stés européennes cherche  
villes, pavillons pour CADRES.  
Date à et 9 p. : 285-67-07.

### ventes

X-APT., ch. comm. mod. de  
STE COMMERCIALE  
belle bât. part. nouv. équipée ne  
nécessitant aucune adaptation.  
Rég. : 847-40-44.

MODE

LE SWEEPSTAKES

LES NUMÉROS

200	20043
200	20143
200	20243
200	20343
200	20443
200	20543
200	20643
200	20743
200	20843

LE SWEEPSTAKES  
VERS UN



# INFORMATIONS « SERVICES »

## MODE

### Vive le marine

La marine est la couleur dominante dans les collections de printemps, seul ou agrémenté de blanc, suivi du noir à toute heure, du gris perle et du rose pêche, en tête des tons pastels qu'on retrouve partout. De multiples jeunes font penser aux pastels flous.

Guy Laroche travaille dans le style zaccu avec ses tailleurs à vestes longues et jupes droites au genou, ses cardigans élargis, ses longs peletons remplaçant le manteau, ses ensembles de trois tons vifs héurés, aux blouses élaborées et jupes tubes. D'amusants blazers en pied-de-poule de soie marine ou rouge et blanc sont cloués de strass. Ce genre de soie étoilée donne son éclat aux meilleures robes habillées, enroulées et croisées, à dos blousé, toujours sur jupes droites.

Peu de nouveautés chez Yves Saint Laurent. Il adopte, cette saison, les couleurs au genou. A côté des jupes-portafaites, les tailleurs à pantalon comportent par leur volume confortable dégageant la cheville ceux des vestes courtes, modérément épaulées, s'ouvrant sur les merveilleuses blouses imprimées qui sont propres à son talent. Un accessoire important adoucit la silhouette : l'écharpe de soie nouée en ceinture sur le côté, à longs pans flottants. Le noir succède au marine pour le soir avec des cardigans perlés ou brodés, des robes princesses en satin juste aux épaules voilées de tulle point d'Esprit. Mais l'ensemble à pantalon domine : jusque dans les costumes de mariées.

Giverny, lui, découvre le genou dans ses tailleurs marine et blanc. De belles robes-chemises à grandes emmanchures en toile de lin unie ou soie imprimée, blousent au bas du dos. Je leur préfère les robes-chemises en soie à petits dessins centrés de blanc et les fourreaux à grands motifs en hommage à Miro, ainsi que les broderies en mosaïque et les superbes guipures décapées et

rebrodées de M<sup>me</sup> Brosain de Méré.  
Paco Rabanne, pour conjurer les mauvais sorts de 1984, nous fait endosser l'armure et la cote de mailles en camures élargies aux manches gonflées sur jupettes et pertuisons gainant la jupe. Tout cela est coupé en diamant, cuir, tulle de métal froissé, écailles de plastique articulées où dominent le noir et le gris, avec des tons intenses et du lamé-cr.

NATHALIE MONT-SERVAN.

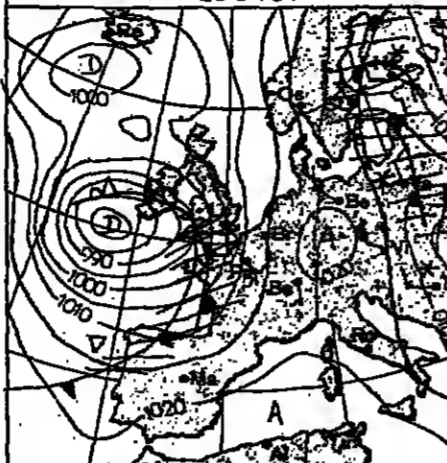


(Dessin d'YVES SAINT LAURENT.)

**YVES SAINT LAURENT :** ensemble en gabardine de laine marine à blouse de soie rayée assortie à l'écharpe nouée en ceinture, à boutons dorés.

## MÉTÉOROLOGIE

### SITUATION LE 26.01.84 A 0h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 26 janvier à 0 heure et le vendredi 27 janvier à 24 heures.

Vendredi matin, une large zone de mauvais temps s'étendra sur les régions au nord de la Loire, sur le nord et le nord-ouest et des Vosges au Jura aux Alpes à la vallée du Rhône et au pourtour méditerranéen. Plus ou moins à basse altitude. Ces précipitations seront généralement abondantes et aggraveront la situation des rivières qui ont souvent dépassé les crues d'hiver. En Manche et sur les régions côtières la tempête soufflera encore.

Au sud de la Loire jusqu'au Massif Central et aux Pyrénées, temps variable avec éclaircies et rares averse.

Au cours de la journée, la zone de mauvais temps se localisera plutôt des Ardennes, des Vosges et de l'Alsace au Jura et aux Alpes avec pluie ou neige sur le relief. Adouces, acalmie relative avant l'arrivée en soirée de nouvelles pluies sur l'Aquitaine.

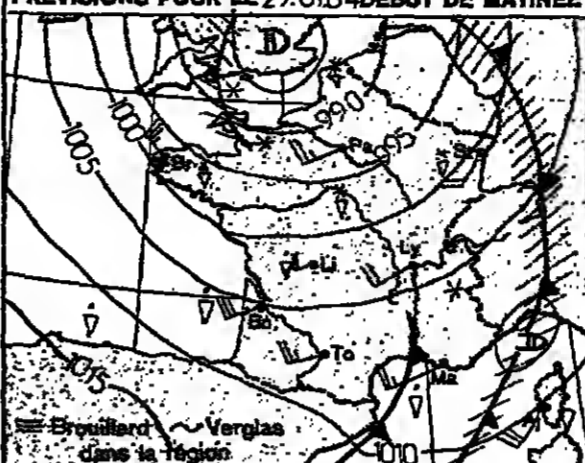
Complètement montagne : D'importantes chutes de neige s'étant produites depuis plusieurs jours, tant sur les Alpes que sur les Pyrénées, ces chutes étant accompagnées de fortes rafales de vent, une situation propice aux avalanches est installée.

Samedi, neige sur les Pyrénées vers 1000 mètres et l'après-midi sur le Massif Central vers 600 mètres.

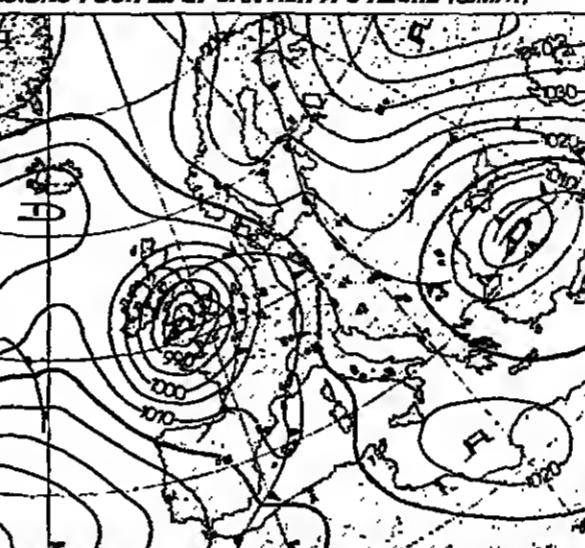
Déneigeage dans la nuit et une partie de la journée, chutes de neige même en plaine sur les Vosges, le Jura et les Alpes.

La pression atmosphérique redécroît au niveau de la mer éau, à Paris, le 26 janvier à 7 heures de 1005,7 millibars, soit 754,3 millimètres de mercure.  
Températures (le premier chiffre

### PRÉVISIONS POUR LE 27.01.84 DÉBUT DE MATINÉE



### PRÉVISIONS POUR LE 27 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



Indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 janvier; le second, le minimum de la nuit du 25 au 26 janvier : Ajaccio, 11 degrés et 0; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 11 et 7; Bourges, 7 et 2; Brno, 7 et 3; Casen, 6 et 5; Clermont, 2 et 3; Clermont-Ferrand, 9 et -1; Dijon, 4 et -3; Grenoble-St-M-H, 7 et -3; Grenoble-Saint-Genis, 5 et -3; Lille, 6 et 0; Lyon, 6 et -1; Marseille-Marganne, 9 et 1; Nancy, 3 et -5; Nantes, 7 et 6; Nice-Côte d'Azur, 14 et 4; Paris-Le Bourget, 6 et 1; Paris-Montsouris, 7 et 2; Paris-Orly, 5 et 2; Pau, 14 et 4; Perpignan, 14 et 3; Rennes, 6 et 5; Strasbourg, 5 et -6; Tours, 7 et 4; Toulouse, 12 et 6; Poitiers-Firre, 29 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 3 degrés; Amsterdam, 3 et -2; Athènes, 14 et 6; Berlin, 2 et -3; Bonn, 4 et -4; Bruxelles, 3 et 0; Le Caire, 21 et 13; Îles Canaries, 21 et 16; Copenhague, 1 et -1; Dakar, 25 et 18; Djakarta, 17 et 5; Genève, 4 et -7; Jérusalem, 14 et 4; Lisbonne, 14 et 6; Londres, 6 et 1; Luxembourg, 0 et -5; Madrid, 10 et 1; Moscou, -4 et -12; Nairobi, 27 et 13; New-York, 6 et 1; Palma-de-Majorque, 16 et 1; Rome, 13 et 0; Stockholm, -5 et -8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 26 janvier 1984.

### DES DÉCRETS

● Portant création du comité interministériel des programmes prioritaires d'exécution du Plan.

● Portant publication de l'accord complémentaire à la convention générale entre la République française et la République d'Autriche sur la Sécurité sociale du 28 mai 1971, signé à Paris le 9 juin 1980.

### UN ARRÊTÉ

● Portant interdiction de la pêche des salmonidés dans une partie du port de Fécamp.

## PARIS EN VISITES

### SAMEDI 28 JANVIER

« Les petites écoles de Port-Royal », 15 heures, 125, boulevard de Port-Royal, M<sup>me</sup> Lemaire.

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Amand, M<sup>me</sup> Zankovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« Le Saint-Louis », 15 heures, métro Pont-Marie (Commission d'Œci et d'ailleurs).

« L'Académie et l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (M<sup>me</sup> Lenzner).

« Musée Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne (P.-Y. Jaslet).

« La place Dauphine », 15 heures, métro Pont-Neuf (Paris autrefois).

« Quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« Raphaël », 11 h 30, Grand Palais (Visages de Paris).

## SALON

**FÉLINS POUR LA MAIN.** - Sept cents chats et chatons venus de plusieurs pays seront présentés au Pavillon Bérard à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) samedi 28 et dimanche 29 janvier pour le III<sup>e</sup> Salon du chat. Vedette de cette manifestation : le chat Sphinx appelé aussi chat Nu car il est dépourvu de pelage. Sa peau a la douceur du dam. Entrée : 20 F. Tarif réduit : 10 F.

**loterie nationale** LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER AUX BILLETTS ÉMIS

Le numéro : **209430** gagne 4 000 000,00 F

Les numéros approchant :  
 009430 gagne 100 000,00 F  
 109430  
 309430  
 409430

Date de tirage	Mille	Centaine	Dizaine	Unité	Gagnant
219430	200430	209030	209400	209431	
229430	201430	209130	209410	209432	
239430	202430	209230	209420	209433	
249430	203430	209330	209440	209434	50 000,00 F
259430	204430	209530	209450	209435	
269430	205430	209630	209460	209436	
279430	206430	209730	209470	209437	
289430	207430	209830	209480	209438	
299430	208430	209930	209490	209439	

Tous les billets gagnent :

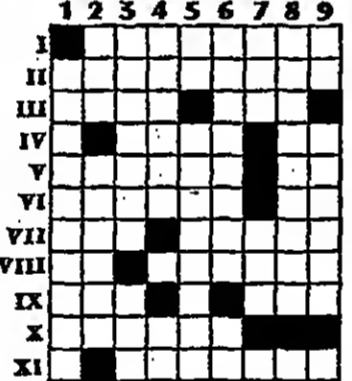
9430	20 000,00 F
430	1 000,00 F
30	300,00 F
0	100,00 F

**LOTTO** (7) (12) (22) (36) (42) (47) (43)

**TACOTAL** TIRAGE DU 25 JANVIER 1984

## MOTS CROISÉS

### PROBLÈME N° 3633



### HORIZONTALEMENT

I. Est plus appréciée avec un verre qu'avec un ballon. - II. Petites poupées faites en moule. - III. C'est en étant pleine qu'elle s'exprime avec le plus de clarté. Partit au Canada. - IV. Ont donc perdu leur situation. Note. - V. Font donc venir ou font partir. Cité légendaire. - VI. Sont ses fils. Précède en doublant. - VII. Le premier amour, en quelque sorte. Sorti du bain pour être mis au lit. - VIII. Participe passé. Piquet sur le fait. - IX. Fait le contrat entre l'Autriche et l'Allemagne. Lieu de cure. - X. Qu'on ait ou non du charme, elle est mordante. - XI. Fait le mur en se taillant.

### VERTICALEMENT

1. Paroles d'honneurs. - 2. Tous jours plus pour le maître. Américain dont les essais furent souvent des coups de maître. - 3. Ni vu, ni connu. Propre quand il est petit. - 4. Actions qui sont faites à la corbeille. Sa transformation ne fut pas réussie. - 5. Ville. Panneau de signalisation. - 6. Fut très en avance au point de vue physique. Article étranger. - 7. Fait souvent appel à la troupe. Tire en l'air sans sommation. - 8. Ours bien léché. - 9. Femme d'être. Dieu ressuscité en Egypte.

### Solution du problème n° 3632

Horizontalement  
 I. Frivolité. - II. Ecole. Avru. - III. Rues. Crux. - IV. Ré. Te. Ema. - V. Tapis. - VI. Ni. Lin. Au. - VII. Note. Vexé. - VIII. Ascote. - IX. Été. Arc. - X. Relem. Or. - XI. Es. Geisha.

### Verticalement

1. Ferroviaire. - 2. Roue. Io. Tes. - 3. He. Taël. - 4. Vestales. EG. - 5. Epl. Cane. - 6. Lac. Inverdi. - 7. Yves. Eri. - 8. Tezm. Aze. On. - 9. Eunuque. Ara.

GUY BROUTY.

# Le Monde

## Loisirs

### NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

AU « MONDE » DU VENDREDI DATÉ SAMEDI

**SOMMAIRE DU VENDREDI 27 DATÉ SAMEDI 28 JANVIER 1984**

**VOYAGES :**  
 l'île Maurice, paradis de la pêche au « tout-gros »

**CYCLOTOURISME :**  
 une nouvelle passion pour les Parisiens

**PHOTOS :**  
 des couleurs grand teint

**HIPPISME :**  
 le dernier Prix d'Amérique d'Idéal du Gazou

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »

(Publicité)

### LE SWEEPSTAKE DU PRIX D'AMÉRIQUE VERS UN TERCÉ « PEUPION » ?

Au palmarès du Prix d'Amérique figure le nom d'un cheval extraordinaire qui le remporta trois fois : BELLINO II. Cette année, les couleurs de son heureux propriétaire, M. Macheret, seront encore remarquablement représentées avec LURABO, dans le Championnat du monde des trotteurs qui se disputera à Vincennes le dimanche 29 janvier. Jean-Loup Peupion, le partenaire de l'incoubable UNE DE MAL, qui ne put, elle, jamais s'imposer dans un Prix d'Amérique, devenu entraîneur, tentera de rééditer son récent exploit, réalisé dans le Prix de Belgique, épreuve-test, où ses trois pensionnaires, LURABO, MINOU DU DONJON et LASS QUICK, prirent les trois premières places.

Un tercé « Peupion »... peut-être, mais sûrement passionnant avec le Sweepstake de la Loterie nationale. En effet, le Prix d'Amérique offre aussi au public la possibilité de participer à une tranche hippique où l'intérêt du tirage est renforcé par les résultats de la course.

Pour le prix de 25 francs le dixième ou de 230 francs le billet entier, vous pouvez avoir une chance de gagner un des nombreux lots offerts par la Loterie nationale pour ce sweepstake, dont le premier est un gros lot de 5 000 000 de francs.

# économie

## LA CRISE PORCINE EN BRETAGNE

### Les représentants syndicaux agricoles sont satisfaits de leur rencontre avec M. Rocard

Tandis que les dernières négociations se poursuivent à propos de la composition de la délégation bretonne qui sera reçue vendredi 27 janvier par M. Pierre Mauroy, M. Michel Rocard, qui s'est entretenu mercredi en compagnie des collaborateurs du premier ministre, avec les parlementaires socialistes bretons, rencontre jeudi matin les représentants des organisations agricoles. Ces derniers se sont déclarés satisfaits.

M. François Guillaume, président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), a répondu à Digne, où il présidait l'Assemblée générale de la Fédération départementale des Alpes-de-Haute-Provence, à deux déclarations de M. François Mitterrand lors du conseil des ministres : « Nous sommes bien conscients qu'il y a actuellement une politique agricole commune, un traité de Rome qui règle la vie des agriculteurs et de l'économie agricole dans toute l'Europe. » « Ce que nous demandons justement, a-t-il poursuivi, c'est le respect de cette politique agricole commune qui repose sur trois grands principes. Tout d'abord les prix communs ; or les prix communs il n'y en a plus, à cause des montants compensatoires monétaires. Il y a la préférence communautaire ; or la préférence communautaire est sans arrêt balayée par des entorses permanentes. Et

il y a la solidarité financière : or cette solidarité financière est actuellement rejetée par l'Angleterre. »

« Les agriculteurs français, notamment la FNSEA et la CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs), a conclu M. François Guillaume, défendent la logique communautaire, défendent la règle communautaire, et nous demandons que les pouvoirs publics français défendent cette règle communautaire. C'est notre seule revendication. Elle est tout à fait nécessaire et suffisante à elle-même. »

A Rennes, les représentants des syndicats agricoles bretons ont lancé mercredi soir un appel à la levée des barrières sur le réseau ferroviaire, indiquant toutefois qu'« ils demandaient mobilisés » et qu'ils reprendraient leur action si leur entrevue avec le ministre de l'Agriculture se révélait négative.

Le trafic ferroviaire est redevenu normal jeudi matin sur la voie Rennes-Paris, la réfection des voies dans le Finistère et le Morbihan est en cours. Les employés de la S.N.C.F. ont protesté contre ces actions « qui les empêchent de faire leur travail et mettent en cause la sécurité des voyageurs ».

#### SELON LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

#### L'État ne doit pas intervenir plus qu'il le fait

Des mesures annoncées le 25 janvier en conseil des ministres pour résoudre la crise porcine, trois sont véritablement nouvelles. Il s'agit de la réduction des points de passage aux frontières par lesquels les viandes étrangères pourront être importées, de l'attribution de nouveaux crédits pour l'Office des viandes qui serviront à harmoniser les relations entre producteurs et acheteurs de porcs, de la création d'une cellule de crise.

Une autre mesure pourrait être prise dans le futur. M. Michel Rocard, ministre de l'Agriculture, a précisé, en effet, qu'il étudierait la possibilité « de mettre un plancher aux basses possibilités sur le marché du porc ». La formule est encore sibylline. Il a rappelé les mesures précédentes, à savoir la limitation des importations en provenance des zones réputées dangereuses du fait de la peste porcine, l'aide communautaire au stockage privé, la création de la Caisse professionnelle de régulation, dotée de 100 millions de francs, dont le mécanisme, selon M. Rocard, devrait être plus efficace que les caisses de précaution qui existent déjà. Il a rappelé également qu'un « plan porc » avait été mis en place au printemps dernier par M<sup>me</sup> Edith Cresson, qui prévoyait des aides à l'investissement pour les jeunes. Son application a été retardée par des blocages venant des milieux professionnels, a précisé le ministre.

Cadran d'être monopolisés. En tout cas, la coïncidence entre la chute brutale et inexplicable des cours, la mise à sac de la sous-préfecture de Brest et la venue à Paris de la délégation du Comité de salut économique pour le Bretagne en trouble plus d'un dans les allées ministérielles. M. Rocard s'est contenté « de souhaiter que les éleveurs se posent les bonnes questions qu'il convient de poser ».

Le ministre de l'Agriculture a tenu à souligner aussi les limites de l'action gouvernementale. S'il reconnaît que les crises porcines ont un effet sur la structure des élevages, ce sont ceux qui éliminent les plus faibles, il pense que les mesures gouvernementales doivent être neutres à cet égard. Les corrections à apporter sont, en fait, d'ordre professionnel (par les groupements de producteurs) et interprofessionnels (par les accords contractuels au sein de la filière). L'État, selon M. Rocard, ne doit pas intervenir plus qu'il le fait.

La crise porcine s'inscrit dans un contexte qui fait dire à M. Rocard que « l'inquiétude des agriculteurs bretons est compréhensible mais n'exécuse en rien les violences de propos déhébété ». Depuis dix ans, le revenu agricole moyen est en baisse. Dans cette moyenne, les productions animales (c'est le cas de la Bretagne) sont plus atteintes et, dans les productions animales, les élevages bovin (la Bretagne encore) plus touchés.

#### Intervention ou libéralisme

Fallait-il pour autant attendre les violences pour agir, M. Rocard s'est retranché derrière le caractère cyclique de la production porcine que, depuis des dizaines d'années, personne n'a jamais pu maîtriser. « C'est venant, mais c'est ainsi », a-t-il dit. De là à prévoir la « surprenante baisse » de 33 centimes par kilo de porc carcassé au marché au cadran du Finistère... Surprenante car, à tort ou à raison, les pouvoirs publics d'aujourd'hui, comme l'avait pensé un moment M. Pierre Méhaignerie quand il était ministre de l'Agriculture, soupçonnent, sans le dire trop fort, ce marché à

#### LA COMMISSION DEMANDE A LA FRANCE DE ROUVRIER SES FRONTIÈRES AUX IMPORTATIONS DE VIANDE DES PAYS-BAS

(De notre correspondant)

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne a demandé, le 25 janvier, à la France de rouvrir, à compter du 30 janvier, ses frontières aux importations de porcs en provenance des Pays-Bas. Les expéditions à partir des régions olerandaises contaminées par la fièvre aphteuse restent toutefois interdites. Aux termes de la législation communautaire, le gouvernement est tenu de modifier sa décision du 22 janvier dans le sens souhaité par Bruxelles.

Avant de formuler sa demande, la Commission a consulté le Comité vétérinaire de la CEE (où siègent les représentants des États membres) qui, à l'exception de la délégation française, a estimé que les mesures prises (isolation des régions affectées avec des zones-tampon d'une profondeur de 15 kilomètres) par les autorités de La Haye donnaient toutes les garanties sanitaires.

Le premier foyer de fièvre aphteuse s'était déclaré aux Pays-Bas à la fin de décembre dernier. Le 9 janvier, la Commission approuvait les dispositions arrêtées par les Pays-Bas. Depuis, l'épidémie a progressé. Au début de l'année, l'apparition de la peste porcine dans ce pays a conduit, le 17 janvier, les ministres de l'Agriculture des Dix à interdire les achats de produits originaires des zones affectées. — M. S.

« Les routiers contre la suppression de l'annexe B-ter ». — La Fédération nationale des transports routiers (FNTR) s'élève, dans un communiqué, « contre la suppression des correctifs tarifaires bretons qui permettent de compenser les réductions de prix de transport indispensables pour l'acheminement par route et par fer des produits agricoles de cette région ».

#### « Les CRS ne plaisent pas aux femmes »

De notre envoyée spéciale

Playboy-Christ. — « S'il le faut, on reviendra demain. » Face au cordon de gendarmes mobiles qui gardent sous à pleins la voie de Playboy-Christ, c'est une femme qui parle. Le visage enfoncé sous un bonnet de laine, Christiane Philpot, trente-neuf ans, est une des rares agricultrices présentes au piquet du Relais du Finistère. Robustes, calmes, elle fait le coude à coude avec des centaines d'hommes qui sont, dans la plupart, pas voisins. Aujourd'hui, on suit les informations heure par heure sur Radio-Bretagne-Ouest. On n'en fait pas d'attendre. A Paris, les ministres proposent. A Rennes, le comité régional de salut économique, qui siège en réunion « non-stop », dispose... Va-t-on vers la levée du blocus ou le durcissement des actions ? Ou encore vers la trêve, pour le temps de la réflexion ?

« Dans la journée, ça va. C'est le soir que ça se gâte. » Il est environ 18 heures, le moment est venu de la relève. « J'ai les vaches à rentrer, annonce Christiane. Elles n'aiment pas, les vaches, la nuit, elles n'y voient pas clair. Mariée, deux garçons de treize et dix-huit ans, l'agricultrice travaille en GAEC avec ses parents dans la ferme natale de Plouzennec — dix mille habitants. Soixante-dix truies, quarante vaches laitières. « Mon mari a fait le voyage hier. Aujourd'hui, c'est mon tour », explique Christiane Philpot. « Quand

#### LES RELATIONS «FRANCO-BRETONNES»

#### Acte X, scène Y

L'Hôtel MATIGNON, LE COMITÉ (de salut économique pour la Bretagne) :

— LE COMITÉ : Si vous ne nous recevez pas avant vendredi nous bloquerons la circulation des trains.

— MATIGNON : D'accord. On vous reçoit le 20 janvier, mais auparavant vous vous désolidarisez des casseurs de Brest.

— LE COMITÉ (hésitant) : Pas question. On voudrait bien, mais...

— MATIGNON : Dans ce cas, on ne vous reçoit pas. C'est dommage car on avait des propositions à vous faire sur les tarifs ferroviaires.

— LE COMITÉ (menaçant) : Nous, on bloque les trains à partir du mardi 24 janvier.

Plus tard... — MATIGNON (après réflexion) : Je vous recevrai le 27. Trois d'entre vous seulement.

— LE COMITÉ : Nous voulons y aller tous.

— MATIGNON (à part) : Si Marcelin voulait bien élargir sa délégation...

— LE COMITÉ (douceux) : Si vous nous recevez tous, on lève les barrières des trains.

— MATIGNON : Hum... J. G.

**tous à la Bastille!**

**LES ETATS GENERAUX DE LA MICRO-INFORMATIQUE.**  
24-28 JANVIER 1984

Une manifestation originale

Les États Généraux ce n'est pas seulement un salon; c'est aussi un véritable carrefour d'informations, d'opérations commerciales et d'événements quotidiens qui donneront le coup d'envoi du développement du marché de la micro en 1984.

CONSTRUCTEURS, DISTRIBUTEURS, SSI :

**tous à la Bastille!**

MARSH 24 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00.  
« La micro pour les commerçants et artisans »

MERCREDI 25 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00.  
« La micro-informatique dans l'enseignement et la recherche »

JEUDI 26 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00.  
« Les industries liées à la micro-informatique »

VENREDI 27 JANVIER, DE 9 H 30 A 22 H 00.  
« Services de services et professions libérales des bureaux informatiques »

SAMEDI 28 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00.  
« La micro-informatique dans la vie quotidienne »

Tout au long des États généraux, des débats sur des sujets relatifs à la micro-informatique ont lieu et seront par des journaux vous présentant tous les jours.

« OPÉRATIONS COUPS DE PROJECTEUR »

LES ETATS GENERAUX DE LA MICRO-INFORMATIQUE.  
UNE MANIFESTATION DIFFERENTE D'UN FAIT DE SOCIÉTÉ

#### Marché commun : dedans ou dehors ?

« Les agriculteurs veulent-ils ou ne veulent-ils pas du Marché commun ? » En posant cette question — à laquelle il répond par avance que les dirigeants agricoles ont conscience que le Marché commun a été bénéfique pour l'agriculture française, — le chef de l'Etat a lancé, au conseil des ministres du 25 janvier 1984, un appel à la raison : si l'on accepte le Marché commun, il faut en respecter les règles. Il a lancé aussi un appel à la responsabilité des dirigeants et des agriculteurs. M. Mitterrand était dans son rôle. Mais la question qui se pose, en fait, est de savoir quelle perception ont les agriculteurs aujourd'hui de ce Marché commun. Ils sont intéressés par l'Europe verte parce qu'elle fut bénéfique pour leurs productions et leurs exportations, comme elle fut bénéfique pour l'ensemble des agricultures européennes. Aujourd'hui l'évidence, c'est que, nous ayant bien profités du système communautaire, les concurrents s'écroulent. Aussi la question n'est pas tant de savoir si l'on est dedans ou dehors, mais si l'on peut être dans le Communauté autrement.

compensation, sur coût français non agricoles, trente-deux croient qu'elle en bénéficie beaucoup, quarante qu'elle en bénéficie peu et vingt-deux qu'elle en souffre.

M. Mitterrand demande aux dirigeants professionnels d'exposer à leur troupe cette évidence : on est dedans ou dehors. Mais si les troupes refusent d'adhérer qu'ils le disent. C'est à eux de décider si l'on peut être dedans ou dehors. Seuls ou à peu près dans la société française, les paysans savent ce que le Marché commun veut dire. Ils sont intéressés par l'Europe verte parce qu'elle fut bénéfique pour leurs productions et leurs exportations, comme elle fut bénéfique pour l'ensemble des agricultures européennes. Aujourd'hui l'évidence, c'est que, nous ayant bien profités du système communautaire, les concurrents s'écroulent. Aussi la question n'est pas tant de savoir si l'on est dedans ou dehors, mais si l'on peut être dans le Communauté autrement.

J. G.

(1) Sondage réalisé du 20 juin au 10 juillet 1983 par BVA et portant sur 1576 exploitants agricoles et 929 hommes et femmes non agriculteurs.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE  
ET MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

**APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° P 3546**

AVIS DE PRÉSELECTION

La Compagnie des Phosphates de Gafsa lance un avis de préselection auprès des sociétés d'ingénierie ou bureaux d'études, pour la réalisation d'une étude relative à :

- L'utilisation du phosphate humide en vue de la réalisation d'une substation électrique d'énergie par l'installation de l'opérateur de séchage dans ses usines de lavage.
- Cette étude s'inscrira à l'ensemble des tranches II et IV de Melouan à la laverie III de M'Dhilla, aux équipements ferroviaires de la Société nationale de chemin de fer tunisien (SNCF) transportant le phosphate de Melouan et M'Dhilla à Gafsa, ainsi qu'aux unités de production d'engrais, industries chimiques maghrébines (ICM) et Société arabe d'engrais phosphates et azotes (SAEPA) situées dans l'enceinte du complexe chimique de Gafsa.

Les Sociétés d'ingénierie, ou autres, spécialisées, peuvent retirer les cahiers des charges contre paiement d'une somme de 20 dinars auprès de notre service général, 3, rue du Royaume d'Arabie Saoudite, Tunis.

Les demandes de candidatures rédigées en langue française doivent parvenir au sein de Monsieur le Directeur des achats - 2130 Melouan (Tunisie) et seront reçues au plus tard le 15 février 1984.

Les dossiers de candidatures doivent obligatoirement comporter les renseignements suivants :

- Capital social et le chiffre d'affaires des trois dernières années.
- Références dans ce domaine ou dans des opérations similaires.
- Effectifs permanents avec curriculum vitae des principaux responsables et du personnel d'encadrement.
- Liste du personnel avec CV que vous vous proposez d'utiliser pour la réalisation de cette étude.
- Liste des principales études effectuées au cours des cinq dernières années et en cours d'exécution en précisant pour chaque étude : nom et adresse du maître de l'ouvrage et objet de l'étude.

**INVITATION**

Responsables d'Entreprises, venez rencontrer, dans une ambiance professionnelle, 100 exposants à l'écoute de vos problèmes.

Ils étudieront avec vous la solution informatique adaptée à votre cas.

Nom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

**INFOPRO du 24 au 28 janvier 1984**  
le forum de l'informatique appliquée aux PME et professions libérales.

Palais des Congrès PARIS (Paris Mairie)  
INFORMATIONS, 48 rue Saint-Ferdinand 75017 PARIS

à découper et remplir avant l'envoi à l'éditeur  
Déposer dans un boîtier agréé, avant le mardi 30 J.

مكتبة الامم المتحدة

DÉMOGRAPHIE

Nouveaux éclairages sur la population mondiale

II. - La planète s'est rétrécie

par LÉON TABAH

Dans un premier article (*Le Monde* du 26 janvier), Léon Tabah a tracé l'état du monde, sur le terrain démographique. Effondrement de la natalité à l'Ouest, contrastes dans le tiers-monde : baisse en Chine, et même dans certains pays d'Amérique latine, mais forte croissance en Afrique, si bien que, tous comptes faits, l'on a enregistré en 1983 la plus forte augmentation de la population mondiale de l'histoire.

Quatre thèmes principaux feront l'objet de la conférence de Mexico : la famille et la fécondité ; les migrations et l'urbanisation ; les interrelations entre la population, les ressources, l'environnement et le développement ; et, enfin, la santé et la mortalité.

Pour ce qui est de la famille et de la fécondité, les experts estiment qu'il est possible d'aller plus loin dans la régulation des naissances pour l'hémisphère Sud. Et ceci, sans que la famille, cellule de base par excellence, perde ses fonctions affectives et sociales. De nouvelles mesures devraient être prises par les gouvernements pour sensibiliser, informer, éduquer, provoquer des prises de conscience sur la nécessité de modifier les comportements traditionnels, faire adopter des recommandations sur la qualité des services délivrés, leur gestion, leur coût. L'information donnée aux usagers sur les avantages et les inconvénients des méthodes de régulation des naissances et s'assurer de leur variété.

Mais les experts restent très prudents sur les mesures d'encourage-

ment (distribution d'un avantage matériel à ceux qui se sont « bien comportés ») et de dissuasion (séparation des couples en cas de fécondité trop élevée) concernant la formation des unions et la reproduction.

On insiste davantage sur la responsabilité des couples dans l'exercice de leur droit au nombre et à l'espacement des naissances, qui doit rester un principe sacro-saint. Si les gouvernements ont bien la responsabilité d'assurer le plein exercice de ce droit, par contre, les couples ont, eux, la responsabilité d'en user dans les limites de l'intérêt collectif, c'est-à-dire avec modération. Lorsque les désirs des couples et les objectifs des gouvernements ne coïncident pas, une campagne d'information doit alors être faite dans la population pour expliquer de façon démocratique le bien-fondé des objectifs des gouvernements et éviter toute pression.

Sur le problème délicat, mais essentiel, de la formulation d'objectifs chiffrés et datés sur le nombre d'enfants souhaitable (par exemple, deux enfants à la fin du siècle), les experts considèrent que la conférence de Mexico devrait faire preuve d'une grande modération. Certes, de tels objectifs présenteraient l'avantage de mobiliser les esprits, et de suivre constamment la distance qui sépare à chaque moment des buts que les gouvernements se sont fixés, et au besoin de les réviser. Mais il apparaît que fixer les normes pour les pays asiatiques et les pays africains, par exemple, a peu de sens. Ce qui, par contre, serait hautement souhaitable est que les gouvernements se fixent eux-

mêmes des objectifs quantitatifs sur une base aussi rationnelle et réaliste que possible, et, sur ce point, plusieurs formulations sont possibles, tenant compte des formes culturelles variées.

L'avortement renoue les consciences

La conférence de Mexico ne saurait manquer d'évoquer le problème grave de l'avortement, toujours aussi controversé. L'avortement, qui est le plus souvent interdit dans le tiers-monde, y est cependant souvent répandu sous forme clandestine. Selon un document de la Fédération internationale sur la parenté planifiée, huit décès sur dix de la mère ou de l'enfant dus à l'avortement seraient évités si l'avortement était pratiqué dans des conditions médicales satisfaisantes. Il est subi par les femmes qui, en général, le redoutent, et il est plus cruellement ressenti par les femmes les plus riches. La question ne cesse de remuer les consciences.

Un point sur lequel un consensus a été aisément atteint entre experts concerne l'importance que l'on doit attacher à l'intervention des corps intermédiaires, c'est-à-dire, outre la famille, les communautés de village, les corporations, les associations religieuses. Ces corps intermédiaires restent encore très vivants dans les sociétés traditionnelles à forte majorité rurale, alors que l'évolution des sociétés modernes tend à les faire disparaître. Les politiques démographiques ou celles qui concernent la protection de l'environnement ou de la santé les plus réussies jusqu'ici se sont appuyées sur des institutions locales capables de mobiliser les énergies. Le meilleur exemple que l'on puisse encore citer est celui de la Chine.

On ne manquera pas d'évoquer à Mexico la condition des femmes. Beaucoup d'entre elles pensent qu'on a trop longtemps abusé d'elles en les utilisant pour atteindre des objectifs démographiques au mépris de leur bien-être. Entre le moment où commence la fécondité et le moment où elle se termine s'écoule en moyenne quatorze à dix-huit ans dans le tiers-monde, contre cinq ans dans les pays riches. C'est une longue période, pendant laquelle les femmes sont tenues au foyer, soumises à la domination masculine, écartées d'autres activités, ce qui ne les empêche pas d'accomplir près de deux tiers des heures de travail.

La pouidière

Autres thèmes de discussion à Mexico : la distribution des populations, la migration et le développement : 45 % de l'accroissement urbain sont dus à l'immigration et 55 % à la croissance naturelle en milieu urbain. Il faut contenir les mouvements migratoires et si possible les diriger. L'action dans ce domaine ne saurait se limiter à endiguer les migrations vers les très grandes villes ; elle devrait surtout tendre à diriger les flux migratoires vers les villes de petite ou de moyenne taille en agissant sur les facteurs qui sont à la fois cause et conséquence des migrations.

Il ne peut être question de subordonner le développement du milieu rural aux impératifs des choix industriels en milieu urbain. Combattre l'hypertrophie grandissante des villes du tiers-monde passe par une politique de réanimation rurale. Empêcher les migrants provenant des zones rurales d'aller chercher du travail dans les grandes villes sans en même temps créer des raisons de

rester dans les campagnes, ou sans les attirer plutôt vers les zones rurales sous-peuplées par une politique d'emploi rural, ferait finalement plus de mal que de bien. Les grandes villes, même si elles paraissent saturées, offrent plus de possibilités, sinon d'espoir, qu'une campagne morte par manque de développement. Les politiques tendant à promouvoir les villes de petite ou de moyenne dimension devraient mettre l'accent sur leur potentiel économique, par exemple en encourageant les entreprises industrielles de moyenne dimension et les activités agro-industrielles.

Et la migration internationale ? Le grand brassage de population qui ne manquera pas de résulter à la fois des différences de croissance démographique et des différences de progrès économique pourra contribuer à faire de ce monde une véritable pouidière. L'histoire montre, en effet, que lorsque plusieurs groupes ethniques coexistent en nombre important sur un même territoire à la suite de mouvements migratoires, des conflits apparaissent tôt ou tard. Pour les travailleurs étrangers, leur condition d'« infra droit », le déracinement culturel, l'insécurité de l'emploi, et même parfois l'insécurité physique, la solitude linguistique, et malheureusement le rejet xénophobe, posent des problèmes de droit de la personne de plus en plus controversés. Les migrants sont plus souvent désignés comme responsables de la crise que comme les victimes.

Pays pauvres, vie brève

Un troisième groupe d'experts a étudié les problèmes de la santé et de la mortalité. Comment réduire l'écart qui existe entre les pays riches et les pays pauvres ? Il faut distinguer d'abord l'action sur le système sanitaire proprement dit et celle relative au développement. En effet, pour certaines maladies comme le paludisme, la tuberculose, le palé, la rougeole, c'est l'amélioration du système sanitaire qui joue un rôle décisif à travers des interventions directes, et relativement peu coûteuses, comme les vaccinations, alors que pour d'autres maladies, comme la diarrhée et l'ombre de maladies infectieuses, c'est le changement économique et social qui est déterminant, à travers une meilleure alimentation, des systèmes d'adduction d'eau et des égouts, une amélioration de l'éducation, notamment des femmes, qui demandent du temps, et des investissements.

Le problème de stratégie sanitaire qui se pose au tiers-monde est entièrement différent de celui qui se pose aux pays riches non seulement parce qu'il y a une pathologie propre à chaque hémisphère, mais encore parce que les besoins à couvrir y sont beaucoup plus grands avec des moyens plus faibles. Ainsi les technologies des pays industrialisés fondées sur du matériel « lourd » ne sauraient être transférées au tiers-monde, car elles ne sont pas applicables à une proportion suffisante de la population, surtout lorsque celle-ci comporte beaucoup de pauvres.

Des techniques plus simples, et capables d'épargner plus de vies humaines, adaptées aux conditions économiques, sociales et même culturelles du tiers-monde, doivent être trouvées, et c'est précisément le but de la formule des « soins de santé primaires » lancée par les Chinois, et avec succès, puisque leur espérance de vie à la naissance est comparable à celle de bien des pays industrialisés, avec cependant un revenu par tête infiniment plus bas. Mais il faut bien voir qu'une politi-

D'autres, sans forcer la dose de pessimisme, trouvent dans l'avenir maintes raisons d'inquiétude. Pour eux, les pays en développement ont des problèmes d'environnement et de ressources bien plus difficiles à résoudre que les pays industrialisés, parce qu'ils sont exaspérés par la croissance inexorable de la population et sa mauvaise distribution par rapport aux ressources. Les technologies nouvelles qui économisent de la main-d'œuvre finiront par y pénétrer alors que leurs populations sont appelées à doubler ou même à tripler. Pendant les dix dernières années, l'étendue de terres défrichées n'a cessé de baisser. En Asie, presque toutes les terres potentiellement cultivables sont déjà productives.

Ce qui est inquiétant c'est qu'au cours de ces dix dernières années la population du tiers-monde s'est accrue de 20 % alors que l'on a assisté dans le même temps à une dégradation sans précédent de son environnement, notamment du fait du déboisement, de l'érosion des sols et de la désertification. La planète donne l'impression de s'être rétrécie par rapport à une population croissante. Les atteintes au milieu naturel prennent dans le tiers-monde une tout autre dimension que dans les pays industrialisés et les moyens d'y remédier y sont beaucoup plus limités.

Optimistes et pessimistes

Un dernier groupe d'experts avait la lourde charge d'une synthèse devant traiter de la population et du développement compte tenu des ressources et de l'environnement, alors que la logique souterraine qui relie ces quatre groupes de facteurs est encore mystérieuse. Les optimistes pensent qu'aucune évolution n'est irréversible et que les dommages causés à l'environnement biophysique peuvent être corrigés par des actions qui se situent surtout au niveau institutionnel, social et politique. Après tout, disent-ils, il faut considérer la population à la fois comme sujet et objet de la détérioration de l'environnement et de l'épuisement des ressources, mais aussi comme l'agent de la correction des déprédations et des gaspillages. La pollution n'est pas une catastrophe naturelle, elle résulte de la main de l'homme, et il n'y a pas de raison qu'elle ne trouve pas son antidote.

FIN

PREFECTURE DE LA HAUTE-VIENNE

Direction des collectivités locales et de l'environnement

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

Aménagement à 2x2 voies de la route nationale 20 entre Limoges et Razes, attribution de caractères de route express à la nouvelle voie et modification de plan d'occupation des sols de la commune de Beaune-la-Croix.

Conformément aux dispositions d'un arrêté de M. le Préfet de région en date du 20 décembre 1983 pris en application du Code de l'exploitation, il sera procédé à une enquête publique sur le projet comportant :

- l'aménagement à 2 x 2 voies de la route nationale 20 entre Limoges et Razes,
  - l'attribution du caractère de route express à la nouvelle voie,
  - la modification du plan d'occupation des sols de la commune de Beaune-la-Croix.
- Un exemplaire du dossier d'enquête comportant :
- un plan de situation au 1/100.000,
  - une notice précisant l'objet de l'opération, indiquant les caractéristiques principales des ouvrages les plus importants et l'appréciation sommaire des dépenses,
  - le plan général des travaux au 1/10.000,
  - une étude d'impact,
  - les plans de l'état actuel et de l'état nouveau des emplacements réservés au plan d'occupation des sols de Beaune-la-Croix et un mémoire justificatif, sera déposé à la mairie de Limoges, à la mairie annexée de Beaune-la-Croix, dans les mairies de Beaune-la-Croix, Compiègne, Saint-Sylvestre et Razes, pendant trente-deux jours consécutifs, du 23 janvier 1984 au 23 février 1984 inclus, afin que toute personne puisse en prendre connaissance pendant cette période aux heures d'ouverture des bureaux et, éventuellement, consignar sur les registres ouverts à cet effet, ses observations ou réclamations sur l'utilité publique des travaux, l'attribution du caractère de route express à la nouvelle voie et la modification du Plan d'occupation des sols de la commune de Beaune-la-Croix. Les observations ou réclamations pourront également être adressées par écrit à la mairie de l'une des communes intéressées au président de la commission d'enquête qui les verra et les adressera au registre correspondant.

Le dossier d'enquête pourra aussi être consulté à la Préfecture - Direction de l'environnement et des collectivités locales - 1<sup>er</sup> bureau.

En outre, le dossier sera tenu à la disposition du public à la mairie de Limoges - Bureau administratif du Domaine - 4<sup>e</sup> étage - le samedi 28 janvier et le samedi 4 février 1984, de 9 heures à 12 heures ainsi qu'à la mairie de Beaune-la-Croix le samedi 11 février 1984 de 9 heures à 12 heures.

Pendant la durée de l'enquête, M. Guy Chambon, professeur à l'université de Limoges, président de la commission d'enquête, siègera de 14 heures à 17 heures :

- le 13 février 1984 à la mairie de Limoges,
- le 20 février 1984 à la mairie de Razes,
- le 21 février 1984 à la mairie de Beaune-la-Croix,
- le 23 février 1984 à la mairie de Limoges.

M. Pierre Digne, membre de la commission d'enquête, siègera de 14 heures à 17 heures :

- le 14 février 1984 à la mairie de Compiègne,
- le 16 février 1984 à la mairie annexée de Beaune-la-Croix.

M. Paul Ardant, membre de la commission d'enquête, siègera de 14 heures à 17 heures :

- le 17 février 1984 à la mairie de Saint-Sylvestre,

où ils recevront les personnes qui désirent être entendues directement avec eux de l'opération et consignaront sur les registres les observations ou réclamations qui leur seront présentées oralement.

La commission de l'enquête ou l'un de ses membres se tiendra en outre à la disposition des personnes ou des associations qui demanderaient à être entendues.

A l'issue de l'enquête, lorsque la commission aura formulé ses conclusions celles-ci seront portées à la connaissance du public et toute personne physique ou morale pourra en obtenir copie.

Les demandes devront être adressées à la Préfecture - Direction des collectivités locales et de l'environnement - 1<sup>er</sup> bureau ou à la Direction départementale de l'équipement.

Vu,  
le Secrétaire général,  
Charles-Louis Donis.

L'argent ne pousse pas sur les arbres... MAIS IL Pousse SUR LES GAZONS ! Avec une Franchise de Super Lawns®

La demande de services de gazons a beaucoup augmenté dernièrement. Aux Etats-Unis, en 1982, l'industrie d'entretien des gazons avec des produits chimiques, groupant plus de 2000 entreprises, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,85 milliard de dollars.

Avec une franchise de « Super Lawns », vous pouvez avoir votre propre affaire qui vous rapporte énormément de profit chaque année. « Super Lawns » cherche des gens qui veulent leur propre commerce, à une indépendance financière et personnelle. Nous vous fournirons des instructions, de meilleurs équipements et de meilleurs produits, et plus. Nous donnerons même une assistance financière à une personne qualifiée. Nous vous donnerons le désir de réussir.

Pour toutes informations complémentaires, téléphonez à Paris, à (1) 723-78-33 ou écrivez aux Etats-Unis.



LEMBAGA LITRIK NEGARA, TANAH MELAYU OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE DES ETATS DE MALAISIE DEVELOPPEMENT DU RESEAU DE TRANSMISSION DE KUALA LUMPUR (EST)

CONTRAT 837084/1 (MATERIEL DE COMMUTATION)  
CONTRAT 837084/3 (LIGNES DE TRANSMISSION)  
CONTRAT 837084/4 (TRANSFORMATEURS)

Un appel d'offres est lancé pour la fourniture, l'installation et la mise en service du matériel de commutation, des câbles de 132 kV et des transformateurs brièvement décrits ci-dessous, à installer en Malaisie :

Contrat 1 - Matériel de commutation isolé gaz souté métal de 275 & 132 kV.  
Contrat 3 - Lignes de transmission 132 kV.  
Contrat 4 - Transformateurs : 2 transformateurs 240 MVA 275/132 kV, 2 transformateurs 90 MVA 132/33 kV, 2 transformateurs de terre 200 kVA 33/0,415 kV.

Les contrats 3 et 4 seront entièrement financés par l'Office, et les offres seront évaluées en fonction de leur montant. Une invitation est lancée pour le financement du contrat n° 1.

Une brève description des travaux et les conditions générales pertinentes peuvent être obtenus sur demande à :

1. Ewbank Precise Power and Water Limited (EPPWL)  
Prudential House  
North Street  
Brighton BN1 1RW  
Sussex  
(Angleterre).

2. Tenaga Ewbank Perunding (Malaysia) Sdn Bhd  
135-2 Jalan Segambut  
Kuala Lumpur  
(Malaisie).

Prière d'indiquer les références 837084/1, 3 ou 4. Le dossier d'appel d'offres sera disponible au bureau de Brighton d'Ewbank Precise Power and Water Ltd à partir du 16 janvier 1984. Un jeu de trois documents pour répondre lequel des contrats ci-dessus sera délivré contre remise d'un chèque de 50 £ à l'ordre d'Ewbank Precise Power and Water Limited. Un supplément de 30 £ par jeu sera perçu si le soumissionnaire désire un envoi par avion. Ces sommes ne seront pas remboursées.

Les offres doivent parvenir au bureau de Brighton de la société Ewbank Precise Power and Water Ltd avant le 30 mars 1984 à midi. Une copie devra également parvenir au plus tard le même jour au Senior Purchasing and Contracts Officer, Lembaga Litrik Negara, Tanah Melayu, PO Box 1003, Kuala Lumpur (Malaisie).

L'Office malaisien de l'électricité ne s'engage pas à accepter l'offre la moins chère ou une offre quelconque, et n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne les frais encourus par les soumissionnaires pour préparer leur offre.

**L'ORDINATEUR PERSONNEL**  
Les réponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur.  
Le N° 4 - 20 FF chez votre marchand de journaux.

RECTIFICATIF. - Des incidents techniques ont fait apparaître dans le premier article de Léon Tabah (page 2, première colonne, *Le Monde* du 26 janvier) d'incongrues citations d'ordinateur. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs. D'autre part, il fallait lire, quelques lignes plus bas : « Seuls quelques slots... » et non « seuls quelques slots ».

Lisez *Le Monde DE L'EDUCATION*

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES  
sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome  
ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12<sup>e</sup> ☎ 347.21.32

SOCIAL

AUTOMOBILE

MONNAIES

CGC : UN « CONGRÈS EXTRAORDINAIRE » EN CATIMINI POUR RENFORCER L'EXÉCUTIF

Presque en cachette, la CGC tient le 27 janvier au Club des ingénieurs des arts et métiers...

Cette assemblée extraordinaire passe sous silence par le mensuel officiel, est annoncée seulement par une déclaration du président de la CGC, M. Jean Menu...

Jusqu'à présent le bureau national de la CGC comprenait un président, un délégué général, un secrétaire général...

Une telle réforme va renforcer la «présidentialisation» de la CGC. Le futur président n'étant plus doublé en permanence par un délégué général...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include SE-U, DM, Sca, Yen, etc.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: SE-U, DM, Sca, Yen, etc. Rows show interest rates for various currencies.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matrice par une grande banque de la place.

FACE A LA RÉDUCTION DE LEUR PRODUCTION

Les usines du Nord recourent au chômage technique

De notre correspondant

Lille. - Renault-Douai (huit mille trois cents salariés) mettra son personnel en chômage technique pendant sept à dix jours au cours du premier semestre de cette année.

Comme l'ensemble des constructeurs automobiles, Renault-Douai est affecté par la conjoncture difficile, mais surtout par le réajustement de la production...

Mais on se refuse tout à fait à parler de sureffectifs à Renault-Douai. Il est vrai que l'entreprise, qui a employé jusqu'à mille deux cents personnes...

On tient bien sûr le même langage à l'usine Peugeot de Lille, où l'on travaille à 70 % pour l'exportation.

Le recul de la production ne va pas sans conséquences pour le personnel. La direction estime à 500 sur 2.100 salariés le nombre de personnes en sureffectif depuis un an.

Ce recul de la production ne va pas sans conséquences pour le personnel. La direction estime à 500 sur 2.100 salariés le nombre de personnes en sureffectif depuis un an.

JEAN-RENÉ LORE.

SELON LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

La maîtrise des déficits internes commande les équilibres extérieurs

Du temps où la droite était au pouvoir et la gauche dans l'opposition, il était de bon ton, en France d'opposer les rigueurs d'une politique monétaire, qu'on supposait inspirée par un attachement fétichiste à la valeur de la monnaie...

recherché : « Une autre manière de commettre la même erreur consiste à étendre le champ des bénéfices d'intérêt... »

Certes, le vocabulaire le plus souvent rigoureux du gouverneur s'écrit parfois lorsque l'ensemble des déficits internes croît plus vite que les besoins de monnaie.

EN BREF

Conjoncture Régime des prix assoupli pour les industries chimiques

Après deux mois de discussions serrées, les industriels de la chimie se sont finalement mis d'accord avec l'administration sur l'instauration pour 1984 d'un nouveau régime des prix.

Ce n'est pas encore le retour à la pleine liberté des prix ardemment souhaitée par la profession.

Les industriels ont ainsi obtenu de pouvoir fixer librement les prix d'un certain nombre de spécialités classées dans la chimie fine...

S'agissant des prix des produits de la chimie de base et de la parachimie, ils pourront en moyenne être majorés de 2,25 % à compter du 1er février prochain.

MICHEL NOBLECOURT.

L'activité commerciale a baissé de 1 % en 1983

L'activité du commerce a diminué d'environ 1 % en valeur en France l'an dernier, selon un premier bilan établi par l'INSEE pour la Commission des comptes commerciaux de la nation.

Les résultats avancés dans le bilan de l'INSEE sont différents selon les secteurs. Pour le commerce non alimentaire, la récession est assez nette : - 2,3 % en volume et, si on exclut la pharmacie, - 3,3 %.

Il est assez probable, remarquent les comptables nationaux, que, pour la première fois depuis de nombreuses années, la population active totale (salariés et non salariés) employée dans les différents types de commerce aura baissé en moyenne annuelle en 1983.

Nomination M<sup>me</sup> Briot à la présidence de la COMT

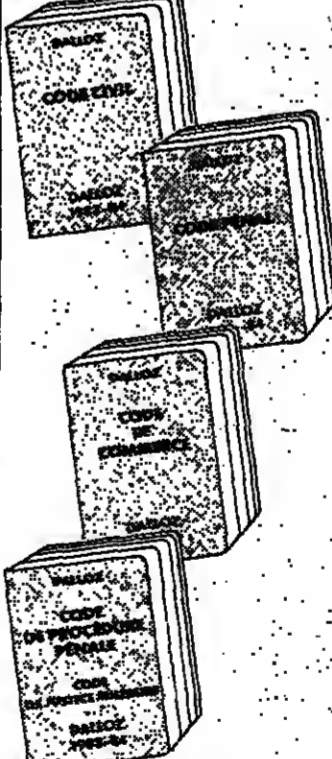
Le conseil des ministres du 25 janvier a nommé M<sup>me</sup> Nicole Briot présidente de la Commission des marchés à terme de marchandises.

Née le 8 mai 1938 à Paris, ancienne élève de l'ENA, M<sup>me</sup> Nicole Briot a été la première femme nommée inspecteur des finances (1974).

M<sup>me</sup> Briot avait été (1979) directeur général de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) ; elle était depuis septembre 1982 directeur des politiques de développement au ministère de la coopération et du développement.

[La Commission des marchés à terme de marchandises (COMT), instituée par la loi du 8 août 1983, assure la tenue de ces marchés, dispose de pouvoirs d'investigation très étendus, donne

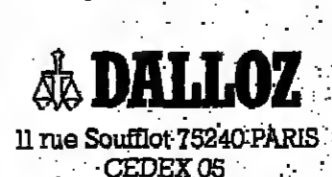
LES PETITS CODES DALLOZ 1983-84



instrument de travail permanent pour les juristes, étudiants et hommes d'affaires, ils se complètent admirablement et assurent au lecteur

LA SECURITE JURIDIQUE

Prix public TTC : 105F



11 rue Soufflot 75240-PARIS CEDEX 05

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTIE

La Banque Commerciale Privée, société anonyme au capital de 30.600.000 F ayant son siège social à Paris 75008, 89/91, rue du faubourg Saint-Honoré...

La Banque Commerciale Privée, société anonyme au capital de 30.600.000 F ayant son siège social à Paris 75008, 89/91, rue du faubourg Saint-Honoré...

L'ÉDUCATION JANVIER 1984

ÉLECTRONIQUE INFORMATIQUE : LES FORMATIONS EFFICACES EN VENDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 11 F

Various small advertisements and notices on the right margin, including 'MAF', 'PA', and various financial notices.

Handwritten text at the bottom center: 'عقلا من لامل'

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant 25 JANVIER

PARIS 25 janvier

L'envoie

Décidément, la Bourse de Paris tient la grande forme. Réserve la hausse mercredi et jeudi hausse 111 et est beaucoup d'achats, mais aussi beaucoup de ventes. Autrement dit, le transfert de papier s'est bien opéré, ce qui, dans la pratique, conduit à se rendre compte que le terrain regagné fut reperdu...

Le fait est là. La Bourse monte à toute allure. Depuis le début de l'année, sa progression hebdomadaire ne cesse de progresser. Les capitaux se bousculent au portillon.

« Normal » disent certains analystes, selon lesquels Paris est sous-évalué avec un rapport cours-bénéfice de 10 contre 15 pour Düsseldorf, 23 pour Tokyo, 11,5 pour New-York, 12,5 pour Londres. Mais cela ne veut rien dire quand, sur les places étrangères, ce genre de statistiques est généralement établi sur des données, voire des millions de valeurs, et que à Paris le marché se fait sur vingt-cinq à trente-cinq actions d'entreprise. « Cela ne rappelle 1929 », assure un vieil habitué. L'histoire ne se répète jamais. En attendant, la Bourse a déjà, pour ainsi dire, parcouru en un mois la distance que, selon le nouveau syntac, elle devait couvrir en 1984.

NEW-YORK Nouvelle chute

Une nouvelle fois, Wall Street a tenté, mercredi, de se redresser. Mais cet essai, comme les précédents, a échoué. Non seulement le terrain regagné fut reperdu...

Le bilan de la séance a néanmoins été moins mauvais que le précédent. Sur 1 995 valeurs traitées, 836 ont baissé, 698 ont monté et 411 n'ont pas varié.

Ce brutal retournement de tendance, après un assez bon départ favorisé par la spéculation en développement dans le secteur des valeurs pétrolières, a été, en très grande partie, dû à des rumeurs qui se sont mises à circuler autour de la « Big Board » sur la décision que le président Reagan aurait prise de ne pas signer un nouveau mandat à la Maison Blanche.

Mais le marché a aussi été découragé par les révisions à la baisse des résultats de plusieurs grandes entreprises, comme Motorola et Decca Airlines, faites par certains analystes.

Enfin, des initiatives d'achats ont été reportées dans l'attente de discours sur l'état de l'Union que le président Reagan devait prononcer le soir même.

Une très forte activité a régné, et 113,72 millions de titres ont changé de mains, contre 103,46 millions.

Table with columns: VALEURS, Cours de 24 janv., Cours de 25 janv. Lists various stocks and their price movements.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LEGRAND. - ERATUM : la société versera, le 1er février, un acompte sur dividende de 31,25 F par action ordinaire et de 50 F par action privilégiée, et non de 5 F comme indiqué par erreur dans nos éditions datées du 23 janvier.

MATSUMITA. - Pour l'exercice clos le 20 novembre 1983, le bénéfice de la société mère atteint 97 484 millions de yens, contre 95 668 millions.

CIMENTIS DE LA LOIRE. - Filiale à 50-50 des Ciments Lafarge et des Ciments français, cette société (124 millions de francs de chiffre d'affaires) va, désormais, rejoindre ce dernier groupe, qui rachète sa participation.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 = 30 déc. 1983) 24 janv. 25 janv. Valeurs françaises 1112 1132 Valeurs étrangères 108,1 108,4 C DES AGENTS DE CHANGE (base 100 = 31 déc. 1981) 24 janv. 25 janv. Indice général 1712 1751

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets tirés du 26 janvier 12,3/8 %

COURS DU DOLLAR À TOKYO 25 janv. 26 janv. 1 dollar (en yens) 234,35 234,12

Cette opération devra être réalisée, au plus tard, le 30 juin prochain.

Ciments Lafarge acquiert, de son côté, les centres de distribution de Lorien et de Landemoran, appartenant à Ciments français.

SIEMENS. - Le dividende pour 1983 est maintenu à 8 DM.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES. - Le directeur financier du groupe français pour 1983, 5,3 milliards de francs la marge brute d'autofinancement, contre 4 milliards en 1982 et 7,3 milliards en 1973 (en francs constants 1983). Quant aux résultats consolidés, ils devraient être, selon lui, proches de l'équilibre.

TALCS DE LUZENAC. - Les résultats de la société mère pour 1983 seront très proches de ceux dégagés l'année précédente, qui avait été un bon cru (10,02 milliards de francs de bénéfice net). La marge brute d'autofinancement consolidé devrait atteindre 66,25 millions de francs, contre 62,83 millions.

PROCTER AND GAMBLE. - Pour le premier semestre de l'exercice 1983-1984, le bénéfice net atteint 487 millions de dollars, contre 467 millions pour un chiffre d'affaires de 6,41 milliards de dollars, contre 6,23 milliards.

Main table of stock prices for Paris Bourse. Columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various companies like Air France, Bouygues, etc.

Table of convertible bonds (Obligations convertibles) and actions at the counter (Actions au comptant). Lists various financial instruments and their prices.

Table of foreign exchange rates (Étrangères). Lists rates for various countries like London, New York, etc.

Règlement mensuel

Table showing monthly settlement data for various currencies and markets. Columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, etc.

COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of exchange rates (COTE DES CHANGES) and gold market (MARCHÉ LIBRE DE L'OR). Lists rates for various currencies and gold prices.

Table of gold prices (MARCHÉ LIBRE DE L'OR) and other market data. Lists prices for gold and other commodities.

Table of gold prices (MARCHÉ LIBRE DE L'OR) and other market data. Lists prices for gold and other commodities.

Table of gold prices (MARCHÉ LIBRE DE L'OR) and other market data. Lists prices for gold and other commodities.

Table of gold prices (MARCHÉ LIBRE DE L'OR) and other market data. Lists prices for gold and other commodities.

Table of gold prices (MARCHÉ LIBRE DE L'OR) and other market data. Lists prices for gold and other commodities.

Table of gold prices (MARCHÉ LIBRE DE L'OR) and other market data. Lists prices for gold and other commodities.

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES
2. « Réconciliations-nous », par Frère Roger, de Taizé.
- LU : Journées intimes de François Bott.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES
3. DIPLOMATIE
4. PROCHE-ORIENT
- ISRAËL : la Knesset a fait un accueil glacial au chancelier Kohl.
4. EUROPE
6-7. AFRIQUE
- MAROC : le bilan officiel des élections.

POLITIQUE

9. L'examen du projet de loi sur la presse à l'Assemblée nationale.
10. La quinzième convention nationale des Clubs Perspectives et Réalités.
- Le communiqué officiel du conseil des ministres.

SOCIÉTÉ

12. JUSTICE : Arméniens : les silences du commando suicide ; au procès Paris.
20. ÉDUCATION : l'avenir des « pionniers ».
- SPORTS : la caisse noire des « verts ».

LE MONDE DES LIVRES

13. LE FEUILLETON : l'insoutenable légèreté de l'ère, de Milan Kundera, par Bertrand Poirot-Delpech.
14. LA VIE LITTÉRAIRE.
15. AU FIL DES LECTURES.
16. PORTRAIT : les méditations et rêveries de Jean Grenier.
17. ROMAN : découvrir Nicolas Soudray.

SUPPLÉMENT

18-19. Le XI<sup>e</sup> Salon de la bande dessinée à Angoulême.

CULTURE

21. MUSIQUE : la Kovanstchina au Châtelet ; Le MOÏSE de Carnés.
23. COMMUNICATION.
- Les grandes radios s'intéressent aux petites : RMC veut vendre son expérience.

ÉCONOMIE

26. LA CRISE PORCINE EN BRETAGNE. DÉMOGRAPHIE : « Nouveaux éclairages sur la population mondiale », par Léon Tabah.
28. MONNAIES.
- SOCIAL.

RADIO-TÉLÉVISION (23)

INFORMATIONS « SERVICES » (25) :
Mode : Journal officiel ;
Météorologie ; Mots croisés ;
Loterie nationale ; Loto.
Annonces classées (24) : Carnet (20) ; Programmes des spectacles (22) ; Marchés financiers (29).

TRECA EPEDA SIMMONS
MAIFLAS « SOMMIERS » ENSEMBLES
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
CAPÉLOU DISTRIBUTEUR
37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS 11
Métro Parmentier - Parking assuré
Tél. 357.46.35
LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

LEROY
Opticiens
AU SERVICE DE VOTRE VUE
104, Champs-Élysées
11, bd du Palais
158, rue de Lyon
147, rue de Rennes
5, place des Terres
27, bd Saint-Michel
127, Fg Saint-Antoine
30, bd Barbès
Tous les jours, sauf le dimanche

LE CONTENTIEUX DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Folle nuit à Limeil-Brévannes !

La décision du Conseil d'Etat d'inverser les résultats des élections municipales à Limeil-Brévannes mais de maintenir le maire, M. Berjal (PC) à son poste, à la suite des fraudes constatées lors du scrutin de mars, a créé une situation sans précédent et inextricable. Avec la réunion du conseil municipal organisée le mercredi 25 janvier, cette paisible commune du Val-de-Marne a vécu une de ses nuits les plus agitées.

Tout a commencé vers 22 heures avec une manifestation des partisans de l'opposition nationale qui, brandissant des drapeaux, ont emprunté la rue principale pour se rendre à la mairie. La salle du conseil, la hall, les escaliers étaient combles. Plusieurs maires de l'opposition - MM. Dell'Agnola (Thiès), Nurgassar (Noget), Faissas (Villeneuve-Saint-Georges) - étaient venus apporter leur soutien à M. Bessière (RPR). A 20 h 30, la séance est ouverte, et immédiatement M. Maurice Lagarigue (opposition) prend la parole en tant que doyen d'âge et déclare : « J'expose désormais les fonctions de maire et je prends la présidence de l'assemblée municipale. » M. Berjal répond qu'il ne peut y avoir deux maires dans une commune. M. Bessière demande une réunion du conseil en comité secret. M. Berjal lève la séance.

Tout cela, qui na dura que quelques minutes, se déroula dans un brouhaha indescriptible. M. Berjal, en compagnie des élus de gauche, tient une conférence de presse dans son bureau. Il dit regretter « l'attitude de l'opposition, qui aboutit à un blocage du conseil municipal ». Répondant aux questions de la presse, qui s'étonne de le voir, lui, maire communiste, à la tête d'un conseil municipal de trente-trois élus comptant vingt-cinq représentants de l'opposition, il déclare : « J'ai invité l'opposition à prendre sa place, tout sa place. » Et il ajoute aussitôt qu'il

n'est pas question pour lui de laisser son poste de maire. Pendant ce temps, les vingt-cinq élus de l'opposition siègent dans la salle du conseil et procèdent, le quorum étant atteint, à l'élection du nouveau maire, M. Gérard Bessière, et de ses adjoints.
Sitôt le scrutin terminé, M. Bessière annonce que les questions à l'ordre du jour de la séance sont reportées à une prochaine réunion. En revanche, le dossier le plus urgent et le plus important pour la ville, qui ne figurait pas à l'ordre du jour - l'urbanisation de la zone des Grands Champs - avec la construction de cinq cents appartements - est aussitôt évoqué, et M. Bessière demande de surseoir à sa construction.
A 22 heures, la réunion est levée une seconde fois. Les élus de l'opposition et certains de leurs supporters restent en mairie, qu'ils entendent occuper par roulement jusqu'au 27 janvier, dans l'attente de la proclamation de la décision du Conseil d'Etat concernant la situation de Limeil qui doit faire jurisprudence.
A 3 h 30, M. Berjal, resté dans son bureau, demanda au préfet de faire évacuer la mairie. Les forces de l'ordre trouvent en face d'elles des élus portant l'écharpe tricolore sur la poitrine, dont M. Jean-Marie Poirier, maire de Sucey, ancien porte-parole de l'Élysée, et elles n'insistent pas.
Le préfet, M. Maurice Theys, va saisir le tribunal administratif. Selon lui, l'élection de M. Bessière et de ses adjoints pourrait ne pas être prise en compte, cette élection n'ayant pas été mentionnée, et pour cause, sur la convocation du conseil municipal. Il fait remarquer : « M. Berjal a clos la séance, ce qu'on dit après est-il encore valable ? » A moins d'un miracle administratif, il semblerait que l'on se dirige vers une dissolution du conseil.

FRANCIS GOUGE.

223,6 millions de francs auraient été détournés dans l'affaire des « avions renifleurs »

Selon Libération, qui s'est procuré auprès de la Centrale des bilans belge les comptes de deux des sociétés des « inventeurs » des « avions renifleurs », la Compagnie européenne de recherches (CER) et le Centre de recherches fondamentales (CRF), une partie importante des fonds versés par le groupe ELF-ERAP entre 1976 et 1978 a été détournée. Cette somme est évaluée par le quotidien à 223,6 millions de francs. Des « experts » consultés par Libération estiment à 201,81 millions de francs les dépenses totales des deux sociétés.

Ces estimations contredisent largement les évaluations fournies jusqu'à présent par M. De Weick, ancien président de l'Union des banques suisses, sur l'utilisation des fonds et les dépenses réelles des inventeurs (70 % de 555 millions de francs, soit 388,5 millions de francs). Permettent-elles d'affirmer à coup sûr que plus de 200 millions de francs ont été détournés ? Cela semble un peu hâtif.

La CER et le CRF n'étaient pas les seules sociétés créées par les deux inventeurs. Selon M. De Weick, quatre autres sociétés au moins avaient été créées pour mettre en œuvre le procédé : la société Extral (Liechtenstein), créée en juillet 1976, liquidée en 1980, qui assurait le financement des voyages ; la Société pour la promotion et le financement de la recherche scientifique, qui gérait des immeubles (logements du personnel, labora-

Le MRG souligne « le droit absolu de la population mahoraise à l'autodétermination »

Le secrétariat national du MRG, réuni mercredi soir 25 janvier, s'est déclaré « attentif » à l'avenir de l'île de Mayotte dont la possession est revendiquée par les Comores (le Monde du 25 janvier).

M. Jean-François Hory, député de cette collectivité territoriale, secrétaire exécutif du parti, a souligné, comme il l'avait fait dans la matinée devant la presse, que le rattachement de Mayotte aux Comores « serait une triple erreur : une erreur juridique, parce que ce serait mépriser la Constitution et que la revendication de Mayotte par les Comores n'a pas de fondement en droit international public, une erreur politique, parce que cela inquiéterait l'ensemble des populations d'outre-mer très soucieuses en ce qui concerne leur attachement à la France et une erreur morale.

Le numéro du « Monde » daté 26 janvier 1984 a été tiré à 457 030 exemplaires

A B C D F G H

En RFA

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ANNONCE UNE RÉDUCTION DE 17 % DE LA PRODUCTION D'ACIER D'ICI À 1986

La production d'acier de la RFA sera réduite de 9 millions de tonnes à l'horizon 1986 par rapport à celle enregistrée en 1980, et devrait être ramenée, alors à 45 ou 46 millions de tonnes environ, en baisse de 17 %, a annoncé le 25 janvier 1984 à Bonn, le ministre fédéral de l'économie, le comte Otto Lambsdorff.

Le nombre des emplois dans cette branche sera amputé de 21 000 et réduit à 146 000 dans le même laps de temps. Les sidérurgistes allemands investiront 7 milliards de marks (21 milliards de francs) en 1984 et 1985, ce qui leur permettra d'améliorer leurs structures et de renforcer leur compétitivité.

Les pouvoirs publics les aideront à hauteur de 3 milliards de marks (9 milliards de francs) dont 1,2 milliard pour les investissements (20 % du total) et 1,8 milliard au titre d'un plan social destiné à accompagner les suppressions d'emplois. La Commission budgétaire du Parlement a donné son accord à une subvention de ce montant dans le cadre d'un plan de restructuration de la sidérurgie allemande que le gouvernement fédéral présentera le 31 janvier prochain à la Commission de Bruxelles.

Le ministre n'a pas voulu donner des détails précis sur ce plan, se bornant à indiquer que de futures concentrations n'étaient pas exclues.

Le ministre a rappelé, enfin, le souhait de son pays de voir prolonger le système des quotas de production dans la CEE, la part de la RFA s'élevant à 31 % de la production communautaire.

On sait que le conseil des ministres des Dix, qui se réunit jeudi 26 janvier dans l'après-midi à Bruxelles doit statuer sur la reconduction éventuelle du système des quotas, prorogé pour six mois, du 31 juillet 1983 au 31 janvier 1984. Une décision à ce sujet n'avait pas été prévue au deuxième semestre 1983 en raison de l'attitude de l'Italie, qui veut obtenir un quota supplémentaire de 1,2 million de tonnes.

Sur le vif

Naufrages

Vous allez voir, vendredi, sur FR 3, vous devez voir - c'est un document accablant - une enquête coup de poing d'Anne Gaillard sur le divorce entre cinquante et soixante ans. Vous allez rencontrer des femmes ravagées, naufragées, inondées de larmes, échouées, seules, le soir de Noël, devant leur table cirée, jetées avec leurs affaires, leurs meubles entassés dans de sinistres studios-cuisines-v.c. Des femmes cassées. Des femmes plaquées par leur mari. A cet âge-là, trois fois sur quatre, c'est lui qui se tire. Pour une autre, l'Autre, la secrétaire, l'employée, la « jeunesse » qui accuse votre vieillesse.

A peine a-t-il fait le malin que tout le monde le suit - c'est ça la pire, - tout le monde vous fuit : les enfants, les voisins, les amis. Même le chien cherche à prendre la porte. Normal : vous n'existez que pour lui, par lui. Vous n'existez plus. On ne va pas rester là, à veiller une morte. En revanche, s'il était mort, lui, si vous étiez veuve, vous existeriez encore, c'est ça la plus forte ! Mais là, non, fini, terminé, pas question de refaire votre vie, vous en êtes persuadée. Vous n'avez plus qu'à crever.

C'est me direz, oui, mais tout ça, vous de l'histoire ancienne. Il y a eu le MLF, la révolution

sexuelle. Nous, les filles, nous ne serons pas demain dans la situation de nos mères aujourd'hui. Sans doute. Méfiez-vous quand même. Prenez garde aux idées reçues, entretenues par les hommes depuis des siècles. A partir de la cinquantaine - Montand le proclamait encore l'autre soir à la télé - la femme perd et l'homme garde toutes ses chances de procréer, donc de séduire. Alors là, excusez-moi, mais pas de la façon qu'il croit. Pas pour ses beaux yeux frêles. Pour son expérience, son aide, sa protection, son compte en banque ou sa célébrité. Le jour où vous me montrerez un vieil O.S. convolant en secondes noces avec la jeune PDG de l'entreprise, je changerai peut-être d'avis.

En attendant, un bon conseil : au lieu d'écouter Montand, regardez Sophie Loren ou Simone Veil. Et prenez-en de la graine. La nature n'exige plus que nous soyons jetées après usage. A nous de le prouver en nous montrant, le temps venu, aussi sûres de nous, aussi riches dans notre peau, aussi riches dans notre sens du rire, que nos compagnons de route. A séducteur, séductrice et tant.

CLAUDE SARRAUTE.

NOUVEAU REÇUL DU DOLLAR

En l'après-midi mercredi 25 janvier à 8,64 F contre 8,65 F la veille, le dollar a enregistré un recul plus accentué jeudi 26 janvier 1984, revenant à 8,59 F environ sur le place de Paris. A Francfort, il est passé de 2,828 DM à 2,875 DM. Ce recul est attribué à la construction de 2,1 % des commandes américaines de biens durables, en décembre 1983, et à de nouvelles rumeurs de dévaluation, mercredi soir, à Washington, relayant lesquelles le président Reagan se fit rétrospectivement à la fin de 1984.

A Paris, le franc français, qui s'était raffermi mardi, et surtout mercredi, à l'annonce des commandes de M. Delors à la Banque de Rome, a fléchi légèrement sur le marché de Francfort.

ABONNEMENT A LA CARTE
 Vos affaires vont prendre des ailes.
 Mieux desservir votre région, multiplier les liaisons possibles, à des conditions plus intéressantes, c'est le principe du nouvel abonnement à la carte.
 Cet abonnement vous permet, en effet, d'ombrer rapidement vos déplacements en bénéficiant d'une réduction de 30 % sur deux lignes au départ de Paris.
 Par exemple :
 Carte annuelle
 PARIS - NIMES + PARIS - LYON 3.180 F
 PARIS - BREST + PARIS - TOULON 3.805 F
 PARIS - PAU + PARIS - GRENOBLE 3.545 F
 Pour tous renseignements appelez Air Inter Paris. Tél. (1) 320.13.60 ou votre agence de voyages.
 AIR INTER le raccourci des Français.

مكتبة الامم المتحدة